

ORT-UNION

en

1953

**Rapport soumis à la session
du Comité Exécutif
de l'Union Mondiale ORT
à Paris, les 27-28 février 1954**

**Bureau Central de
l'ORT UNION**

**Genève
Février 1954**

d18a033

d18a038

ORT-UNION

en

1953

Rapport soumis à la session
du Comité Exécutif
de l'Union Mondiale ORT
à Paris, les 27-28 février 1954

Bureau Central de
l'ORT UNION

Genève
Février 1954

S O M M A I R E

Page

RAPPORT CENTRAL

I. Caractéristiques de l'état général de l'ORT....	3
II. Traits marqués de l'enseignement professionnel.....	5
III. Appréciation internationale.....	8
IV. Institutions.....	9
V. Organisation.....	11
VI. Bilan et perspectives.....	13

ORT-UNION en

LES MESURES CENTRALES EN VUE DU FINANCEMENT DE NOTRE OEUVRE

Rapport du Dr. A. Syngalowski.....	15
------------------------------------	----

RECETTES DES ORGANISATIONS ET DE L'UNION.....	21
---	----

Bureau de Paris de l'Union ORT.....	23
-------------------------------------	----

DEPARTEMENT TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

Section pédagogique.....	25
Section technique, service d'achats.....	27

RAPPORTS NATIONAUX

Israël.....	29
Tools Supply Corporation for Israel.....	39
France.....	41
Italie.....	56
Maroc.....	67
Tunisie.....	75
Algérie.....	82
Iran.....	88
Allemagne et Autriche.....	94
Pays Bas.....	98
Belgique.....	107
Grande Bretagne.....	107
Grèce.....	107
Institut Central.....	107
U. S. A.	

**Rapport soumis à la session
du Comité Exécutif
de l'Union Mondiale ORT
à Paris, les 27-28 février 1954**

American ORT Federation.....	115
Women's American ORT.....	121

Canada.....	124
Afrique du Sud.....	126
Suède - Finlande.....	129

INTERNATIONAL WOMEN'S ORT.....	130
--------------------------------	-----

EFFECTIF DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'ORT UNION

1 janvier 1953 - 1 janvier 1954.....	132
--------------------------------------	-----

SESSIONS DE L'EXECUTIF CENTRAL.....	134
-------------------------------------	-----

**Bureau Central de
l'ORT UNION**

**Genève
Février 1954**

S O M M A I R E

Page

R A P P O R T C E N T R A L

I. Caractéristiques de l'état général de l'oeuvre de l'ORT....	3
II. Traits marquants de l'enseignement professionnel.....	5
III. Apprentissage patronal.....	8
IV. Instructorat.....	9
V. Organisation.....	11
VI. Bilan et perspectives.....!	13

LES MESURES CENTRALES EN VUE DU FINANCEMENT DE NOTRE OEUVRE

Rapport du Dr. A. Syngalowski.....	15
------------------------------------	----

RECETTES DES ORGANISATIONS ET COLLECTES DE FONDS.....

21

Bureau de Paris de l'Union ORT.....	23
-------------------------------------	----

DEPARTEMENT TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

Section pédagogique.....	25
Section technique, service d'achats	27

R A P P O R T S N A T I O N A U X

I s r a è l.....	29
Tools Supply Corporation for Israel.....	39
F r a n c e.....	41
I t a l i e.....	56
M a r o c.....	67
T u n i s i e.....	75
A l g e r i e.....	82
I r a n.....	88
A l l e m a g n e e t A u t r i c h e.....	94
P a y s B a s.....	98
B e l g i q u e.....	103
G r a n d e B r e t a g n e.....	107
G r è c e.....	109
I n s t i t u t C e n t r a l.....	111
U. S. A.	
American ORT Federation.....	115
Women's American ORT.....	121
C a n a d a.....	124
A f r i q u e d u S u d.....	126
S u è d e - F i n l a n d e.....	129

INTERNATIONAL WOMEN'S ORT.....

130

EFFECTIF DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'ORT UNION

1 janvier 1953 - 1 janvier 1954.....	132
--------------------------------------	-----

SESSIONS DE L'EXECUTIF CENTRAL EN 1953 - RESOLUTIONS.....

134

RAPPORT CENTRAL

- I. Caractéristiques de l'état général de l'oeuvre de l'ORT
- II. Traits marquants de l'enseignement professionnel
- III. Apprentissage patronal
- IV. Instructorat
- V. Organisation
- VI. Bilan et perspectives.

R A P P O R T C E N T R A L

L'oeuvre de l'ORT dans chaque pays représente un mécanisme qu'il n'est possible de juger que lorsqu'on examine toutes ses parties du point de vue de leur qualité et de leur fonctionnement. De même, on ne peut acquérir une vue exacte de l'activité de l'ORT à l'échelle mondiale que si l'on étudie les différentes sections, les rapports de chaque organisation.

L'objet du présent chapitre est d'apporter quelques indications propres à préciser l'état actuel de l'ensemble du travail de l'ORT, de relever certains traits qui sont importants pour apprécier le développement dans les principaux pays et d'analyser les questions individuelles qui engendrent des problèmes généraux pour l'ORT Union.

I

CARACTERISTIQUES DE L'ETAT GENERAL DE L'OEUVRE DE L'ORT

Dépenses et recettes

Les dépenses totales se sont élevées à \$ 3.120.000.- pour l'année 1953 contre \$ 2.900.000.- en 1952 (y compris les dépenses pour l'aide sociale).

Le déficit de \$ 71.000.- prévu pour 1953 devait être couvert par les montants que l'ORT Union devait recevoir des recettes additionnelles du United Appeal, en plus de la subventions fixée dans l'accord avec le Joint. Contrairement à l'attente des dirigeants du United Appeal, ces recettes additionnelles n'ont pas été obtenues. Le déficit de \$ 71.000.- a pu être réduit à \$ 60.000.- par des économies du Bureau Central de l'ORT Union, mais malheureusement, le J.D.C. a demandé le remboursement de \$ 50.000.- qui avaient été versés à l'ORT Union pour 1952, en plus de la subvention fixée, dans l'attente de recettes accrues du United Appeal. Il en a résulté une dette de \$ 110.000.- que nous avons dû reporter à l'année 1954.

Quant aux r e c e t t e s, celles-ci sont parvenues de partout, (à l'exception de l'Afrique du Sud) conformément aux montants prévus dans le budget 1953.

L'évolution sur le plan des recettes locales est significative. En 1952, ces recettes se sont élevées à \$ 827.000.-, en 1953 à \$ 1.168.000.-. Dans certains pays, l'augmentation est particulièrement marquante. En France, ces recettes sont passées de \$ 230.000.- en 1951 à \$ 322.000.- en 1952 et à \$ 339.000.- en 1953. En Hollande,

les recettes locales se sont accrues en 1953 de plus de 40 % par rapport à 1952. En Italie, les recettes ont passé de \$ 14.000.- en 1952 à \$ 57.000.- en 1953. Au Maroc, où les recettes locales ont été de \$ 50.000.- en 1951 et de \$ 62.000.- en 1952, elles ont passé à \$ 105.000.- en 1953. En Israël, on note aussi une augmentation de \$ 151.000.- à \$ 185.000.-.

Pour ce qui est des subventions gouvernementales, un important progrès a été réalisé en Algérie, au Maroc et en Italie.

Par contre, le progrès dans le domaine des collectes et des cotisations est tout à fait insuffisant. C'est en Israël que ces recettes sont encore les plus faibles. Mais dans les autres pays aussi, ce qui est réalisé à cet égard est insuffisant et est au dessous de ce qui pourrait être obtenu même lorsqu'il existe des collectes unifiées locales. Un important pas en avant devra être fait en relation avec la campagne de recrutement de membres que nous nous proposons d'organiser dans tous les pays en vue du prochain Jubilé de l'ORT.

L'effectif numérique des élèves

Au cours de l'année, 17.136 élèves ont suivi l'enseignement dans les écoles de l'ORT, soit un peu plus qu'en 1952. Après le départ des diplômés et de ceux qui ont interrompu leurs études prématurément, le nombre total des élèves, au 1er janvier 1954, était de 10.095 contre 9.254 au début de l'année précédente.

L'accroissement fort important en Israël, en Afrique du Nord, en France et en Italie n'apparaît pas suffisamment dans ce chiffre en raison de la fermeture des écoles de Bruxelles et des cours pour adultes en Iran ainsi que de la réduction de l'effectif en Autriche.

Les écoles de jour pour adolescents dominent toujours davantage l'ensemble du réseau scolaire. 75 % de nos élèves sont âgés de 14 à 20 ans. L'accroissement du nombre des écoles de jour avec une durée d'enseignement plus longue, dans lesquelles les examens finals n'ont pas lieu, par la force même des choses, aussi souvent que dans les cours pour adultes, a pour conséquence que le nombre des diplômés qui a été de 3.769 pour l'année 1953 est légèrement inférieur par rapport à 1952.

Les chiffres suivants donnent une idée claire de la structure professionnelle de l'effectif masculin dans les écoles de l'ORT. Ils caractérisent la diversité des intérêts de la jeunesse juive pour les différentes branches du travail industriel et artisanal : 46,2 % des élèves se trouvent dans les écoles de travaux sur métaux,

19,6 % en électricité, 15,6 % dans les travaux sur bois, 8 % en arts industriels, 8 % tapissiers, chauffeurs et divers, 2,6 % en jardinage.

Une manifestation particulièrement positive est la diminution du nombre des départs prématurés de nos écoles. En 1951, le total de ces interruptions a été de 6.235 (sur un effectif total de 19.174) en 1952 - 3.817 (sur un total d'élèves de 16.967) et en 1953 - 2.812 pour un total de 17.136 élèves.

Ce progrès est dû aux mesures prises depuis 1952 par les directeurs de l'ORT lors de la sélection des élèves et à l'octroi d'aide matérielle aux élèves nécessiteux, soit en les faisant participer au revenu de la production (ce qui, malheureusement, a été mal interprété par les écoles de Téhéran) soit grâce aux subventions du Joint et du WAO pour les cantines etc.

Le nombre des départs prématurés est cependant encore trop élevé (notamment en Israel). Les résultats obtenus au cours de l'année dernière indiquent que l'élimination ou l'atténuation de ce mal dépend avant tout de la vigilance de l'administration de chaque école.

Cette question, ainsi que d'autres problèmes signalés dans les chapitres suivants feront partie des questions qui vont être traitées à la prochaine conférence des directeurs de l'ORT Union.

II

TRAITS MARQUANTS DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

En France, où nous sommes les témoins d'un importants progrès de l'enseignement professionnel d'Etat et où les exigences posées lors des examens aux élèves terminant les écoles professionnelles sont devenues plus strictes, l'ORT maintient ses écoles, en particulier celles de Montreuil, à un niveau généralement considéré comme étant exemplaire. Le nombre des élèves qui réussissent l'examen final officiel par rapport au nombre des candidats présentés est remarquable.

Ce que nous voulons relever ici, comme étant un fait devant servir d'exemple à d'autres organisations de l'ORT, c'est l'activité du Conseil Technique qui fonctionne auprès du Comité de l'ORT à Paris. Les membres de ce Conseil, tous spécialistes, inspectent les diverses sections et remettent à chaque instructeur leurs rapports avec des propositions d'améliorations nécessaires.

Les écoles de l'ORT à Marseille, Strasbourg et Lyon montrent un progrès sensible à tous égards, ce qui a pour résultat un afflux de nouveaux élèves.

En Italie, le développement du travail au cours des années antérieures a été

entravé pour deux raisons : 1) la pauvreté qui empêchait une grande partie de la jeunesse autochtone qui se livrait au colportage de se permettre un enseignement professionnel sans aide matérielle ; 2) le problème des jeunes vivant dans les villes de provinces où l'ORT ne pouvait pas créer d'écoles.

La situation a été grandement améliorée : 1) l'ORT ayant réussi à obtenir du Ministère du Travail une aide matérielle pour ses élèves dans le cadre du programme gouvernemental d'aide aux chômeurs, 2) la plus grande partie des places au home des apprentis créé par la Communauté Juive de Milan ayant été mise à la disposition des élèves de l'ORT venant de la province.

Ce serait à notre avis, une tâche utile, encore qu'elle ne soit guère aisée, que d'agir auprès des Conseils des communautés dans d'autres pays afin qu'ils ne créent pas seulement des maisons de retraite pour vieillards, mais aussi des homes pour apprentis.

A Casablanca, les écoles ont dépassé maintenant le stade de la réorganisation grâce à l'énergie constructive du directeur. Un grand nombre d'élèves qui avaient été admis au cours des années précédentes, lorsque la quantité des élèves inscrits importait davantage à la direction que la qualité de l'école elle-même, ont été renvoyés, mais non pas mis à la rue. Pour les élèves incapables de suivre des études régulières, des places d'apprentis ont été trouvées dans des ateliers privés.

Le niveau de l'enseignement a été considérablement relevé, surtout grâce à l'aide des instructeurs d'Anières.

Nous mentionnons ici avec une satisfaction particulière l'éducation culturelle, générale et juive des élèves qui reçoit au Centre de Casablanca l'attention qu'elle mérite.

En Israël, il faut signaler les mesures de prudence suivantes dignes d'être suivies : le chemin depuis l'admission dans une école professionnelle jusqu'à l'obtention du diplôme ne peut, comme on le sait, être parcouru par tous les élèves admis. Certains d'entre eux abandonnent en cours d'études et il en résulte qu'en 3e et quelquefois en 4e année d'enseignement, qui est une année très importante et coûteuse, il n'y a plus qu'un nombre restreint d'élèves. Tenant compte de ce fait, la tentative d'introduire des classes parallèles en 1ère année et en cas de nécessité, aussi en seconde année, constitue une sage mesure de prudence.

*

Une question retient notre attention particulière, c'est celle qui concerne le nombre d'heures d'enseignement dans les écoles professionnelles. Dans ce domaine, il est nécessaire d'apporter des modifications dans certains pays et en particulier dans quelques-unes de nos écoles.

Dans les écoles professionnelles suisses, le nombre maximum des heures d'enseignement par année est de 1.980 et le nombre le plus bas est de 1760 heures. Aucune de nos écoles, dans aucun pays, n'atteint cette norme.

Les mécaniciens à Tunis ont un horaire de 1.100 heures par an, tandis que les écoles de mécanique de l'ORT en France ont 1.445 heures et en Belgique 1.600. Le maximum dans les écoles professionnelles en Israël est de 1.400 tandis que l'école de l'ORT en Grèce donne 1.700 heures d'enseignement par an. Cette question aussi fera l'objet d'un examen à la prochaine conférence des directeurs.

Ecoles pour adolescents sans préparation élémentaire suffisante

Cette catégorie d'adolescents est nombreuse, spécialement en Afrique du Nord et parmi les olim en Israël. Le premier essai de créer un école professionnelle adaptée au niveau de ces jeunes a été fait à Casablanca. Ces sections portent le nom de "Promotion Ouvrière". Il s'agit là d'un enseignement essentiellement pratique. Les élèves diplômés ne passe pas d'examen d'Etat, mais ont néanmoins de bonnes perspectives d'emploi.

Sous une autre forme, il a été fait face à cette tâche en Israël où des écoles de deux années d'études ont été ouvertes à Affulah et à Holon pour un groupe de jeunes immigrants.

*

Parmi les nouvelles écoles créées en 1953, il convient de mentionner ici les écoles professionnelles de l'ORT pour jeunes filles fondées sur l'initiative du Bureau Central de Genève, conformément au désir de la JCA en Argentine dans les colonies juives de Clara et de Dominguez.

III

APPRENTISSAGE PATRONNAL

Un domaine riche d'avenir de l'enseignement professionnel en danger

L'apprentissage chez des patrons est, certes, pour la grande majorité de la jeunesse la voie la plus large et la plus aisée vers un métier. Dans les pays très avancés, tels que l'Angleterre, la Suisse, etc. la plupart des ouvriers qualifiés se recrutent parmi ces apprentis pour lesquels un réseau de cours complémentaires municipaux et d'Etat fonctionnent. Dans la vie juive, il y a eu déjà, au siècle dernier, tant en Europe occidentale que dans les pays de l'Est, des organisations spéciales dans ce but. L'ORT aussi a voué une grande attention à cette forme de l'enseignement professionnel depuis plusieurs dizaines d'années.

A l'heure actuelle, cette tâche se heurte à des difficultés diverses. Dans les pays où règne une grande misère parmi les masses juives, notamment en Afrique du Nord, il n'est guère facile de trouver des ateliers privés bien équipés où l'on pourrait placer de jeunes juifs en apprentissage. En Israel, la situation ne permet pas encore cette forme d'enseignement professionnel. Cela viendra avec la rationalisation de l'industrie et avec l'entrée dans les entreprises de contremaîtres et d'ouvriers qualifiés formés dans les écoles professionnelles. Ce sont eux qui formeront plus tard des apprentis dans les usines. Cependant, en France, au Maroc, en Tunisie, en Algérie et aussi en Italie, d'importantes possibilités existent déjà pour le placement de plusieurs milliers de garçons et de filles comme apprentis dans des entreprises privées.

C'est ce qui explique la création du secteur spécial de l'ORT pour les apprentis. Il englobe déjà 1.600 jeunes gens. En France, les apprentis reçoivent un salaire dès le premier jour. Les examens organisés pour la première fois en 1953 par l'ORT Français pour les apprentis qui reçoivent aussi des diplômes de l'ORT, constituent une initiative qui mérite d'être introduite ailleurs aussi. En Afrique du Nord, où l'ORT n'a commencé ce travail qu'au début de 1953, il y a maintenant environ 800 jeunes gens placés dans des ateliers privés. Pour un grand nombre d'entre eux, des cours complémentaires ont été organisés qui permettent l'accroissement rapide du salaire de l'apprenti.

Ce secteur qui pourrait, avec des moyens relativement limités, permettre d'englober, d'ici la fin de 1954, en Afrique du Nord, au moins 1.000 jeunes gens est malheureusement menacé de liquidation. Cela s'explique de la manière suivante :

Initialement, les apprentis recevaient au cours de la première période, lorsqu'ils ne gagnaient pas encore, des bourses des directions locales du Joint. Lorsque celles-ci ont suspendu leur aide, l'ORT Tunisien et l'ORT Marocain n'ont plus été en mesure de maintenir ce très important service d'apprentissage patronal. Ils peuvent d'autant moins se permettre de distribuer des bourses que leur situation financière est devenue doublement difficile par suite de la réduction de la subvention pour 1954 encore aggravée par le taux actuel du change.

IV

INSTRUCTORAT

Problème toujours le plus important

Là le plan de la Centrale est à longue échéance. Sa réalisation ne peut s'effectuer que lentement. Pour 1953, un problème sensible a été noté dans ce domaine. Pourtant, nous sommes encore loin de la solution du problème. La situation est particulièrement aiguë en Iran, en Israël et partiellement au Maroc. Nous en sommes conscients et nous rappelons constamment à tous les collaborateurs de l'ORT occupant des postes responsables qu'en perfectionnant l'instructorat, le réseau scolaire sera amené à un niveau qui permettra d'assurer à l'ensemble des élèves les meilleures places dans la production, tout en donnant à la production elle-même - dans la mesure où il s'agit d'Israël - la place souhaitée dans l'économie.

Mais il faut pour cela au moins cinq années d'efforts méthodiques dans le sens indiqué. Parmi les 34 élèves diplômés de l'Institut Central qui fonctionnent déjà comme instructeurs dans les écoles de l'ORT, 15 d'entre eux ont obtenu leur diplôme en 1953. En outre, certaines mesures ont été prises, notamment en Israël, afin d'inciter des instructeurs plus anciens à s'occuper de façon plus intense des problèmes pédagogiques. Sur l'initiative de l'ORT Israélien, nous avons donné la possibilité à plusieurs de ses instructeurs de se perfectionner en Suisse et aux Etats-Unis. Nous avons envoyé un ouvrier spécialisé suisse en Israël. Cependant, la clé en vue d'une solution profonde du problème repose dans la poursuite du développement de l'Institut d'Anières et dans la rationalisation de ses méthodes d'enseignement.

Il faut tenir compte du fait que les instructeurs d'Anières entrent en fonction alors qu'ils sont encore très jeunes. Ils se heurtent souvent à une certaine résistance - passive dans le meilleur des cas - de la part de leurs collègues

plus anciens. Par ailleurs, les directeurs de nos écoles ne savent pas toujours terminer le travail commencé à Anières en assumant eux-même une direction adéquate de ces jeunes maîtres. Il ne faut pas perdre de vue que la jeunesse juive d'aujourd'hui garde encore dans certains de ses traits de caractère, des traces de la période des persécutions. Quant à la jeunesse israélienne qui entrent à l'Institut, elle cause souvent aux maîtres et aux instructeurs des difficultés particulières. La plus grande partie de ces élèves n'ont pas la préparation technique et culturelle attendue d'elle. Il est difficile d'instruire et plus encore de discipliner un grand nombre d'entre eux en raison de leur susceptibilité extrême. Cependant, dans l'ensemble, les élèves de l'Institut sont très dévoués à leur tâche et il faut savoir encourager les élèves diplômés lorsqu'ils entrent en fonction. Même en tant qu'instructeurs débutants, ils possèdent davantage de culture pédagogique professionnelle, montrent plus de compréhension pour l'enseignement professionnel que nombre d'anciens instructeurs qui sont venus à nous de l'artisanat ou de l'industrie.

Un directeur d'école qui ne voit pas cela et qui est tenté de préférer un artisan expérimenté qu'il peut plus facilement tenir en mains que ces jeunes diplômés de l'Institut, ne voit malheureusement pas les buts plus lointains de l'ORT Union vers lesquels les efforts de tous nos collaborateurs doivent être tendus.

Nous constatons avec une vive satisfaction qu'une telle attitude d'un directeur d'école se manifeste très rarement.

Mais le jeune Institut à Anières comporte encore d'importantes lacunes. On consacre encore beaucoup trop de temps au perfectionnement technique et bien trop peu à la formation pédagogique proprement dite. Pourquoi ? Uniquement parce que l'élève de l'Institut, avant de recevoir son diplôme, doit d'abord passer un examen d'aptitude professionnelle devant les experts cantonaux, conformément aux exigences que l'on pose en Suisse aux élèves diplômés d'une école professionnelle. Ces exigences dépassent le niveau des programmes en vigueur en France, en Italie et dans d'autres pays d'Europe, sans parler bien entendu des connaissances des élèves diplômés des écoles professionnelles en Afrique du Nord et en Israël. C'est pour cela, qu'à l'Institut, la quasi totalité de la durée de l'enseignement est consacrée aux études techniques. Cela est certainement regrettable. Nous sommes naturellement en faveur d'un maximum de connaissances professionnelles mais ces connaissances-là doivent être acquises au dehors, avant l'entrée des candidats dans cet institut très coûteux. Afin de remédier à l'état de choses actuel, ne devront, dorénavant, être admis à l'Institut Central que des candidats

ayant travaillé au moins deux années dans l'industrie après avoir obtenu le diplôme d'une école professionnelle. Alors seulement, les deux années à l'Institut même, pourront être essentiellement consacrées à la méthodologie d'atelier, à la pédagogie pratique et au perfectionnement théorique.

La formation d'institutrices

Nous avons tenu compte de ce qui précède au moment de la création récente à Paris de la section féminine de l'Institut Central. Là, les élèves devront s'occuper uniquement de la préparation méthodique des cours qu'elles devront donner elles-mêmes par la suite en tant qu'institutrices dans les ateliers de nos écoles. Nous avons pris comme exemple une école analogue de l'Etat en France. Les difficultés qu'il n'a pas été possible d'écarter sont les suivantes : a) les candidates desquelles nous avons demandé en plus du diplôme d'une école professionnelle encore 3 années de pratique sont en général mal préparées au point de vue technique; b) l'engagement de spécialistes qui ont acquis leur expérience dans l'école d'Etat sus-mentionnée s'est heurté à de grandes difficultés malgré les promesses qui ont été faites; c) les autorités compétentes n'accordent pas encore à cette institution les facilités qui avaient été indispensables pour le développement de l'Institut à Anières. Les visas d'entrée pour les candidates israéliennes sont particulièrement difficiles à obtenir; cependant, notre bureau de Paris et plusieurs collaborateurs de l'ORT Français se donnent beaucoup de peine pour surmonter ces difficultés, conformément aux instructions de la Centrale de Genève et en se basant sur l'expérience acquise à Anières. Nous espérons pouvoir rendre compte, l'année prochaine, de bons résultats de cette petite mais importante école.

V

ORGANISATION

Dans le domaine du développement de l'organisation et l'adhésion de nouveaux cercles au sein des Organisations locales de l'ORT, il faut mentionner avant tout le développement du Women's American ORT et de la Canadian ORT Federation. En France, un bon début a été fait en vue de gagner de nouvelles forces à la cause de l'ORT.

La question du développement des activités de l'International Women's ORT a été portée devant l'Exécutif de l'ORT Union et a été transmise aux organisations

féminines de l'ORT. L'ORT Suisse a pu accroître quelque peu le nombre relativement élevé de ses membres adhérents. La Centrale a posé plusieurs fois la question de la fondation de Comités de l'ORT en Israël, de l'élargissement du Comité de Tel-Aviv et du recrutement de membres dans le pays et a insisté sur le fait que l'état actuel est insupportable pour l'oeuvre de l'ORT et le deviendra encore plus dans l'avenir. Une collecte de fonds et le développement de l'Organisation en Grande-Bretagne est toujours à l'ordre du jour. En Amérique du Sud, une conférence de tous les Comités de l'ORT en Amérique latine devra être préparée sur la proposition de la Centrale de l'ORT Union qui y enverra un délégué. Le but de cette conférence est de mettre au clair les problèmes des écoles professionnelles de l'ORT dans ces pays, l'accroissement des recettes au profit de l'ORT Union et l'élaboration d'un programme constructif en vue d'une éventuelle collaboration plus large avec la JCA.

Etant donné que le délégué de l'ORT en Iran, M. A. Blass doit se fixer en Israël pour des raisons personnelles, le Bureau Central a délégué en Iran, M. A. Kovarsky, Directeur de l'ORT Français, en vue d'une inspection de 3 à 4 semaines. M. D. Alberstein, Directeur de l'ORT à Tunis a été détaché pour un an à Téhéran afin d'y remplacer M. Blass. M. E. Schach, Paris, prendra sa place à Tunis.

*

La coopération avec l'American Joint Distribution Committee s'est déroulée en 1953 aussi dans un esprit de confiance et de compréhension mutuelles et nous nous plaignons à exprimer ici à la Direction européenne du Joint ainsi qu'aux dirigeants du Joint à New York, notre reconnaissance profonde avant tout pour l'aide matérielle que cette Organisation accorde généreusement à l'ORT Union.

Nous notons comme un gain appréciable l'extension, à la fin de 1953, de la coopération avec la Jewish Colonization Association et exprimons au Conseil ainsi qu'au Directeur Général de cette Organisation notre sincère gratitude.

Nous mentionnons avec gratitude la collaboration avec l'Alliance Israélite Universelle au Maroc et en Tunisie.

Dans le cadre des Organisations ORT elles-mêmes, nous relevons en particulier l'aide considérable que l'ORT Union reçoit du Women's American ORT et nous exprimons la reconnaissance de toutes les Organisations de l'ORT à sa Présidente, Mrs. L. Kaphan, à la Présidente du Comité Exécutif, Mrs. D. Hilf, à la Présidente du MOT Program, Mrs. G. Gettenberg, dont nous recevons une grande partie des contributions financières ainsi qu'à la Présidente du Scholarship Program, Mrs. F. Kaufmann et Mrs. L. Bader, Présidentes du Guardianship Program.

VI

BILAN ET PERSPECTIVES

Il est temps maintenant de poser la question : où en est l'ORT dans la réalisation de sa tâche ? Que l'on nous comprenne bien : il ne s'agit pas du programme établi dans tel ou tel autre budget, mais bien de la tâche qu'il appartient à l'ORT d'accomplir à l'échelle mondiale au sein du Judaïsme.

La grande majorité des institutions qui forment le tableau de l'activité de l'ORT en 1953 ont été créées au cours des années précédentes. L'année passée, sa formation dans l'ampleur initialement prévue a été achevée dans presque tous les pays. La tâche ou, plus exactement, le problème devant lequel se trouve maintenant presque tous les comités de l'ORT c'est la question devenue actuelle de l'extension du champ de travail.

En Tunisie, les travaux de construction ont pu être achevés au prix de grands efforts. Mais les soucis n'ont pas cessé pour autant. Une Organisation de l'ORT n'a malheureusement encore jamais eu un franc de plus qu'il n'était absolument nécessaire pour maintenir en vie ses institutions. Cependant, les frais définitifs de tous les travaux de construction ont toujours dépassé, depuis des temps immémoriaux, les devis initiaux. C'est ainsi que nos Organisations en Tunisie et à Casablanca ressentent encore les suites de la construction laborieuse de leurs vastes bâtiments scolaires. Les bâtiments de l'ORT en Tunisie sont terminés, les écoles qui y ont été aménagées sous une Direction exemplaire sont bonnes. Mais afin de pouvoir donner une formation adéquate aux 400 élèves qui se trouvent dans ce centre, il faut équiper de nouvelles sections. L'école des garçons comme l'école des filles jouissent d'une excellente réputation auprès des autorités et auprès de la population. Il n'y a pas de manque de candidats, au contraire; la misère dans la Hara (Ghetto de Tunis) est encore énorme malgré la publicité qu'elle a connue au cours de ces dernières années et en dépit de tous les palliatifs qui ont été tentés pour venir en aide.- une jeunesse nombreuse, avide de vivre et de travailler a les yeux fixés sur l'ORT dont le début a tant promis. Cette jeunesse attend encore sa délivrance.

Cela est vrai dans une mesure encore plus grande pour le Maroc. Comment l'ORT Union et les innombrables amis de l'ORT à travers le monde peuvent-ils persister à ignorer les appels de la province marocaine, du Maroc espagnol et de Tunisie ?!

En Israel, l'ORT n'a commencé son travail que récemment. Ce qui y a été réalisé est encore très limité par rapport à tout ce qui n'a pas encore été fait.

Nous ne sommes protégés nulle part contre la nécessité de réduire les budgets et nous nous heurtons à des difficultés toutes particulières pour obtenir des fonds en vue de l'e x p a n s i o n de l'oeuvre.

La compréhension des dirigeants juifs pour la tâche de donner au travail juif toute la qualité requise est encore trop faible. Quant à Israel, l'attention est encore portée davantage sur l'i m p o r t a t i o n de connaissances techniques plutôt que sur la formation de ses propres forces de travail hautement qualifiées. Et pour les communautés juives de la Diaspora, où les besoins immenses de la jeunesse appellent l'aide de l'ORT, cela ne suffit à plus forte raison pas ...

C'est une erreur de penser que pour l'ORT l'époque d'une propagande éducative sur une vaste échelle soit révolue.

Genève, février 1954

A.S.

LES MESURES CENTRALES EN VUE DU FINANCEMENT DE NOTRE OEUVRE

Rapport du Dr. A. Syngalowski

Négociations préliminaires avec les dirigeants du Joint à Paris; renouvellement de l'accord à New York; participation de la JCA à l'oeuvre de l'ORT; conférences avec le Women's American ORT; conférence avec les délégués de la Canadian ORT Federation à New York.

LES MESURES CENTRALES EN VUE DU FINANCEMENT DE NOTRE OEUVRE

Rapport du Dr. A. Syngalowski

Négociations préliminaires avec les dirigeants du Joint à Paris; renouvellement de l'accord à New-York; participation de la JCA à l'oeuvre de l'ORT; conférences avec le Women's American ORT; conférence avec les délégués de la Canadian ORT Federation à New-York.

Les lignes directrices

suivant lesquelles nos efforts pour financer l'oeuvre de l'ORT doivent être poursuivis résultent des considérations suivantes :

- A. Plus l'activité de l'ORT dans un pays donné dépend d'une aide de l'étranger, moins son avenir se trouve assuré. L'aide que la Centrale de l'ORT Union accorde aux organisations nationales n'est pleinement efficace que si elle stimule, de façon toujours accrue, d'année en année, les forces locales en faveur de l'oeuvre de l'ORT et partant, aussi l'accroissement constant des recettes locales. Seules ces ressources doivent être considérées comme étant les éléments relativement les plus stables des budgets de l'ORT parce que représentant une valeur d'avenir.
- B. Les recettes centrales de l'ORT Union dont les organisations nationales reçoivent la partie complémentaire indispensable de leur budget, sont d'autant mieux assurées qu'elles proviennent de sources diverses. Pour l'avenir de l'oeuvre de l'ORT, il est plus sain de recevoir des montants partiels de différents donateurs que de recevoir la totalité d'une seule source. Cela est surtout valable pour l'aide que nous recevons d'organisations.

Depuis sa création, l'ORT a dû surmonter bien des difficultés et adapter ses formes d'existence aux fluctuations des temps. Son développement ne peut être assuré que par une activité inlassable de nos organisations nationales et de la Centrale de l'ORT Union suivant les tendances esquissées ci-dessus.

LES NEGOCIATIONS PRELIMINAIRES AVEC LES DIRIGEANTS DU JOINT A PARIS

Lors de la session de novembre de l'Exécutif, j'ai pu rendre compte des entretiens que j'ai eus en octobre au moment de la Conférence du Joint à Paris avec M. M.A. L e a v i t t, Vice-Président de l'Exécutif de l'American Joint Distribution Committee à New-York, ainsi qu'avec M. M.W. B e c k e l m a n, Directeur général du Joint en Europe.

L'entretien avec M. L e a v i t t a porté sur quelques questions financières de base, telles que l'attitude du Joint à l'égard des affectations prévues par la "Claims Conference" et la proposition concernant un accord avec l'Agence Juive au sujet du financement du travail de l'ORT en Israel.- Au cours de l'entretien avec M. B e c k e l m a n, le montant que l'ORT Union pouvait attendre du Joint pour 1954 a été précisé.

Les résultats de ces entretiens ont servi à l'élaboration du projet de budget adopté par notre Exécutif au cours de sa session de novembre en tant que base pour les négociations avec le Joint et d'autres organisations.

Après que la Direction européenne du Joint eût reçu ce projet de budget, ainsi que les rapports de ses directeurs régionaux au sujet des budgets locaux de l'ORT, il fut convenu de tenir le 18 novembre à Paris la conférence usuelle ORT-Joint ayant pour but la discussion de notre budget et la participation du Joint à son financement. Ainsi qu'il avait été convenu, le directeur général de la JCA, M. V. G i r m o u n s k y , fut également invité à prendre part à cette délibération. La conférence proprement dite fut précédée d'une réunion préparatoire pour l'examen de chaque budget local groupant MM H. K a t z k i et N. A r o n o v i c i représentant le Joint et M. M.A. B r a u d e représentant l'ORT, avec la participation de M. G i r m o u n s k y . Lors de la séance plénière, à laquelle participèrent en dehors des personnes susmentionnées M. M.W. B e c k e l m a n et moi-même, les collaborateurs du Joint, ainsi que M. M.A. B r a u d e , présentèrent un rapport sur leur réunion préliminaire. Après une discussion approfondie sur toutes les questions litigieuses, on aboutit à une entente dont les résultats se sont reflétés dans les montants inclus par la suite dans l'accord conclu à New York.

En d e h o r s du budget adopté au cours de cette réunion commune à Paris, et e n p l u s de la subvention promise par le Joint, un montant additionnel a été fixé pour la création d'une école de l'ORT à T e t u a n (Maroc espagnol).

CONCLUSION DE L'ACCORD A NEW-YORK

La première séance à New York a eu lieu le 17 décembre, avec la participation de MM M.A. L e a v i t t , M.W. B e c k e l m a n , M. L a u b pour le Joint, et pour l'ORT - le Dr. W. H a b e r , Mrs. L. K a p h a n , MM J. H o c h m a n , D. R o s e n s t e i n , M.A. B r a u d e et moi-même.

On nous fit savoir que le Comité administratif du JDC soulevait certaines objections quant au montant de la subvention du Joint pour 1954, telle qu'elle avait été convenue à Paris. Ces objections ne portaient pas sur le budget des dépenses, dont l'exactitude a été admise sans réserves, mais elles concernaient les r e c e t t e s provenant d'autres sources. Les délégués du Joint estimaient que la quote-part du Joint par rapport aux autres recettes de l'ORT Union devait être maintenue dans la même proportion que l'an dernier et que le Joint ne pouvait en aucun cas accroître sa subvention en raison de la diminution ou de la suppression de l'aide d'Afrique du Sud.

Devant ces objections, j'ai défendu le point de vue selon lequel il n'est pas juste de considérer une proportion établie une fois comme devant être une règle permanente lorsqu'il s'agit de contribuer au financement de l'activité de l'ORT qui est soumise aux fluctuations des conditions dans tant de pays. Du reste, la proportion qui résulterait de la subvention du Joint convenue à Paris ne serait pas plus élevée, car en 1951 et en 1952, elle a été sensiblement plus grande. Quant à l'aide d'Afrique du Sud, j'ai expliqué que sa diminution ou sa suppression n'impliquerait pas une charge plus grande pour le Joint, mais obligerait l'ORT Union à terminer l'année 1954 avec un déficit, même si nous devions recevoir la somme de \$ 1,250.000.- convenue à Paris.

La première séance plénière ORT-Joint fut suivie d'un entretien que j'ai eu avec MM L e a v i t t et B e c k e l m a n et qui a abouti au compromis suivant : pour 1954, l'ORT Union recevra du Joint \$ 1.250.000.- Si l'ORT Union reçoit pour son programme de travail fixé dans l'accord de 1954 des fonds dépassant les recettes prévues dans cet accord, l'ORT devra en rembourser 60 % au JDC jusqu'à un maximum de \$ 150.000.-

L'accord signé le 21 décembre 1953 par M. M. L e a v i t t (Joint), le Dr. W. H a b e r (AOF) et moi-même (ORT Union) contient cette fois les dépenses totales des organisations nationales y compris celles qui seront couvertes au moyen de recettes locales. Les écoles de l'ORT en Hollande et à New-York sont subventionnées par l'ORT Union avec des fonds ne provenant pas du Joint. Par rapport au budget total de l'ORT, la subvention du Joint représente cette année-ci 40 % .

Les négociations avec les dirigeants du Joint se sont déroulées une fois de plus dans un esprit de confiance et d'estime mutuelles. La coopération du président de l'AOF, le Dr. W. H a b e r, de la présidente du WAO, Mme L. K a p h a n et des autres membres du "Negotiations Committee" de l'AOF, MM J. H o c h m a n et D. R o s e n s t e i n, a été excellente.

*

Au cours de mon dernier séjour à New-York, j'ai eu le plaisir de rendre visite à notre ami dévoué, le Président d'Honneur de la Direction Centrale de l'ORT Union, M. le Sénateur Herbert L e h m a n. Nous avons eu un long entretien sur le travail de l'ORT dans les différents pays et sur nos problèmes centraux. Il a montré un vif intérêt pour tous les aspects de l'activité de l'ORT qu'il connaît depuis de longues années et a manifesté sa profonde satisfaction lorsque je l'ai informé au sujet de la coopération de l'ORT Union avec la JCA dans le domaine de la formation professionnelle. Nous avons aussi discuté la question d'une aide accrue de la part de la "Ford Foundation". Lorsque j'ai pris congé de lui, M. L e h m a n m'a prié de transmettre son cordial message à l'Exécutif de l'ORT Union.

PARTICIPATION DE LA JCA A L'OEUVRE DE L'ORT

La première prise de contact avec la JCA en vue d'intéresser cette organisation au travail de l'ORT avait eu lieu fin 1951. Naguère, l'enseignement professionnel occupait une place importante dans l'activité de la JCA. Depuis la seconde guerre mondiale, l'activité étendue de la JCA fut restreinte et l'aide pour l'enseignement professionnel fut tout à fait interrompue.

Les entretiens que j'ai eus avec M. Louis O u n g r e, Paris, et avec le Directeur général V. G i m o u n s k y, Londres, ont fait ressortir qu'une demande de subvention de l'ORT Union devait d'abord faire l'objet d'une décision de principe du Conseil de la JCA de réinclure dans son programme de travail l'enseignement professionnel. Dans le mémorandum que nous avons soumis au Conseil de la JCA, le caractère et l'étendue actuelle du travail de l'ORT, la structure de notre organisation et son budget ont été précisés. Il y a également été fait mention de la collaboration entre l'ORT et la JCA dans le passé et de la nécessité de renouveler cette collaboration de manière à créer ainsi une base financière plus stable pour l'oeuvre de l'enseignement juif qui, à la longue, ne saurait dépendre des fluctuations de la conjoncture des différents United Appeals.

Le Conseil de la JCA ayant pris la décision de soutenir de nouveau l'enseignement professionnel, nous nous sommes efforcés d'obtenir de la Direction des précisions sur la forme sous laquelle la JCA serait prête à réaliser cette décision de principe. Il est apparu, dès l'abord, que seuls les projets non inclus dans le programme établi avec le Joint avaient des chances d'être acceptés. En conséquence, nous avons demandé à la JCA de participer par un certain montant à la création de deux écoles (pour garçons et pour filles) à Chiraz/IRAN. Cette proposition fut acceptée et ces écoles ont pu être ouvertes.

A la fin de 1952, nous avons essayé de susciter l'intérêt de la JCA en vue d'une collaboration plus large. Cependant, une orientation dans ce sens a demandé plus de temps, de sorte que pour 1953 le Conseil de la JCA s'est borné à poursuivre sa participation aux frais des écoles de Chiraz.

Nous avons le sentiment que la JCA ne peut prendre une position définie à l'égard du programme de l'ORT tant que sa Direction n'est pas en mesure de prendre connaissance en détail de l'ensemble du travail de l'ORT et de ses finances. Nous avons alors proposé une entrevue entre l'ORT, le Joint et la JCA. Cette rencontre eut lieu à Paris en septembre 1953 après la séance du Conseil de la JCA avec la Participation de MM M.W. B e c k e l m a n, V. G i r m o u n s k y, D. S c h w e i t z e r et l'auteur de ces lignes. La proposition de l'ORT comportait l'alternative suivante : ou bien la JCA entend contribuer au financement de l'ensemble du programme ORT-Joint, dans le cadre du montant que l'ORT Union s'engage à réunir en dehors des subventions du Joint, ou bien elle accepte de financer en totalité ou en partie des projets de l'ORT qui ne sont pas inclus dans l'accord ORT-Joint. Cette proposition fut appuyée par M. B e c k e l m a n. M. G i r m o u n s k y déclara qu'il serait opportun, quelle que soit la voie choisie, d'inviter un représentant de la JCA aux conférences budgétaires de l'ORT Union et de la Direction européenne du Joint. Le Conseil de la JCA fixerait alors la forme de sa participation financière. En tout cas, la JCA conçoit sa contribution de telle manière que l'aide du Joint pour l'ORT ne s'en trouve pas diminuée. M. B e c k e l m a n confirma cela comme allant de soi et la proposition de M. G i r m o u n s k y fut acceptée volontiers par tous les présents.

Conformément à cet accord, M. G i r m o u n s k y prit part les 17 et 18 novembre aux réunions au cours desquelles on discuta en détail le budget de l'ORT et on précisa la quote-part du Joint que M. B e c k e l m a n et les représentants de l'ORT allaient proposer conjointement à l'acceptation des dirigeants du Joint à New-York.

Pour ce qui est de l'aide financière de la JCA, j'ai demandé un montant de \$ 50.000.- soit pour l'achat de machines en Grande Bretagne, soit pour le Service d'Apprentissage Patronal de l'ORT en Afrique du Nord. M. G i r m o u n s k y exprima le désir de recevoir un exposé de l'ORT sur ces deux propositions afin qu'il puisse les soumettre au Conseil de la JCA. Nous avons donné suite à cette demande et le 17 décembre 1954, nous avons reçu une communication de la JCA nous annonçant que les \$ 50.000.- pour des machines pour les écoles professionnelles de l'ORT avaient été accordées. Nous avons été priés de fixer des plaques adéquates sur les machines acquises avec ces fonds.

Nous notons ce résultat comme un progrès conforme aux principes d'une saine politique de l'ORT.

CONFERENCES AVEC LE WOMEN'S AMERICAN ORT

Comme l'année précédente, j'ai pris la parole au cours d'une séance de l'Exécutif ainsi qu'à l'assemblée du "National Board". Dans les négociations qui avaient eu lieu dans l'intervalle, un accord a été obtenu aux termes duquel les \$ 40.000.- dûs pour Nathanya nous seraient transférés encore au cours des derniers jours de 1953.

Pour 1954, le Women's American ORT s'est déclaré d'accord de contribuer au budget de l'ORT Union par un montant de \$ 300.000.- (y compris les sommes pour l'Assistance Sociale ainsi que les importantes contributions du WAO pour l'entretien des élèves de l'Institut Central et des élèves du Centre de Formation d'Instructrices à Paris). Au cours de ces entretiens le programme de l'Assistance Sociale et des questions concernant l'International Women's ORT ont également été traités.

CONFERENCE AVEC LES DIRIGEANTS DE LA CANADIAN ORT FEDERATION

Les dirigeants de la Canadian ORT Federation ont été invités par nous et par les membres américains de la Direction Centrale de l'ORT Union à une conférence à New-York. Cela a été un profond encouragement pour moi de voir avec quel esprit de solidarité et de dévouement à l'égard des tâches de l'ORT M. L. C r e s t o h l, président de la COF, Mme H. D. C h e i f e t z, présidente du Women's Canadian ORT, Mme L. D. C r e s t o h l, l'ancienne présidente dévouée et méritante du WCO, M. L. H a r r i s, toujours prêt à aider, ainsi que M. M. S e i d e l m a n, directeur de la COF ont donné suite à cette invitation et ont contribué à la réussite de cette conférence.

La réunion a eu lieu le 19 décembre sous la présidence du Dr. W. H a b e r. Parmi nos amis américains y ont pris part, outre le Dr. H a b e r et Mme L. K a p h a n, MM J. H o c h m a n, D. R o s e n s t e i n et P. B e r n i c k. Cette conférence avait pour but de préciser l'aide financière de la Canadian ORT Federation à l'ORT Union. Mon exposé sur les négociations avec le Joint et avec l'Agence Juive, sur le développement de l'activité dans les différents pays et le budget pour 1954 a été suivi d'un rapport de M. L. C r e s t o h l sur l'évolution de l'organisation ORT au Canada et sur l'influence que celle-ci a acquise au sein de la communauté juive canadienne. Il a soulevé la question d'une collecte indépendante et a indiqué qu'il serait opportun de préparer celle-ci seulement pour 1954. Mme H. D. C h e i f e t z et Mme L. C r e s t o h l ont donné des précisions sur la réorganisation qui a été effectuée et sur l'aide que l'ORT Union pouvait attendre du Canada. M. H a r r i s a exprimé l'avis que, en déployant de plus grands efforts, on pourrait arriver à augmenter cette aide. M. L. C r e s t o h l a promis au nom de la COF de demander \$ 50.000.- aux United Jewish Relief Agencies, de sorte que la contribution du Canada, cette année-ci, se monterait à \$ 70.000.- (y compris les \$ 6.000.- pour l'Institut à Anières pour lesquels M. H a r r i s a promis son aide à l'organisation féminine).

Mme L. K a p h a n a adressé un appel aux dirigeants de l'ORT Canadien leur demandant d'accroître leur activité. MM. H o c h m a n, R o s e n s t e i n et B r a u d e ont activement participé à l'échange de vues concernant les problèmes soulevés.- A la demande de M. L. C r e s t o h l, le Dr. W. H a b e r a promis de se rendre au Canada dans l'intérêt de l'ORT.

L'idée de convoquer à l'avenir d'autres conférences analogues de nos Amis nord-américains, peut-être aussi avec la participation des dirigeants de l'ORT en Amérique du Sud, a trouvé un écho favorable.

.S. Il est rendu compte séparément des autres mesures centrales dans le domaine des finances telles que les collectes en Europe, Amérique du Sud et Australie.

RECETTES DES ORGANISATIONS ET COLLECTES DE FONDS

Amérique du Nord : Le AJDC a régulièrement tenu ses obligations contractuelles mensuelles et à la fin de l'année nous avait versé les \$ 1.100.000 fixés dans l'accord ORT-AJDC.

Le WOMEN'S AMERICAN ORT a rempli ses engagements mensuels dans le cadre du MOT, du Guardianship et du Scholarship avec régularité et, à la fin de l'année avait transféré à l'ORT Union les montants suivants pour le programme 1953

M.O.T.	\$ 181.500
Guardianship	50.880
Scholarship	36.280
Nathanya	40.000
	-----\$ 308.660 *

La CANADIAN ORT FEDERATION a financé le paiement de la subvention du UJRA de \$ 40.000 par une banque et a transféré cette somme au début de l'année. le solde de ses engagements, par contre, n'a été versé qu'en décembre, à l'exception de \$ 5.000.- encore dus.

Amérique latine : Les recettes de l'Amérique latine durant l'année ont dépassé le montant prévu. Relevons à cette occasion l'engagement particulier de la Federacion ORT Sudamericana (FEDORT) pour un montant supplémentaire de \$ 5.000.- comme contribution spéciale en réponse aux besoins accrus de l'ORT Israélien.

Europe : Des déceptions continuelles ont rendu le résultat de nos efforts en Europe moins que satisfaisant. La situation en Gde BRETAGNE est restée pratiquement inchangée avec des contributions minimales provenant du Joseph Fund, du Jewish Child's Day, du Education Fund, du Board of Jewish Deputies, etc. En SUISSE, des négociations prolongées avec la Fédération des Communautés et diverses organisations ont abouti à la décision de fixer la campagne principale, prévue pour 1953, en août et septembre 1954. Néanmoins, plus de 30.000 dollars ont été reçus de sources gouvernementales suisses et des cotisations des membres de l'ORT Suisse, en majorité destinés à l'Institut. En HOLLANDE, les négociations en vue d'une participation à la collecte du Magbit n'ont pas abouti, mais ont rendu une action indépendante impossible pour 1953. Des projets sont en cours pour une telle action en 1954. En BELGIQUE, notre campagne a été renvoyée par suite de la création d'un nouvel organisme unifié de collectes de fonds qui devait commencer à fonctionner au moment où notre campagne était prévue. En FINLANDE où l'ORT reçoit 10 % des collectes du Magbit, aucune campagne n'a été lancée en 1953 à la suite de la décision de la Communauté de consacrer cette année à l'encaissement des engagements encore dus de 1951 et de 1952. Il est prévu que la part de l'ORT pour 1953 sera de 1 million de marks finlandais, soit env. \$ 5.000.-

Scandinavie : Nos recettes en Scandinavie ont été beaucoup inférieures à celles de 1952, année où le gouvernement suédois avait alloué 100.000 cour. suéd. pour le travail de l'ORT. L'ORT Suédois a présenté une demande similaire de subvention pour cette année.

En g é n é r a l, cependant, les collectes faites en 1953, en Amérique latine, en Europe et en Scandinavie ont dépassé celles de 1952 de plus de \$ 20.000.

* Ce chiffre diffère de celui contenu dans le rapport du WAO, étant donné que le rapport du WAO ne comprend pas les transferts de Guardianship - Scholarship concernant 1953 mais transmis en 1954.

Afrique du Sud : Au cours de l'année 1953, nous n'avons rien reçu du South African Jewish Appeal sur notre budget de 1953. Le solde de 1952 a été payé, mais le SAJA et le South African ORT-OZE, malgré nos demandes répétées n'ont voulu prendre aucun engagement ferme, ni donner un chiffre approximatif quant à la subvention de 1953 du SAJA jusqu'en automne. Nous n'avions donc aucun autre choix que d'inclure dans notre budget de 1953 le même montant que nous avions reçu pour 1952 - Lstg. 60.000 et de mettre cette somme à la disposition des programme des divers pays. en Automne, nous avons été informés par le S.A. ORT-OZE que nous pouvions nous baser sur le montant susmentionné et le 20 octobre, le président national du SAJA nous a avisés que les Lstg. 60.000.- représentaient un chiffre certain, mais ne pouvait pas dire si le transfert serait fait avant le début de 1954. Le 19 novembre, le S.A. ORT-OZE nous a télégraphié que le SAJA avait confirmé la subvention, mais que les fonds ne seraient pas disponibles avant février 1954. A l'heure actuelle, Lstg. 10.000 ont été reçues pour 1953 et nous sommes avisés qu'un montant de Lstg. sera mis à notre disposition en livres israéliennes. Il n'est pas précisé quand les Lstg. 40.000 restant seront reçues.

Le Comité féminin de l'ORT-OZE, sous la présidence dévouée de Mrs Freda Feldman a été la première organisation ORT à répondre à un appel pour des fonds supplémentaires pour Israel par un transfert modeste mais immédiat de fonds en plus et en dehors de son engagement à l'égard des élèves de l'Institut Central.

Subventions provenant d'organisations : En 1953, la JEWISH COLONIZATION ASSOCIATION (JCA) a mis à la disposition de l'ORT Union deux subventions spéciales destinées à des buts précis : une contribution pour les écoles de Chiraz en Iran au montant de Lstg. 3.000.- en plus de la contribution aux écoles ORT de l'Amérique du Sud. Le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés, en sa qualité de trustee des fonds de la Ford Foundation pour l'aide aux réfugiés a donné suite à notre demande en allouant une somme de \$ 10.000 pour notre travail en Autriche. Ceci a porté à \$ 32.000 les sommes reçues de la Ford Foundation pour l'année 1953, un don de \$ 22.000 ayant été fait pour l'Institut.

Dons en faveur de l'Aide Sociale : En plus des sommes que le WAO verse généreusement et des montants que les organisations féminines de l'ORT mettent à la disposition de l'Aide Sociale directement aux écoles, plus de \$ 12.000 ont été transférés par l'entremise de l'ORT Union par les organisations féminines.

BUREAU DE PARIS DE L'ORT UNION

Comme par le passé, ce bureau a eu essentiellement des tâches de liaisons et de Public Relations. De nombreux visiteurs de l'étranger ont été accueillis au cours de l'année et nous voulons seulement relever la visite du Gouverneur S. Fine de Pennsylvanie qui, à son retour aux Etats-Unis, en décembre 1953, a fait à la presse une importante déclaration soulignant l'importance des réalisations de l'ORT et notamment du Centre de Montreuil. Il faut mentionner aussi la visite d'un groupe de 30 jeunes lycéennes de Johannesburg auxquelles notre bureau a donné la possibilité de se rendre compte des tâches et des méthodes d'enseignement dans les écoles de l'ORT à Montreuil.

M. F. Schragger, directeur du bureau de Paris a accompli deux missions à l'étranger, l'une à Stockholm à l'occasion de l'exposition de l'ORT, l'autre à Bruxelles et à Anvers dans le but notamment de préparer la réorganisation du Comité et d'assurer un accroissement des contributions au budget de l'ORT.

La publication du bulletin "L'ORT à ses Amis" a été poursuivie mensuellement en association avec l'ORT Français. Ce bulletin n'a pas seulement pour but de renseigner le public sur les réalisations de l'ORT en France, mais aussi de lui révéler la mission de notre organisation et les résultats obtenus à travers le monde. En outre, nous avons fait publier dans la presse française et étrangère de nombreux articles ainsi que des reportages sur certaines de nos écoles.

Le bureau de Paris a été chargé de l'organisation du Centre de l'ORT pour la formation d'institutrices d'écoles professionnelles. Il a fallu procéder à l'aménagement des salles de classe et de l'atelier ainsi que de l'internat dans les locaux affectés à ce Centre pour la présente année scolaire. D'autre part, le bureau de Paris a fait les démarches nécessaires auprès des pouvoirs publics et plus particulièrement auprès de la Direction de l'Enseignement Technique et s'est occupé de l'obtention des visas et des permis de séjour pour les élèves du Centre.

Dans le cadre de notre coopération avec l'UNESCO, le délégué de l'Union ORT a été invité à faire partie des groupes de travail de "l'Assistance Technique" et de "Technologie et Facteur Humain". Des contacts utiles ont été établis, en outre, avec le nouveau "Bureau International de Recherches sur les implications sociales du progrès technique" récemment formé à Paris.

Le Bureau de Paris a continué à exécuter les opérations financières qui lui ont été confiées par la Centrale de Genève.

Le service d'achats a acheté et expédié, en 1953, de l'équipement et des matières premières pour les écoles de l'ORT en Israel et en Afrique du Nord et en Iran pour un poids total d'environ 40 tonnes.

DEPARTEMENT PEDAGOGIQUE

Exposé de l'enseignement de classe et
de l'atelier aux écoles de l'ORT

D E P A R T E M E N T

TECHNIQUE ET PEDAGOGIQUE

A. Section pédagogique

B. Section technique

DEPARTEMENT PEDAGOGIQUE

Envoi de documentation, de plans et de dessins aux écoles de l'ORT

Le département pédagogique a continué d'assumer, comme par le passé, le contrôle des rapports de toutes les écoles de l'ORT. Il a fourni aux organisations nationales de la documentation technique, des programmes d'enseignement, des dessins ainsi que des plans de machines et outillages en vue de faciliter la production dans nos écoles. Nous avons aussi fourni une documentation complète pour l'ouverture des écoles de laborantines en Israel et à Casablanca et avons collaboré à la mise au point des plans de construction et d'aménagement des nouveaux locaux dans les écoles de l'ORT à Tunis, ainsi qu'à la création de nouvelles section de mécaniciens-outilleurs et électromécaniciens à l'Institut Central.

Le département pédagogique a eu l'occasion d'examiner de nombreux travaux d'élèves et de fournir des indications en vue de l'adaptation des normes en usage et de l'amélioration de l'enseignement, en général.

Inspection. Perfectionnement d'instructeurs

Sur le plan de l'inspection, nous avons délégué en Israel un spécialiste ouilleur suisse, pour une durée de 6 mois, afin de superviser l'enseignement et de mettre au point les programmes et l'enseignement. L'outillage constitue un domaine beaucoup plus vaste qu'on ne l'imagine et ne se limite pas à la fabrication d'outils de coupe, de gabarits d'usinage et de contrôle. M. Niederhäuser ne se borne pas à améliorer ce qui existe en apportant son expérience dans les principes rigoureux de la précision, mais il a également pour tâche de développer l'école de l'ORT à Jaffa en y introduisant d'autres spécialités telles que la fabrication d'outils de découpage et d'étampage qui sont à la base d'une industrie moderne.

Les stages de perfectionnement constituent également un moyen efficace d'apporter un sang nouveau dans nos institutions, à condition de préparer ces stages très soigneusement à l'avance et de n'en faire bénéficier que des éléments de valeur. C'est ainsi que le département pédagogique a organisé pendant les vacances d'été un stage dans divers établissements d'Europe pour M. Calderon, instructeur de l'école de mécanique automobile ORT à Jérusalem. Il a pu travailler dans un garage moderne à Lausanne où il a pu voir les méthodes d'organisation et de répartition du travail ainsi que les outillages utilisés. Il a suivi ensuite un cours spécial d'électricité automobile et injection Diesel aux Etablissements Bosch qui, sur notre demande, lui ont accordé toutes les facilités. Enfin, il a participé au cours spécial des Carburateurs Solex à Paris. D'autre part, M. Reich, instructeur à l'école de rhabillage ORT à Jérusalem a visité les écoles d'horlogerie de Genève, Soleure, Chaux-de-Fonds et Bienne au coeur même de la production horlogère en Suisse. Ce voyage d'études, complété par des visites dans plusieurs ateliers de fabrication en Suisse, lui a permis de prendre connaissance des nouveaux outillages utilisés et des méthodes les plus récentes de travail.

Avec la collaboration du bureau de l'ORT à New York, M. Rivlin, directeur du Centre de l'ORT à Jaffa et l'instructeur de technique dentaire de l'école ORT à Jérusalem, M. Rausnitz ont pu se rendre aux Etats-Unis pour un voyage d'études, chacun dans son domaine particulier. Le voyage de M. Rivlin a été effectué dans le cadre du Programme d'Assistance Technique. (Point Four)

Stage et Examens des élèves
de l'Institut Central

Parmi les tâches qui incombent à notre département en plus de l'aide technique et pédagogique aux diverses écoles de l'ORT à l'étranger figure aussi celle de l'organisation du stage et des examens de diplôme des élèves de l'Institut Central ORT pour la formation d'instructeurs à Anières ainsi que la supervision de l'enseignement à l'Institut même.

Conformément au règlement établi, chaque élève après avoir passé le Certificat suisse d'aptitude professionnelle est tenu d'accomplir un stage pratique d'une année dans une entreprise, afin de se familiariser avec les exigences de l'industrie et les conditions de travail. Au cours de ce stage, chaque élève doit également suivre des cours pédagogique qui sont organisés par notre département et préparer son mémoire de diplôme en vue de la session de juin/juillet. Au cours de la présente année scolaire, 32 jeunes gens ont obtenu en juillet dernier le certificat d'aptitude professionnelle et accomplissent leur stage dans l'industrie dont 4 en France.

En raison de la conjoncture économique actuelle, le placement des stagiaires est devenu moins facile, malgré la bienveillance des autorités et associations professionnelles et nécessite des démarches individuelles pour chaque élève.

Enfin, un contact étroit est maintenu avec tous les instructeurs formés à l'Institut Central jusqu'à présent et qui assument actuellement des postes dans les écoles de l'ORT à l'étranger. Nous prenons soin de leur assurer l'envoi régulier de documentation technique et pédagogique, afin de permettre à ces 34 jeunes maîtres de se tenir au courant des progrès et des nouvelles réalisations dans leur domaine.

DEPARTEMENT TECHNIQUE

Au cours de l'exercice 1953, le Département Technique de Genève a commandé et en majeure partie déjà livré les machines et matériaux suivants :

- 10 tours
- 4 étaux-limeurs
- 1 fraiseuse
- 4 affûteuses
- 1 scie mécanique
- 10 machines à bois
- 1 four à tremper et à recuire
- 1 four à sécher pour moteurs
- 1 générateur Diesel
- 1 microscope pour la métallurgie
- Installations de soudure (y compris 4 générateurs et 2 transformateurs)
- Equipement et matériaux pour la technique du froid
- Appareils et pièces de rechange pour instruments de mesure de radi
- Instruments de mesure pour la télévision
- Equipement électrique, moteurs et appareils de mesure
- Matériaux et instruments pour la technique dentaire
- Outils de coupe et de mesure
- Equipement de laboratoire
- Fournitures pour ateliers de coupe et couture
- 112 stères de bois
- 5000 kg de carbure
- 15000 kg d'acier et de métaux
- Pièces de rechange pour machines et tracteurs
- 757 machines à coudre)
- 25 machines pour cordonniers) pour l'ORT Tool Supply Corp.
- 30 machines à tricoter) Tel Aviv
- 5 étaux-limeurs)

La valeur totale de ces achats se monte à 214.471 dollars. Une grande partie des machines et des outils pour les écoles a été acquise grâce à l'aide du Women's American ORT (MOT) et de l'Aide Suisse à l'Europe et du Département Politique Fédéral en ce qui concerne l'Institut Central ORT.

Les commandes ont été placées en Suisse, aux Etats-Unis, en Gde Bretagne, en Suède, en France, en Belgique, en Italie et en Finlande, avec la coopération des bureaux d'achat de l'ORT Union à New York, Paris et Milan, ainsi qu'avec le concours du British ORT et de la Société des Coopératives Suédoises à Stockholm. Une partie des outils et 47 machines à coudre ont été livrées de nos dépôts de Genève, Milan et Venise.

Les machines-outils lourdes commandées étaient destinées à Israel, Tunis et à l'Institut Central.

L'équipement complet d'un atelier de menuiserie-ébénisterie a été envoyé de Belgique et de Suisse à Tunis. L'équipement nécessaire pour l'école d'assistants de laboratoire à Casablanca a été commandé en France et en Italie. Le Département technique a également fourni aux écoles de l'ORT de France, d'Alger, d'Italie, d'Allemagne, d'Autriche, d'Argentine, d'Iran et de Hollande des machines, des outils et des matériaux divers.

l'année 1953 a marqué une nette amélioration de nos écoles et de leur développement institutionnel. Tout pour ce qui est de l'enseignement professionnel...

Il est ainsi passé de 1500 à 2000 élèves à l'automne 1953 par rapport à 1450 élèves à l'automne 1952. Ce nombre de participants...

Nous avons été invités à examiner les locaux dans lesquels était tenu le cours de Non-Examen de l'Etat par l'administrateur de ce village à l'automne 1953...

R A P P O R T S

Nous avons grandement bénéficié de la visite au travail du Dr. J. Stigalowski, président du Comité National de l'Enseignement...

N A T I O N A U X

Il s'agit des pages qui ont été écrites en 1953 dans les écoles suivantes :

Centre de formation professionnelle, Jérusalem.....	1
École des filles, Jérusalem.....	2
École des filles, Tel-Aviv.....	3
École des filles, Ramat Gan.....	4
École des filles, Netan.....	5
École à Tel-Mishkany.....	6
École à Haifa.....	7
École à Ashdod.....	8
École à Beer-Sheva.....	9

Il y a une liste de recommandations et de suggestions qui ont été faites par les membres du Comité National de l'Enseignement...

I S R A E L

L'année 1953 a marqué une nette consolidation de nos écoles et de leur développement intérieur, tant pour ce qui est de l'enseignement professionnel que de l'administration. Notre travail s'est étendu par l'ouverture de nouvelles classes dans les écoles fondées en 1952 et par suite de nouvelles admission dans certaines de nos autres institutions.

C'est ainsi que l'effectif de nos élèves a atteint 1768 à fin décembre 1953 par rapport à 1479 élèves à fin décembre 1952. En comptant les 623 participants aux cours professionnels pour adultes, nous arrivons à un total de 2391 élèves qui suivent l'enseignement dans nos écoles. Cet accroissement a été rendu possible par l'agrandissement et l'aménagement des locaux dont nous disposions. Le nombre d'instructeurs s'est accru proportionnellement au nombre d'élèves et a atteint, fin 1953, un total de 243 contre 186 au début de l'année.

Nous avons été obligés d'évacuer les locaux dans lesquels était logé notre Centre de Ben-Shemen du fait que l'administration de ce village a passé dans d'autres mains. A la suite de négociations prolongées avec la Municipalité de Nathanya, nous avons enfin obtenu des bâtiments adéquats et y avons installé les écoles de Ben-Shemen et celles de Nathanya.

Nous avons grandement bénéficié de la visite en Israel du Dr.A.Syngalowski, président du Comité Exécutif de l'ORT Union. Son troisième séjour dans le pays a été consacré à la solution de problèmes fondamentaux auxquels est liée la continuation de notre activité, de questions d'organisation et de finances, méthodes éducatives, etc.

1. Nouvelles classes et sections

11 nouvelles classes ont été ouvertes en 1953 dans les écoles suivantes :

Centre de formation professionnelle, Jérusalem	1
Ecole des filles Jérusalem	1
Ecole des filles Tel-Aviv.....	1
Ecole des filles Bnei Beraq....	1
Ecole des filles Ramat Gan	1
Ecole à Tel Litwinsky	1
Ecole à Holon.....	2
Ecole à Affuleh.....	2
Ecole à Herzliah	1

Il y a tout lieu de s'attendre à ce que l'expérience que nous avons tentée en ouvrant des écoles à Affuleh et à Holon pour les enfants des nouveaux immigrants des "maabaroht" voisines soit couronnée de succès. Les enfants poursuivent leurs études dans les écoles primaires dans le cadre de la loi de l'instruction obligatoire et suivent, parallèlement, le programme d'enseignement professionnel dans nos écoles. Cette initiative constitue une contribution importante à la solution du problème épineux de la formation professionnelle des enfants des "maabaroht".

Il semble qu'il y aurait besoin d'un nombre plus grand de ces écoles. La question de la durée des études n'a pas encore été définitivement établie. Conformément au programme initial, l'enseignement devait durer deux ans. Cependant, la question se pose maintenant s'il est indiqué ou non d'instituer une troisième année pour les éléments les plus capables. Nous nous heurtons ici à un problème d'ordre social car dans la majorité des cas, les parents n'ont pas les moyens d'entretenir leurs enfants et désirent que ceux-ci commencent à gagner leur vie dès que possible.

Lorsque nous nous sommes rendu compte que les possibilités de recruter un plein contingent d'élèves pour la section de menuiserie à Affuleh étaient minimes, nous avons décidé d'ouvrir une section de ferblanterie. Des élèves pour la section de menuiserie ne seront recrutés qu'une fois tous les deux ans. La première année des travaux préliminaires de la section ferblanterie a déjà été ouverte.

Dans le Centre de formation professionnelle à Jérusalem et dans les écoles des filles à Tel-Aviv et à Jérusalem, des classes parallèles ont été ouvertes en raison du nombre élevé de demandes d'admission au début de l'année scolaire.

L'école à Herzliah est destinée à répondre aux besoins des colonies du Sharon. Les parents dans cette région ne peuvent envoyer leurs jeunes enfants en ville pour y suivre un enseignement professionnel complet. L'école de Herzliah ne donnera l'enseignement professionnel que pendant les deux premières années, au bout desquelles les élèves, plus âgés alors, poursuivront leur formation dans les troisièmes années de nos Centres en ville. Pour le moment, seule la classe A de serrurerie générale (avec 28 élèves) a été ouverte à Herzliah, dans un local mis à la disposition de l'ORT par le Conseil municipal.

2. Changements et accroissement du personnel enseignant

La situation générale à cet égard s'est considérablement améliorée au cours de l'année 1953. Nous avons eu la chance de trouver des maîtres et des instructeurs plus qualifiés. L'arrivée des dix instructeurs diplômés d'Anières constitue une contribution en vue de rehausser le niveau de l'enseignement. La plupart d'entre eux ont été absorbés avec succès par nos écoles et certains se sont même distingués dans leur travail. Nous sommes convaincus que ces changements au sein de notre personnel influenceront favorablement la qualité de l'enseignement dans nos écoles. Nous avons encore à faire face à un besoin très aigu de professeurs de théorie, cependant la situation s'améliore constamment. Au début de la présente année scolaire, nous avons appointé un inspecteur pour nos classes de théorie. C'est un de nos anciens professeurs du Centre de Jaffa, ayant une longue expérience. Sur la base de ses rapports d'inspection détaillés, nous sommes en mesure de suivre de près les progrès faits dans nos écoles et, s'il y a lieu, corriger des erreurs.

3. Perfectionnement des instructeurs

Afin d'élever le niveau de l'enseignement, nous avons porté nos efforts à :

- a) fournir à nos écoles du matériel didactique et technique que nous recevons de l'étranger, notamment de Genève (revues, tableaux, etc.);
- b) organiser des conférences et des séminaires consacrés aux problèmes professionnels et pédagogiques.

Au cours de l'année écoulée, nous avons organisé, en plus des consultations individuelles avec les maîtres et les instructeurs, des conférences consacrées à la discussion de méthodes d'enseignement, ainsi que deux séminaires d'une durée

d'un jour chacun pour des professeurs d'anglais, de mathématiques et de physique, avec la participation du Dr. Baker, conseiller technique pour la formation professionnelle du programme d'Assistance Technique du Gouvernement des Etats-Unis.

Nous avons également organisé des journées de perfectionnement pour les instructrices de coupe et de confection de tailleurs de nos écoles.

En juillet, un séminaire a eu lieu ayant pour thème le problème de l'entraînement pratique. A deux reprises, des journées d'études ont été organisées pour les professeurs de dessin et de dessin de mode.

En outre, l'inspecteur des écoles professionnelles pour jeunes filles a fourni aux instructeurs du matériel d'enseignement supplémentaire, journaux de mode, manuels d'enseignement, etc.

Trois de nos instructeurs ont été envoyés à l'étranger en vue de leur perfectionnement professionnel. Ainsi, M. Calderon, instructeur de mécanique automobile de Jérusalem, s'est rendu en Suisse pour une formation complémentaire.- M. Rausnitz, instructeur de mécanique dentaire a été envoyé pour six mois aux Etats-Unis pour y étudier les méthodes modernes d'enseignement technique.- De même M. Reich, instructeur de l'école d'horlogerie de l'ORT à Jérusalem, a visité pendant les mois d'été, plusieurs écoles d'horlogerie en Suisse.

Enfin, le directeur de notre Centre de Jaffa, M. Rivlin, se trouve actuellement aux Etats-Unis, où, sous les auspices du U.S. Technical Assistance Program, il a l'occasion de visiter de nombreuses écoles professionnelles, ainsi que des usines et des centres d'enseignement afin de se familiariser avec les méthodes américaines d'organisation et d'administration.

Sur notre demande, la Centrale de Genève a délégué, en novembre dernier, M. v. Niederhäusern, mécanicien outilleur spécialisé, aux fins de rehausser le niveau d'enseignement dans notre école de mécanique à Jaffa. Sa tâche consiste à améliorer le système de travail dans cette branche et à rechercher avec les instructeurs la solution de certains problèmes techniques qui se posent.

4. Nouvelles constructions

Comme par le passé, le manque de place constitue un sérieux handicap à tout travail régulier dans nos écoles, rendant notre tâche très difficile. Notre activité, dans la plupart des écoles, a débuté dans de vieux bâtiments qui doivent être transformés pour répondre aux besoins de l'enseignement. Depuis, les centres d'enseignement ont vu leur effectif s'accroître chaque année et les locaux deviennent de moins en moins appropriés, de sorte que maintenant l'agrandissement des locaux devient une question vitale.

En 1953, tous nos efforts dans ce domaine se sont concentrés sur les constructions à Jérusalem. Ici, une nouvelle forge a été construite au début de l'année, ainsi qu'un atelier pour la trempe des métaux. Nous nous sommes attelés ensuite à la construction d'un second étage au-dessus de l'atelier de mécanique, où seront installées une bibliothèque, une salle de dessin et des classes. En même temps, la construction d'une nouvelle aile pour la section de mécanique automobile a été entreprise, dont le second étage servira comme atelier de ferronnerie. En outre, un petit bâtiment a été érigé pour abriter le générateur Diesel.

A Nathanya, la Municipalité a mis à notre disposition trois bâtiments industriels, en plus d'un terrain de 2300 m² sur lequel nous envisageons construire le nouveau Centre. Les bâtiments existants ont demandé un investisse-

ment immédiat de 40.000 livres pour leur transformation en ateliers et salles de classe. Etant donné que nous projetons de former dans ce centre 250 à 300 personnes, la construction d'un pavillon supplémentaire s'impose.

A Ramleh, une salle de classe de 60 m² a été construite.

A Jérusalem encore, l'école de jeunes filles a été dotée d'un réfectoire.

A Tel-Aviv, nous avons construit un réfectoire de 55 m² pour l'école de jeunes filles (rue Tabor).

A Holon, la Municipalité nous a fait don d'un terrain de 80 m², où ont été installés une forge et un atelier de soudure.

A Affuleh, la Municipalité a fait construire des salles de classe et un réfectoire, le tout d'une superficie de 140 m².

A Ramat Gan, l'école de coupe et couture comprenant deux classes a été transférée dans un bâtiment de 80 m², construit par la Municipalité.

A Givatayim, le Conseil municipal a fait construire des locaux de 160 m² pour y installer des salles de dessin, une salle pour les professeurs et un réfectoire.

5. Examens finals

A la fin de l'année scolaire 1952/53, dans 11 de nos écoles, 284 élèves ont passé leurs examens finals.

Jérusalem - Centre de formation professionnelle	42	élèves	
Ben-Shemen " " " "	50	"	
Jaffa " " " "	60	"	
Jérusalem - Ecole de jeunes filles	15	"	
Givatayim - Centre de formation professionnelle	19	"	
Kfar Abraham	10	"	
Ramleh	11	"	
Rehovoth	11	"	
Ein-Harod	11	"	
Tel-Aviv - Ecole de jeunes filles	44	"	
Tel-Aviv - Ecole d'Ebénisterie	11	"	
			Total 284

Les élèves se répartissent comme suit :

Mécanique	80	
Electrotechnique	31	
Agromécanique	30	
Technique du froid	10	
Mécanique automobile	16	
Menuiserie-ébénisterie	14	
Radiotechnique.....	11	
Mécanique dentaire	10	
Horlogerie	2	
Coupe et couture	73	
Tissage d'art	7	
		Total 284

Tous les diplômés, à l'exception de ceux d'Ein-Harod, ont passé les examens finals officiels en présence de représentants du Ministère du Travail. Les résultats obtenus ont dépassé tous nos espoirs et le représentant du gouvernement a souligné le haut niveau atteint par nos écoles.

Tel-Aviv Ecole des filles	12 diplômées	
Tel-Aviv Ecole de menuiserie	10 diplômés	2 avec mention spéciale
Kfar Abraham	10 "	
Ben-Shemen	27 "	3 avec mention spéciale
Givatayim	19 "	3 avec mention spéciale
Jaffa	37 "	
Jérusalem, Centre professionnel	23 "	3 avec mention spéciale
Rehovoth	11 "	
Ramleh, Ecole des filles	11 diplômées	1 avec mention spéciale
Mécanique automobile - moyenne obtenue 8		
Mécanique -	" "	8,1
Couture -	" "	8
(10 étant le maximum en Israel)		

Comme par le passé, des expositions ont été organisées dans toutes les écoles vers la fin de l'année scolaire. Entre autres, des scies mécaniques fabriquées par les élèves ont été exposées à Givatayim, Rehovot et Kfar Abraham.

6) Admissions, départs et effectif

A fin décembre 1952, 1479 élèves étaient inscrits à nos écoles. Au cours de 1953, 1013 élèves, dont 810 pour l'année scolaire 1953/54 ont été admis. 440 élèves ont quitté nos écoles avant la fin de leurs études. A la fin de l'année 1953, nous avons 1768 élèves inscrits dans nos écoles de jour.

Les départs se sont répartis comme suit : janvier - 13, février - 12, mars - 10, avril - 13, mai - 3, juin - 15, vacances d'été - 323, novembre - 29, décembre - 22.

Il ressort clairement qu'au cours des cinq premiers mois, les départs ne dépassaient pas le pourcentage normal de "déchets" de toute école professionnelle. Il en est de même pour les départs de novembre et décembre, car dans toutes les écoles, avant d'exclure les éléments inaptes et les remplacer par des candidats plus méritants, le conseil pédagogique attend les résultats des premiers mois.

En ce qui concerne le nombre élevé des départs pendant les mois d'été, nous croyons pouvoir les motiver :

- a) La situation économique difficile des parents a forcé certains élèves à interrompre leurs études afin de contribuer à l'entretien de la famille.
- b) Changement de domicile de beaucoup de nouveaux immigrants ayant obtenu un logement définitif (chicoune).
- c) Beaucoup d'élèves avaient été admis sur le vu de leur certificat d'école primaire, sans examen d'admission. Le niveau d'enseignement (mathématiques et physique en particulier) étant très bas dans certaines de ces écoles, les élèves n'ont pu suivre les cours de nos écoles professionnelles.

Le nombre des départs prématurés dans les cours professionnels fut relativement faible, soit de 46. Nous avons dû interrompre nous-mêmes le cours de couture à Ben-Shemen groupant 40 jeunes filles qui a été transféré au Centre de Nathanya, et le cours pour la jeunesse du "Mizrahi" travaillant à Rehovoth avec 22 élèves.

A la fin de l'année scolaire 1952/53, 17 cours professionnels donnés en collaboration avec le Ministère du Travail ont pris fin. A l'exception d'un cours de tissage de tapis et d'un cours d'ébénisterie pour débutants, il s'agissait de cours de perfectionnement pour artisans. Ces cours avaient lieu trois fois par

semaine, à raison de trois heures. 243 adultes, dans 9 professions différentes, ont ainsi pu parfaire leurs connaissances. En outre, les cours suivants ont pris fin : 2 cours de chemiserie et de confection de vêtements de travail, 3 cours de coupe et de couture, 3 cours de mécanique agricole et 1 cours de coiffure, ce dernier d'une durée de 12 mois.

Le nombre des diplômés de nos cours professionnels était de 442 adultes en 1953.

Au début de l'année scolaire 1953/54, nous avons pu ouvrir, en collaboration avec le Ministère du Travail, les 27 cours professionnels suivants pour adultes :

<u>Jaffa</u>	1 cours de serrurerie.....	36	élèves
	2 cours d'installations électriques.....	38	"
	3 cours de radiotechnique	74	"
	2 cours de tourneurs	47	"
	2 cours de soudure	54	"
	2 cours d'électrotechnique	55	"
	2 cours de soudure	23	"
<u>Rehovoth</u>	1 cours de tourneurs	11	"
	1 cours de serrurerie	14	"
<u>Givatayim</u>	2 cours de technique du froid.....	27	"
	1 cours de soudure.....	20	"
<u>Jérusalem</u>	1 cours de tourneurs	26	"
	1 cours d'horlogerie	7	"
	1 cours de tourneurs	10	"
	1 cours de mécanique automobile	10	"
<u>Tel-Aviv</u>	2 cours de soudure	20	"
	1 cours de tissage de tapis	14	"
	1 cours d'ébénisterie (débutants)	14	"

Nous avons organisé en collaboration avec la Midrasha Haklaith le 12ème cours de mécanique agricole qui groupe 20 participants.

Tel-Aviv : un 19ème cours de confection de vêtements de travail avec 13 participants

Holon : Nous avons pu procéder à la réouverture des cours de tricotage mécanique qui avaient dû être fermés en raison de la crise dans cette branche. Actuellement, un 5ème cours groupe 13 élèves.

7. Organisation des écoles

Le problème de l'administration des écoles n'a pu être résolu qu'au moment où celles-ci se sont développées et que le nombre de classes a justifié l'engagement d'un personnel administratif. Nous avons connu des cas où des écoles ont commencé leur travail sans directeur et l'instructeur fut chargé, en plus de la responsabilité pour une ou deux classes, de tous les travaux administratifs. Cette situation provisoire avait été rendue nécessaire par les restrictions budgétaires. Mais depuis la troisième année de leur existence, nos écoles ont toutes leur personnel au complet.

Au cours de 1953, nous avons procédé deux fois à l'inventaire de nos écoles et un nouveau système de contrôle a été introduit.

Trois réunions de directeurs ont été organisées, consacrées à l'examen des questions de production, d'administration et d'équipement.

8; Comité Féminin

Le travail du Comité Féminin a été interrompu en Israël pendant plusieurs mois en raison de la démission de sa présidente qui avait changé de résidence. Maintenant, le Comité a été réorganisé et a repris son activité. Son programme social pour nos écoles comprend :

a) Examens médicaux : Bien que nous ayons exigé lors de l'admission un certificat médical de tous les élèves, nous n'avons pu suivre leur état de santé pendant les 3 à 4 ans qu'ils ont fréquenté notre institution. Actuellement, nous sommes en pourparlers avec les services officiels d'éducation dans les localités où nous avons des écoles, afin que nos élèves soient soumis au contrôle médical des municipalités. L'ORT remboursera aux municipalités les frais de ce service médical. En dehors de la visite régulière par un médecin, nous avons des accords avec des infirmières qualifiées qui familiarisent nos élèves avec les premiers secours et les notions élémentaires d'hygiène. La réalisation de ce projet est en voie d'achèvement et l'installation des locaux pour ces cours de premier secours dans 5 écoles (Jérusalem, Jaffa, Ramleh, Nathanya et "Tabor", Tel-Aviv) est déjà terminée.

b) Cantines : Au cours de l'année 1953, de nouveaux réfectoires ont été ouverts dans les écoles suivantes :

Jérusalem - Ecole des filles

Tel-Aviv "Tabor" - Les repas sont fournis par le restaurant coopératif.

Givatayim - Les repas sont fournis par l'école primaire voisine.

Tel-Aviv - Ecole de menuiserie - Les repas sont fournis par un restaurant.

Ramleh - Les pourparlers avec la Municipalité au sujet des repas touchent à leur fin.

Affuleh et Nathanya - Nous avons équipé les cantines

Le Comité Féminin s'occupe de la surveillance des repas et prend à sa charge le prix des repas pour les élèves nécessiteux.

c) Vêtements de travail : Le Comité continue à fournir les vêtements de travail aux élèves nécessiteux.

9. Nouvel équipement

Au cours de 1953, les machines suivantes ont été envoyées par la Centrale de Genève, en plus d'envois considérables d'instruments et d'outils : 3 générateurs électriques de soudure, 1 générateur d'acétylène, 1 générateur Diesel, 2 perceuses d'établi, 1 perceuse à colonne, 11 tours, 2 fraiseuses universelles, 1 machine à planer, 3 tourets à meuler, 1 affûteuse, 1 étai-limeur, 1 aléseuse de cylindres, 1 pistolet pour la peinture, 1 appareil à rôder les aiguilles d'injecteur Diesel, 1 four à sécher.

10. Intégration des élèves diplômés dans l'économie du pays

Le problème de l'intégration des élèves diplômés dans l'industrie dépend dans une large mesure de leur service militaire. Car la majorité de nos élèves y est appelée dès leur sortie de l'école (hommes - 2 ans et demi, femmes - 2 ans). L'ORT a mené des pourparlers avec les autorités militaires afin que ces élèves soient employés pendant leur période de service dans leur profession même. Les autorités ont fait preuve de beaucoup de compréhension pour notre requête, mais, à ce jour, aucune solution pratique n'a pu être trouvée.

Nous attendons toujours le règlement final de cette question et avons demandé au Ministère du Travail de poursuivre les pourparlers.

Il nous a été impossible de savoir d'une façon détaillée ce que sont devenus nos anciens élèves. Toutefois, nous avons des données sur 133 d'entre eux qui permettent certaines indications : 75 sont mobilisés, dont seulement 20 ont la possibilité de travailler dans les ateliers militaires, 43 ont trouvé un emploi dans leur métier, et 15 continuent leurs études soit au Technicum, soit à l'Institut Central à Anières.

11. Organisations, Finances et Propagande

a) Le conseil technique, créé en 1948 lors de la visite du Dr. Syngalowski, et qui avait suspendu ses travaux à la suite du décès du Dr. Kaplansky, a pu être réorganisé. Des conseils techniques locaux ont été créés auprès de nos grands Centres de Jaffa et de Givatayim.

b) Association des élèves diplômés de l'ORT. - Une première réunion a eu lieu, au cours de laquelle les participants ont souligné les liens moraux qui les rattachent à l'ORT. Un projet a été élaboré en vue d'enregistrer tous les anciens élèves dispersés à travers le pays et un comité provisoire a été constitué.

Un contrôle plus strict des dépenses des écoles a été rendu possible par la réorganisation de l'administration de notre bureau. Toute dépense est examinée au point de vue de son opportunité, de son exactitude et des disponibilités budgétaires. Toutes les recettes sont transférées au bureau central qui alloue aux écoles les sommes nécessaires à leur fonctionnement.

Les recettes locales se sont élevées en 1953 à I.£ 245.000.-

Pendant cette année, nous avons pris part à 3 grandes expositions :

- a) Exposition de l'Association Artisanale au Citrus House à Tel-Aviv;
- b) Exposition de l'Association des Instituteurs, organisée à l'occasion de son jubilé dans les locaux de l'Ecole Normale pour jeunes filles à Tel-Aviv;
- 3) Exposition "La Conquête du Désert" à Jérusalem.

Toutes ces expositions ont été visitées par des milliers de personnes qui ont eu ainsi l'occasion de voir les travaux des écoles de l'ORT et d'apprécier leur qualité, ainsi que la place prise par ces écoles dans le domaine de la formation professionnelle en Israel.

Dans la presse quotidienne, de même que dans différents périodiques locaux, des articles illustrés ont été consacrés soit à la description de nos Centres de formation professionnelle, soit plus généralement à la valeur de nos efforts.

Le Bulletin de l'ORT est entré dans sa troisième année. En 1953, il a paru trois fois. Il est expédié dans tous les pays où l'Union ORT travaille ainsi qu'à plus de 1000 particuliers et organisations en Israel.

Récemment, nous avons installé des vitrines d'exposition dans un certain nombre de bâtiments publics et nous envisageons aussi de placer de telles vitrines dans les salles de réunions industrielles et dans des entreprises s'intéressant à la formation professionnelle.

ECOLES PROFESSIONNELLES AU 31.12.1953.

		<u>Nombre d'élèves</u>
<u>Jérusalem - Centre</u>		
1. Serrurerie et Mécanique,	1ère, 2ème & 3ème années	118
2. Mécanique automobile	" " " "	27
3. Horlogerie	" " " "	8
4. Mécanique dentaire	" " " "	<u>27</u> 180
<u>Ben Shemen - Nathanya - Centre</u>		
1. Mécanique agricole	1ère, 2ème & 3ème années	110
2. Electrotechnique	2ème & 3ème années	56
3. Mécanique à l'école de pêche	1ère, 2ème, 3ème années	60
4. Ebénisterie	" " " "	<u>28</u> 254
<u>Herzliah</u>		
Mécanique générale	1ère année	28
<u>Jaffa</u>		
1. Outils	1ère, 2ème, 3ème & 4ème années	108
2. Electrotechnique	" " " " "	107
3. Radiotechnique	" " " " "	<u>86</u> 301
<u>Jérusalem - Ecole des filles</u>		
Coupe et couture	1ère, 2ème, 3ème années	79
<u>Givatayim</u>		
1. Mécanique générale	1ère, 2ème & 3ème années	114
2. Technique du froid	3ème année	<u>12</u> 126
<u>Kfar-Abraham</u>		
1. Serrurerie et mécanique	1ère, 2ème, 3ème, 4ème années	103
2. Serrurerie		<u>20</u> 123
<u>Ramleh</u>		
Coupe et couture	1ère, 2ème & 3ème années	50
<u>Rehovoth</u>		
1. Mécanique générale	1ère, 2ème & 3ème années	92
2. Mécanique automobile	3ème année	6
3. Serrurerie	1ère année	<u>12</u> 110
<u>Ein-Harod</u>		
Mécanique agricole	1ère, 2ème & 3ème années	32
<u>Tel-Aviv - Ecole des filles</u>		
1. Coupe et couture	1ère & 2ème années	68
1. Coupe et couture	1ère, 2ème & 3ème années	<u>85</u> 153
<u>Tel-Aviv</u>		
Ebénisterie	1ère, 2ème & 3ème années	54
<u>Bnei-Beraq</u>		
Coupe et couture	1ère, 2ème & 3ème années	35
<u>Kfar-Ganim</u>		
Ebénisterie		28
<u>Ramat-Gan</u>		
Coupe et couture	1ère & 2ème années	35
		<u>1.588</u>

		<u>Report</u>	
<u>Affuleh</u>			1.588
1. Menuiserie	2ème année	32	
2. Coupe et couture	1ère, 2ème années	<u>41</u>	73
3. Ferblanterie (ajustage)	classe spéciale *		
<u>Tel-Litvinski</u>			
Menuiserie	1ère & 2ème années		33
<u>Holon</u>			
1. Ajustage	1ère & 2ème années	33	
2. Coupe et couture	" " "	<u>41</u>	74
			<u>1.768</u>

* La section d'ajustage (ferblanterie) à Affuleh ayant été ouverte au cours des derniers jours de décembre 1953 ne figure pas dans le rapport statistique pour décembre 1953

ATELIERS D'APPRENTISSAGE

<u>Ein-Harod</u>			
Mécanique agricole			50
<u>Tel-Aviv</u>			
1. Tissage de tapis		14	
2. Confection de vêtements d.travail & sous-vêtements		13	
3. Coiffure		27	
4. Menuiserie		<u>14</u>	68
<u>Kfar-Monash</u>			
Mécanique agricole			20
<u>Jérusalem</u>			
1. Horlogerie		7	
2. Soudure		20	
3. Mécanique automobile		10	
4. Tournage		<u>10</u>	47
<u>Holon</u>			
Tricotage mécanique			13
<u>Jaffa</u>			
1. Ajustage		36	
2. Installations électriques		38	
3. Radio		74	
4. Tournage		47	
5. Soudure		54	
6. Electromécanique		<u>55</u>	304
<u>Rehovoth</u>			
1. Soudure		23	
2. Tournage		11	
3. Ajustage		<u>14</u>	48
<u>Givatayim</u>			
1. Technique du froid		27	
2. Soudure		20	
3. Tournage		<u>26</u>	73

Nombre total des élèves au 31 décembre 1953

2.391

ORT TOOL SUPPLY CORPORATION LTD. (ISRAEL)

Fondée au début de 1948 par l'ORT Union en vue de fournir à crédit des machines et de l'outillage aux artisans et aux ouvriers, la ORT Tool Supply Corporation a également pour but de procurer des machines à de petites coopératives et à des ateliers dans les kiboutzim. L'action de cette société a été particulièrement appréciée par d'innombrables nouveaux immigrants auxquels elle permet, moyennant des crédits à longs termes de travailler dans leur métier ou même de s'établir à leur propre compte, ce qui a pour résultat de relever le niveau de vie d'une grande partie des olim. Nombre de personnes qui ont bénéficié de nos machines vivaient encore dans des maabaroth (camps d'accueil) au moment où elles se sont adressées à nous et ont pu, grâce à la machine acquise, gagner leur vie puis, au bout d'un certain temps, obtenir un logement définitif.

La ORT Tool Supply travaille en étroite collaboration avec différents services gouvernementaux et des institutions publiques (Ministère des Affaires Sociales, Agence Juive, Conseils Municipaux, Wizo, Associations d'immigrants, etc.). Ce n'est que sur la recommandation de l'une de ces instances que la société délivre une machine et de l'outillage aux intéressés. Dans chaque cas, un certificat est demandé, attestant le métier du requérant. Une partie du montant de la machine doit être versée à la réception, tandis que le solde peut être acquitté en versements mensuels. Le contrat de vente stipule qu'aucune machine ne peut être vendue sur le marché, par l'acquisiteur, avant l'échéance de deux ans.

Les machines sont fournies non seulement à ceux qui n'ont pas les moyens suffisants pour s'en acheter, mais aussi à des personnes qui sont totalement démunies mais possédant un métier manuel; dans de pareils cas, la O.T.S. met le bénéficiaire en relation avec une banque qui lui accorde un prêt lui permettant de nous verser le prestation initiale.

Les principales machines fournies par la ORT Tool sont des machines à coudre pour tailleurs et couturières, des machines de maroquinerie, des machines pour cordonniers, de l'outillage de menuiserie, d'électro-installation, des instruments de radio, des machines agricoles, etc. La plupart de nos machines nous sont envoyées par la Centrale de l'ORT Union à Genève, mais occasionnellement, il s'agit aussi de machines achetées sur le marché local.

Récemment, à la demande des autorités qui désirent soutenir le plus possible la production locale, la ORT Tool Supply ne commande à Genève que des parties de machines, le reste étant fabriqué sur place. Ainsi, par exemple, la O.T.S. fait exécuter elle-même les tables et les pieds de machines à coudre, procurant de cette manière du travail à des ouvriers de la place.

Un chapitre intéressant des activités de la ORT Tool est constitué par la livraison de machines aux kiboutzim. Plus de 150 kiboutzim ont bénéficié, jusqu'à présent, des services de notre société. C'est en grande partie grâce à l'aide de la ORT Tool Supply que des ateliers de menuiserie, de cordonnerie, de serrurerie, etc. ont pu être équipés dans de nombreux kiboutzim. Cela a été particulièrement vital pour des kiboutzim situés dans le Néguev et dans la Galilée supérieure.

La ORT Tool Supply Corporation a fourni jusqu'à présent plus de 4.000 machines qui ont permis à environ 12.000 personnes de reprendre leur métier et de gagner leur vie; parmi elles des immigrants d'Europe, d'Asie, d'Afrique et même d'Amérique du Sud. Au cours des derniers mois, des demandes accrues de machines sont présentées par de nouveaux immigrants d'Irak.

En plus de son programme régulier, la ORT Tool Supply fournit aussi des machines dans le cadre de l'action d'aide familiale : des parents de l'étranger envoient comme cadeau des machines par l'intermédiaire de l'ORT à des personnes habitant en Israel. Ces cas sont particulièrement nombreux en ce qui concerne les résidents ayant des parents aux Etats-Unis et l'envoi de ces machines est assuré par la section de la ORT Tool Supply à New York. Dans le cadre de ce programme, plusieurs centaines de machines de tous genres ont été envoyées en Israel.

Devant la réduction de l'immigration, la ORT Tool Supply Corporation doit maintenant s'adapter à de nouvelles conditions. La plupart des personnes qui s'adressent actuellement à nous ne sont plus des immigrants tout récents, mais davantage des personnes ayant travaillé depuis plusieurs années comme ouvriers et artisans et qui désirent, maintenant, s'établir à leur propre compte en ouvrant un petit atelier. En outre, de nombreuses couturières demandent des machines à coudre qui leur permettent de travailler à domicile et de pourvoir aux besoins de leur famille.

Bien que la majeure partie de nos machines soient vendues à crédit, nous nous plaisons à souligner que nous n'avons pas eu de perte depuis l'établissement de la ORT Tool Supply Corporation, ni même de retard dans le paiement des prestations. Cela prouve le caractère constructif des activités de la société. La machine acquise par l'artisan procure à celui-ci non seulement le gain indispensable, mais aussi la possibilité de s'installer et de s'assurer une existence indépendante.

F R A N C E

Remarques
préliminaires

L'année 1953 a été caractérisée en France par une économie en stagnation et par divers mouvements sociaux ayant abouti aux grèves du mois d'août. La stagnation de l'économie ne s'est d'ailleurs pas traduite par une augmentation notable du nombre des chômeurs totaux, mais par une diminution du nombre d'heures de travail fournies par l'ouvrier et par une production inférieure aux possibilités existantes. Cette situation s'est avérée sans influence sur le nombre des élèves fréquentant nos écoles, celui-ci ayant été en augmentation dans tous nos Centres sans exception ; le placement de nos anciens élèves a été très satisfaisant. Ainsi qu'on le verra plus bas, dans presque toutes nos institutions nous avons le maximum d'élèves que nous puissions absorber et nous avons dû refuser de nombreuses candidatures. Ce résultat n'a pu être obtenu, de même que les succès dans le domaine de l'intégration de nos anciens élèves diplômés dans la vie économique du pays que grâce au soin apporté par l'ORT Français au choix des métiers enseignés et au perfectionnement constant de l'équipement et des méthodes d'enseignement.

Quant aux modifications sociales qui apparaissent au sein de la population juive, il est intéressant de constater que les parents de près de la moitié des élèves de l'ORT en France, au cours de l'année 1953, étaient des commerçants, des intellectuels ou appartenaient aux classes moyennes, dans lesquelles on cherchait naguère le bonheur dans les professions autres que les métiers manuels. Cette proportion atteint 80 % des élèves à Strasbourg et plus du 50 % à Montreuil. A Marseille et à Lyon, la majorité des élèves sont eux-mêmes enfants de travailleurs manuels et il s'agit là d'une véritable promotion sociale qui permet à ces enfants de devenir, non plus des manoeuvres comme leurs parents, mais des ouvriers qualifiés.

La situation de l'ORT Français a été aggravée par des difficultés financières causées spécialement par des dépenses non prévues au budget, telles que la création de nouvelles sections de télévision et le déménagement ainsi que l'installation des écoles de Marseille dans l'immeuble libéré des "squatters".

Nous présentons ci-après un compte rendu des activités de l'ORT pour 1953 dans chaque ville. Ce rapport comprend :

- 1) nouvelles sections ouvertes au cours de l'année ;
- 2) marche de l'enseignement ;
- 3) développement de l'équipement des écoles et agrandissement des locaux ;
- 4) résultats des examens et effectif ;
- 5) études juives et loisirs ;
- 6) placement des anciens élèves diplômés ;
- 7) service d'apprentissage patronal ;
- 8) activité des comités féminins et aide sociale du Women's American ORT ;
- 9) Organisation et finances.

Nous avons adopté cette structure pour notre rapport, car elle permet de donner un aperçu concentré pour chaque centre .

M O N T R E U I L

L'importance que ce centre a prise dans la vie de la communauté est apparue clairement au cours de cette année. La rentrée scolaire en septembre/octobre 1953 a vu un afflux considérable de demandes d'admissions, aussi bien dans les écoles que dans les cours pour adultes : Nous avons dû refuser de nombreuses candidatures par suite du manque de place.

Nouvelles sections : Tenant compte de l'évolution de la conjoncture, nous avons ouvert en 1953 les sections et cours suivants :

Janvier	2 groupes d'apprentis de la couture industrielle
Septembre	1 section supplémentaire d'agents techniques de radio-électricité (autorisée par le Ministère du Travail)
	La section de réparateurs de machines à écrire a été remplacée par une section de mécaniciens-mécanographes (machines à écrire et à calculer) prise en charge par le Ministère du Travail
	1 section de tailleurs apiéceurs adaptée aux diminués physiques (prise en charge par la Sécurité sociale)
Novembre	1 section de confection tailleur hommes
Décembre	1 section d'électro-monteurs
Enfin	2 groupes de cours d'enseignement général et théorique (cours Astier) pour nos apprentis ont été ouverts en janvier 1953.

Marche de l'enseignement : Le développement de ce principal centre de l'ORT en France a été placé sous le signe du progrès général de l'enseignement technique en France et de l'intérêt croissant de la jeunesse juive pour l'enseignement professionnel. Ces deux tendances se reflètent aussi dans les progrès de l'ORT : le niveau de nos écoles et cours a été amélioré.

Malgré les restrictions budgétaires, le nombre des élèves a pu être accru. Le grand afflux de jeunes gens vers les écoles nous permet aussi de recruter des éléments qui sont meilleurs que les années précédentes.

Il a été procédé entre autres à la réorganisation complète de l'école d'ébénisterie, la direction ayant été confiée à un nouveau chef d'atelier qui constitue un gain tant sur le plan technique que du point de vue pédagogique.

A l'école de couture, la création d'une section parallèle de couture industrielle facilitera considérablement le placement des jeunes filles. L'amélioration des méthodes d'enseignement se reflétera certes dans les résultats à la fin de l'année scolaire.

Le travail dans les ateliers, notamment à l'école de mécanique, a été marqué par la production. A signaler la mise en marche de la production de machines-outils en 3e année - 10 perceuses ont été construites en 1953.

Au cours et à l'école de radio-électricité, l'ouverture d'une section supplémentaire a nécessité l'engagement de deux moniteurs qui ont été recrutés parmi les anciens élèves du Centre. Le cours de dépannage de télévision a été confié à un industriel connu par ses capacités techniques.

L'engagement d'un instructeur diplômé de l'Institut Central ORT d'Anières a facilité la création d'une nouvelle section de monteurs-électriciens. Nous sommes très satisfaits des services que nous rend ce nouveau collaborateur.

La nouvelle section de confection tailleur hommes a été confiée à un ancien collaborateur de l'ORT qui a travaillé naguère au Centre de Paris.

Le cours de coupeurs-gradueurs a été confié à notre professeur des cours du soir de coupe ; il a été complètement réorganisé et donne maintenant de très bons résultats.

Les sections de fourrure ont été fermées par suite de changements dans la conjoncture.

Les instructeurs des sections de tôlerie, de bobinage de moteurs, de même que les monitrices des sections de culottières et de mécaniciennes en dérivés de la fourrure ont suivi des stages de formation pédagogique à l'Institut National pour la formation des cadres professionnels. De plus, l'instructeur mécano-graphe a fait un stage d'un mois à la maison Olivetti pour y étudier les nouveaux modèles de machines à calculer. L'institutrice de confection tailleur dames a fait un stage de deux mois à la maison Weill. Quant à M. Nabet, éducateur, il a fait le stage de deux semaines de l'U.F.O.V.A.L. (Séminaire pour les administrateurs de colonies de vacances).

Une très bonne influence sur le relèvement du niveau du Centre de Montreuil a été exercée par l'inspection très complète faite par le Conseil Technique en collaboration avec le Service de l'Inspection Technique de l'ORT Français. Cette inspection a été organisée de la même façon que les inspections de l'Enseignement Technique, mais a été beaucoup plus poussée. Tous les professeurs inspectés ont reçu le rapport d'inspection les concernant avec les propositions d'améliorations de leur enseignement et de leur programme.

Equipement : Nous avons poursuivi l'amélioration de l'équipement des sections de mécanique, de radio-électricité et d'électricité à Montreuil. Le Ministère du Travail nous a aidés dans ce domaine en mettant à notre disposition des machines, des appareils de mesure et un important matériel, entre autres : 1 pont de Wheatstone, 1 oscillographe, 3 hétérodynes d'atelier, etc. En outre, nous avons procédé nous-mêmes aux achats suivants pour les sections de radio-électricité : 4 machines électriques, 1 mire électronique Sider, 1 générateur THF type L 701, 1 générateur étalonné à point fixe LIE, 1 oscillographe CM 5653 Philips, 1 volubateur Heatkit, 1 micromire série B Sider, des ampèremètres, voltmètres, rhéostats etc. De plus 16 machines à coudre avec moteurs ont été mises à la disposition de la section de confection tailleur hommes. La section de mécano-graphie a bénéficié de prêts de nombreuses machines accordées principalement par la maison Olivetti qui, en général, nous aide beaucoup dans notre travail. La cabine de générateur d'acétylène a été agrandie et sa ventilation est en cours d'exécution. La batterie de bouteilles d'oxygène a été transformée et dotée d'un nouveau tableau.

Un don de l'International Ladies Garments Workers Union nous a permis d'outiller notre cantine d'une machine à laver la vaisselle. Les nouveaux crédits de l'I.L.G.W.U. qui nous ont été alloués grâce à M. David Dubinsky, son président, grand ami de l'ORT, nous ont permis l'achèvement du rez-de-chaussée de l'immeuble de Montreuil en y installant une salle de lecture-bibliothèque. C'est, on s'en souvient, l'I.L.G.W.U. qui nous avait alloué en 1948 les fonds nécessaires ayant permis d'édifier le Centre de Montreuil.

La salle de culture physique a bénéficié de l'aménagement du sol ultra-moderne - don de notre moniteur de culture physique M. Garty, inventeur de cette nouvelle méthode de sols souples, agréée maintenant par le Ministère de l'Éducation Nationale.

Examens . Au cours de l'année 1953, 431 élèves et stagiaires ont
Effectif. passé avec succès leur examen de fin de stage. Ces examens ont été sanctionnés par un diplôme délivré par l'ORT. Sur ce nombre, 334 ont reçu en outre les diplômes du Ministère du Travail et 43 le diplôme du C.A.P. (7 ont réussi le concours d'admission au stage d'agents techniques radio-télévision).

Au point de vue de l'effectif, en dehors des 595 élèves fréquentant notre établissement au début de 1953, 821 nouveaux élèves ont été admis au courant de l'année, ce qui donne un chiffre de fréquentation pour l'année de 1.416. Sur ce nombre 431 sont sortis diplômés, 354 ont interrompu leurs études par manque d'aptitude, de maladie ou autres raisons (ils ont souvent trouvé du travail avant la fin de leurs études). 631 élèves et stagiaires fréquentaient le Centre de Montreuil au 31 décembre 1953.

Loisirs. Le Service des Loisirs a été complètement réorganisé en 1953 et confié à un éducateur, M. Nabet.
Education juive Un foyer de jeunes a été créé, géré par les élèves eux-mêmes. Plusieurs sorties collectives ont été organisées. Les jeunes ont créé plusieurs groupes : amateurs de photographie, discophiles, groupes folkloriques, chorales, etc. M. Nabet a su intéresser les jeunes aux activités parascolaires et il les initie en particulier à la vie et à la culture juives. Des cours d'hébreu ont été organisés et sont actuellement suivis par 35 élèves. Un appareil de cinéma a été acheté.

Placement des élèves diplômés Le placement des anciens élèves diplômés a été excellent en 1953 et nous pouvons dire, quoique nous ne soyons pas encore en possession de toutes les indications, que pratiquement la totalité des anciens élèves de ce Centre ayant terminé leurs études en 1953 est placée et exerce le métier appris. En effet, sur 431 élèves et stagiaires ayant fini leur apprentissage avec succès, 409 travaillent dans leur profession. De plus, 281 ouvriers et artisans qui ont suivi les cours de perfectionnement de télévision, coupe et dessin d'art appliqué ont pu, grâce à ces cours, compléter leurs connaissances et améliorer leur condition sociale.

Service d'Apprentissage Patronal (S.A.P.) Le service d'Apprentissage Patronal a continué en 1953 son travail d'une façon régulière. La stabilité du Service s'accroît d'une année à l'autre. Au début de l'année scolaire, les jeunes se présentent en grand nombre afin d'être placés dans différents métiers. La première vague de placements passée, le Service continue à placer les apprentis pendant toute l'année d'une façon plus méthodique. Ce sont les métiers de confection qui continuent à avoir la faveur de nos protégés, car les confectionneurs trouvent beaucoup de débouchés sur le marché du travail.

Les jeunes sont de plus en plus attirés par le placement dans les ateliers car ils y gagnent dès le premier jour de leur apprentissage. Cela les encourage à faire un effort pour arriver à un certain perfectionnement et à augmenter rapidement leur gain en accroissant leur rendement. D'autres sont placés sous contrat d'apprentissage, leur salaire fixé par la loi est très modeste, mais la famille touche dans ce cas les allocations familiales, ce qui compense la modestie des appointements. C'est un grand avantage d'être assuré d'avoir un emploi pour toute la durée du contrat, c'est à dire pendant trois ans. Des inspections sont faites périodiquement par l'inspecteur du S.A.P. pour suivre l'apprentissage de nos protégés dans les ateliers.

En juin 1953, un examen pour les apprentis a été organisé pour la première fois par les soins de l'ORT et 16 apprentis ont été diplômés. Les apprentis sont d'abord examinés par notre Service d'Orientation Professionnelle, puis ils sont dirigés vers divers métiers selon leurs capacités et aptitudes techniques.

Il y a eu 282 nouvelles admissions en 1953 (contre 259 en 1952), ceci malgré une situation très difficile sur le marché du travail et de nombreuses grèves dans toutes les branches. Pendant la même période, 54 jeunes ont terminé leur apprentissage, dont 16 ont obtenu notre diplôme. L'effectif au 31 décembre s'élève à 680 apprentis placés.

Les cours organisés pour les apprentis à notre école de Montreuil (cours Astier) fonctionnent régulièrement et sont fréquentés par 53 jeunes filles et jeunes gens partagés en 2 groupes. Ils y travaillent 6 heures par semaine et ont la possibilité de préparer le CAP. Le programme comporte la technologie, la coupe et l'enseignement général.

Comme les années précédentes, un certain nombre de nos anciens apprentis se sont établis à leur compte ; ainsi, en 1953, 3 anciens apprentis confectionneurs nous ont pris à leur tour des apprentis. Un bijoutier a pris en gérance le magasin où il a fait son apprentissage et nous a également pris un apprenti. Nous avons reçu des nouvelles d'un ancien apprenti cordonnier qui dirige une usine de chaussures en Australie.

Dans les autres branches, les anciens apprentis qui ont terminé leur apprentissage sont bien intégrés dans la vie économique en travaillant comme ouvriers spécialisés et en gagnant bien leur vie suivant leurs catégories et d'après les tarifs syndicaux. Quant aux ouvriers confectionneurs, ils travaillent dans des ateliers, mais sont payés à la pièce et beaucoup d'entre eux arrivent à gagner en saison de 15.000 à 18.000 francs par semaine.

STRASBOURG

Le nombre d'inscriptions s'est accru et ce Centre est arrivé au maximum possible de logement dans les salles de classe dont il dispose. La vie culturelle juive a été développée, ce qui a une grande importance et est plus facilement réalisable, étant donné qu'il s'agit d'une école avec internat.

En passant en revue les divers aspects de la vie du Centre, nous donnerons des détails précis concernant ces deux points.

Nouvelle section de télévision

Un émetteur de télévision ayant commencé à fonctionner à Strasbourg, le nombre des appareils de télévision a considérablement augmenté dans la région, provoquant une demande accrue de spécialistes. C'est pour cette raison que, dans le cadre de l'école de radio, nous avons introduit l'enseignement de la télévision.

Progrès de l'enseignement

Le programme du C.A.P. ayant été modifié à Strasbourg pour s'assimiler au programme du C.A.P. national, nous avons été obligés de procéder à des changements dans le programme d'enseignement en ce qui concerne les travaux pratiques et les travaux de laboratoire. Pour contrôler le niveau des connaissances et les progrès faits par les élèves, nous avons introduit des examens trimestriels qui ont eu lieu aux mois de mars et de décembre.

Les élèves admis à l'ORT Strasbourg passent tous un examen psychotechnique auprès des Services spécialisés de la Préfecture de Strasbourg. Cet examen aide l'ORT à diriger les jeunes gens selon leurs aptitudes et leurs capacités vers l'un des métiers de leur choix.

Le président du Comité, M. Arthur Blum, passe régulièrement chaque matin à l'école, où il prend connaissance dans tous ses détails de la journée écoulée, du courrier, des discussions avec les professeurs, les élèves, le personnel, etc., en un mot, il suit de très près la bonne marche de la Maison. Cet attachement à l'ORT Strasbourg est un très grand avantage. Il permet au Centre d'être appuyé, tant auprès des personnalités qu'il cotoie journellement qu'auprès des autres membres du Comité, lors des discussions. Par sa volonté de travail et l'effort journalier fourni en faveur de l'ORT, le Président du Comité a donné une impulsion à certains membres du Comité, impulsion très heureuse pour l'école.

Le Centre de Strasbourg a été inspecté dans le courant de l'année par les représentants de la Direction Centrale de Paris, qui ont vérifié la marche du Centre aux points de vue administratif et technique. L'inspecteur de l'Enseignement Technique du Ministère a également inspecté le Centre, ainsi qu'il le fait chaque année. Il a examiné toutes les questions concernant les élèves, les matières du programme, le personnel et a félicité les dirigeants du Centre pour les résultats des examens finals.

Un ancien élève diplômé de l'Institut Central pour la formation d'Instructeurs d'Anières a été détaché auprès de notre Centre après y avoir fait un stage. Grâce à sa présence à l'ORT Strasbourg, nous avons pu réorganiser notre section d'électricité et, particulièrement, les travaux de laboratoire. Nous avons également envisagé avec l'instructeur la mise au point d'un nouveau matériel didactique qu'il est en train de constituer. L'émulation causée par sa présence, ainsi que ses connaissances, ont été très utiles à l'école d'électricité.

L'instructeur-professeur de radio a effectué à Paris un stage d'environ un mois pour se spécialiser dans la télévision. Il a travaillé dans plusieurs usines fabriquant des appareils de télévision et c'est lui qui enseigne maintenant la télévision au Centre de Strasbourg.

Examens

Les examens des différents C.A.P. se sont déroulés les 8, 9 et 10 juin ainsi que les 23, 24 et 25 juin.

Effectif
20 garçons ont été diplômés de l'ORT. Sur ce nombre, 18 garçons ont reçu le C.A.P. et le 19ème a été admissible.

Un des élèves n'ayant pu se présenter aux examens par suite de maladie a repris ses cours en septembre.

Les chiffres concernant les effectifs sont les suivants :

Effectif au 1.1.1953	95 élèves
Nouvelles admissions	51 "
Fréquentation	146 "
Diplômés	20 "
Terminé sans diplôme	4 "
Abandons	17 "
Effectif au 31.12.1953	105 "

Elèves
diplômés

Des élèves diplômés des sections de radio, électricité et serrurerie, 6 travaillent dans leur profession au Maroc, 4 en France, 2 en Israël, 1 en Italie et deux ont été admis à l'Institut Central ORT à Anières. 4 autres suivent les cours de perfectionnement à Montreuil et 1 à l'Ecole d'Electricité de France.

Service d'Apprentissage
Patronal

Le Service d'Apprentissage Patronal fonctionne normalement, quoiqu'à un rythme peu important. En effet, la presque totalité des garçons voudraient suivre des classes et non être placés chez des patrons. L'effectif au 1er janvier 1953 était de 8 apprentis. Nous avons eu 7 admissions, ce qui donne un effectif total de 15 apprentis. 4 apprentis ont terminé, 1 a abandonné par suite de changement de résidence (raisons matérielles) et, au 31 décembre 1953, l'effectif était de 10 apprentis placés.

Aide sociale

L'aide du Women's American ORT se révèle très précieuse. Grâce à elle, on a pu augmenter le nombre des élèves du Centre et améliorer leur vie matérielle. Strasbourg a reçu la visite de Mmes Kaphan et Gettenberg, de New York, au nom du W.A.O. Ces dames ont eu de nombreuses conversations avec des élèves du Centre, avec le personnel et divers membres du Comité. De même, elles ont compulsé les menus de l'année en cours et ont demandé certains aménagements et certaines améliorations.

Le Comité féminin de l'ORT à Strasbourg a augmenté son effort durant cette année, sous l'impulsion de son active présidente, Mme Roos. Le vestiaire fonctionne hebdomadairement. De même, grâce au comité féminin local, le Centre de Strasbourg a reçu un don de nappes destinées au Shabbath. Ces dames ont aidé à créer cette ambiance sabbatique qui existe actuellement le vendredi soir ; dans ce but, le réfectoire a été décoré et aménagé. Le Comité féminin a offert à diverses reprises des billets de théâtre et a subventionné des excursions. De même, il a aidé l'école pour la propagande et la collecte de la Taxe d'Apprentissage.

L'organisation du Cocktail du Comité féminin a eu un grand retentissement, tant sur le plan de la propagande que sur le plan financier. La salle des fêtes a été aménagée pour la circonstance et une exposition de travaux d'élèves y a été présentée. Grâce à cet apport, le Comité féminin a pu organiser la fête de Hanoucca, qui a été une brillante réussite. A cette occasion, le Comité féminin a distribué à tous les élèves des cadeaux utiles.

Organisation.
Comités en province

Depuis la visite de M. Kovarsky, directeur de l'ORT Français, et comme suite à la réunion d'information et de travail qui s'est tenue en sa présence, le comité local a développé sa propagande. Monsieur A. Blum, accompagné du secrétaire général Me René Weil, s'est rendu à Colmar et à Mulhouse. Ils y ont eu diverses entrevues avec des personnalités juives afin de propager l'idée de l'ORT. Précédemment, le Directeur avait pris contact avec des personnalités de ces deux villes, ainsi que dans d'autres villes des départements limitrophes, et ceci dans le même but. Des Comités ORT existent à Colmar, Mulhouse et Sarreguemines. A Metz, un Délégué a pris en charge un des élèves du Centre et à Thionville, il existe également un délégué, M. Wolff.

Le Comité local s'est agrandi par l'adjonction de quelques nouveaux membres, grâce aux liens nouveaux créés par la Direction Centrale et par le bulletin "l'ORT à ses Amis".

Le recrutement des membres cotisants, dont la cotisation maximum est fixée à fr. 200.- par le F.S.J.U pour le département du Bas-Rhin, s'est également accru. Les principaux membres du Comité local ont fait une campagne dans ce sens et ont recruté chacun de 10 à 20 membres. De nouveaux membres ont été cooptés, aussi bien par le Comité du Centre que par le Comité féminin. Les médecins membres du Comité soignent gratuitement les élèves de l'école.

Education
juive

Un effort particulier a été fourni en 1953 pour développer la vie intellectuelle juive et les activités parascolaires. Des conférences sur des

sujets très divers ont été organisées ; nous avons encouragé la participation des élèves aux différents mouvements juifs de leur choix ; des causeries hebdomadaires de M. A. Deutsch, Grand-Rabbin du Bas-Rhin, ont lieu régulièrement ; des élèves suivent des cours d'hébreu et participent au K.K.L. et au Merkaz de Strasbourg ; les loisirs de l'internat comprennent des activités dirigées : chants et danses folkloriques juifs, reliure, modelage, photo (nouvelle section), des activités sportives : basket-ball, volley-ball, judo, boxe, natation, culture physique (les équipes de l'ORT Strasbourg se sont classées parmi les meilleures et ont enlevé le challenge départemental de basket-ball et celui de volley-ball. Ce dernier revient à l'ORT pour la troisième année de suite) ; les élèves assistent à des séances de cinéma, tant à l'école que dans des cinémas de la ville ; enfin, des excursions ont lieu, individuelles ou en petits groupes, et des excursions collectives obligatoires. A l'occasion de Pessah, un grand Séder a eu lieu à l'école et les élèves y ont participé dans une ambiance très familiale.

Depuis octobre, des soirées du vendredi ont été organisées avec la participation de toutes les dames du Comité féminin. Des personnalités sont invitées à présider le repas de Shabbath, une conférence est faite sur des sujets très variés et une prière a lieu avant le repas qui est plus soigné que les autres jours de la semaine. L'ambiance générale de la salle est modifiée par les appliques, les nappes blanches, les fleurs et les bougies du Shabbath.

En dehors des grandes fêtes juives, Pessah, Rosch Hashana, Yom-Kippour, Hanoucca, les grands événements juifs tels que l'anniversaire de l'indépendance de l'Etat d'Israel, celui de la mort du Président Weizmann, le soulèvement du Ghetto de Varsovie sont commémorés à l'école de Strasbourg.

Dans l'une des deux vitrines du journal local "Les Dernières Nouvelles d'Alsace", une exposition des activités dirigées de l'ORT Strasbourg a été organisée, exposition qui a eu un très grand succès.

M A R S E I L L E

Le fait le plus marquant qui a dominé la vie de ce Centre en 1953 a été bien entendu, le départ des squatters qui occupaient illégalement notre immeuble depuis le mois d'avril 1951. Ce départ s'est effectué en plusieurs tranches durant la période des grandes vacances. Le déménagement et la plus grande partie des travaux d'aménagement ont pu être effectués pendant cette période et des frais très considérables nous ont été occasionnés. C'est à cette même époque que se situe aussi le transfert de l'école de jeunes filles du local, 3, rue de la Guadeloupe. Ainsi, il a été possible de reprendre l'activité du Centre dans les nouveaux locaux dans les délais normaux (fin septembre).

Nouvelles sections

A cette occasion, de nouvelles sections ont été créées auprès du Centre :

- a) une section de confection pour jeunes filles, dont une classe (2ème année) existe actuellement avec un effectif de 11 élèves ;
b) une section de télévision (4ème année spéciale) pour garçons ayant en principe un niveau d'instruction égal au C.A.P. de radiotechniciens. Cette section a été créée en vue de préparer des ouvriers spécialisés et des cadres dans cette branche, un émetteur de télévision devant entrer en fonction à Marseille incessamment.

L'ouverture de nouvelles sections et l'extension de l'activité de ce Centre ont nécessité l'engagement de nouveaux professeurs et un stage de perfectionnement de l'un d'eux ; l'engagement à mi-temps d'une monitrice du cours de confection qui a, par ailleurs, effectué un stage à l'école de Montreuil au début de l'année scolaire ; le stage dans l'industrie de la télévision à Paris, ainsi qu'à l'école de Montreuil, du chef d'atelier radio pendant la période des grandes vacances ; l'engagement à temps partiel de deux professeurs pour la théorie et le dessin industriel.

Une inspection technique a été effectuée par M. Frenkiel à l'occasion du transfert des écoles dans le nouveau bâtiment, inspection qui a servi à arrêter les principales lignes de l'organisation actuelle du Centre de Marseille. Un contrôle administratif a également été effectué par M. Kovarsky, accompagné du chef-comptable de la Direction Centrale.

Equipement et Constructions

La création de nouvelles sections a, bien entendu, nécessité un développement de l'équipement de nos écoles de Marseille.

Ce Centre a été pourvu en 1953 du matériel supplémentaire suivant : 10 machines à coudre 31 K 15 à moteurs pour la section de confection ; 1 scie mécanique pour l'atelier d'ajustage ; plusieurs appareils pour la section de télévision, en particulier 1 mire électronique, 1 volubateur T.A.F., 1 récepteur de télévision avec tube de 43 cm. etc.

Par ailleurs, une série d'appareils de précision en pièces détachées ont été commandés pour ce Centre aux Etats-Unis et doivent parvenir au début de 1954.

Le bâtiment, qui a été totalement aménagé pour les besoins des écoles, comporte en particulier :

1 atelier-laboratoire de radio et de télévision ; 1 atelier pour les électromonteurs ; 1 atelier d'ajustage ; 1 atelier de couture ; 1 atelier de confection ; 4 salles de classe et de dessin.

Toutes les installations d'éclairage, de force motrice, de chauffage ainsi que les installations sanitaires ont été terminées en 1953.

Examens. Effectif

Les examens finals qui ont eu lieu encore avant le déménagement, ont donné les résultats suivants :

Sur 30 élèves présentés, 25 ont reçu leur diplôme de fin d'études. En particulier, aux examens du C.A.P., sur 15 élèves présentés, 12 ont reçu le C.A.P., dont 4 avec mention "Bien". Si 15 élèves seulement se sont présentés au C.A.P., c'est que cet examen n'existe pas pour l'école de couture, ni pour l'année spéciale de radio-électricité.

Les chiffres concernant l'effectif sont les suivants :

Effectif au 1. 1. 1953	186 élèves
Nouvelles admissions	86 "
Fréquentations	272 "
Diplômés	25 "
Terminés sans diplôme	16 " (S.A.P.)
Abandons	17 "
Effectif au 31.12.1953	214 "

Le placement des élèves sortants est en constante amélioration. Sur 25 élèves ayant obtenu leur diplôme de fin d'études en juillet 1953, 22 travaillent dans le métier qu'ils ont appris et la plupart d'entre eux gagnent bien leur vie.

Il n'y a pas eu de placement d'apprentis dans les entreprises privées en 1953 mais sur les 80 apprentis suivis par le Centre de Marseille, 16 ont terminé leur apprentissage.

Organisation

La nouvelle situation qu'occupe l'école de Marseille près du centre de la ville a non seulement facilité son développement, mais a encore permis aux

personnalités les plus représentatives de l'industrie textile et de l'industrie de radio-électricité de visiter nos écoles.

Pour la première fois depuis qu'existe le Centre de Marseille, des membres cotisants ont été recrutés et le montant de leurs cotisations s'est élevé en 1953 à Fr. 24.500. Le recrutement des membres cotisants a été facilité par l'envoi du bulletin "L'ORT à ses Amis" et nous envisageons, dans un des prochains numéros, d'intercaler une feuille spéciale consacrée au Centre de Marseille.

A part la Taxe d'Apprentissage qui a rapporté pour la dernière campagne une somme de frs. 1.639.000.-, il n'y a eu aucune recette ni subvention locale pour ce Centre. La situation financière du F.S.J.U., qui avait accordé en 1952 une subvention de Frs. 400.000.-, ne lui a pas permis de subventionner le Centre de Marseille en 1953.

Nous envisageons de demander une subvention départementale pour ce Centre, mais cette demande ne pourra être formulée que lorsque toutes les démarches et actes de transfert des écoles de Marseille auront été terminés et agréés par les autorités officielles.

L Y O N

Notre Centre de Lyon a subi, en 1953, des transformations très importantes ayant trait aussi bien à l'ampleur de son activité qu'à sa structure même. L'année scolaire 1952/1953 a commencé, pour ce Centre, dans des conditions précaires. A la suite de la fermeture de l'école pour garçons, au début de 1952, l'opinion généralement répandue dans la population juive de Lyon était que l'ORT commençait à liquider complètement son activité dans cette ville. De ce fait, non seulement nous avons eu un recrutement insuffisant, mais même les élèves en cours d'études à l'école des filles ne se sont pas toutes présentées à la rentrée de septembre 1952.

L'année 1953 a commencé avec l'effectif suivant : 13 en 1ère année, 14 en 2ème et 2 en 3ème année, soit en tout 29 élèves. A la fin de l'année écoulée, nous avons 51 élèves, ce qui indique l'évolution accomplie. Les seules nouvelles admissions en cours d'année se montent à 36. Ces élèves viennent, pour la plupart, de St Fons, faubourg industriel de Lyon, où il existe une importante colonie de Juifs d'origine nord-africaine.

Parallèlement avec l'évolution numérique de l'effectif, notons la création d'une nouvelle section, celle de couture industrielle (confection) de tailleurs et manteaux pour dames, qui a été ouverte au début de la nouvelle année scolaire en septembre 1953. Le plan d'études de l'école se présente donc comme suit : première année commune, 2ème année : 2 sections (couture-mesure et couture industrielle) et 3ème année (1 section de couture-mesure). L'année prochaine cette 2ème année comportera en plus une section de couture industrielle. Des élèves plus âgées et ayant un niveau d'instruction suffisant peuvent être admises directement en 2ème année de couture industrielle et finir l'apprentissage en 2 ans.

La création d'une nouvelle section, ainsi que le départ de quelques professeurs et collaborateurs, a entraîné un important mouvement de personnel. Le Directeur du Centre, M. Bibelman, ayant émigré au Canada, nous l'avons remplacé par deux collaborateurs travaillant à temps partiel : MM. Palatchi, Directeur et professeur de mathématiques et Spira, chargé de l'administration, de l'action sociale et de la collecte de la Taxe d'Apprentissage. Le professeur de dessin a été remplacé par un nouveau titulaire et une instructrice spécialiste de la couture industrielle a été engagée à la place de la couturière flou-mesure. Cette nouvelle instructrice possédait une formation pédagogique d'enseignement aux adultes et a fait un stage auprès de notre école des filles à Montreuil où une section de couture industrielle existe depuis un an. Ainsi, elle est à même d'appliquer les programmes et méthodes d'enseignement mis au point avec nos spécialistes du Conseil Technique en 1952.

L'école de couture de Lyon, malgré la crise subie lors de la fermeture de l'école des garçons, a fait sur le plan pédagogique, des progrès considérables. D'ailleurs, l'inspectrice de l'Enseignement Technique a fait un rapport élogieux après sa visite de l'école au début de 1953.

En rapport avec l'ouverture de la nouvelle section ci-dessus, il a fallu doter l'école de Lyon de 10 machines à coudre industrielles 31 K 15 avec moteur. Ces machines ont été obtenues à des conditions intéressantes par l'Union ORT de Genève.

Le développement de l'école de Lyon pose un problème de locaux. L'école n'a pas été prévue pour 2 sections et, déjà cette année, on avait des difficultés à caser les 51 élèves. Le problème se posera d'une manière plus aiguë l'année prochaine, lorsqu'il y aura en plus en 3ème année une section de couture industrielle et un effectif plus important.

Les chiffres concernant notre effectif sont les suivants :

Effectif au 1. 1. 1953	29 élèves
Nouvelles admissions	36 "
Fréquentation	65 "
Diplômées	2 "
Abandons	12 "
Effectif au 31.12.1953	51 "

L'accroissement du contingent d'élèves au cours de l'année dénote l'intérêt de la population juive envers cette école et surtout pour la nouvelle section de couture industrielle.

Les anciennes élèves de l'école, même celles qui n'ont pas été diplômées, se placent dans la profession, surtout dans la confection.

La consolidation de notre Centre de Lyon, opérée sur le plan technique reste à faire sur le plan social. Le Comité féminin, en particulier, n'existe pratiquement pas. Par contre, nous devons noter avec une grande satisfaction et une profonde reconnaissance l'intérêt témoigné à cette école par le W.A.O. La subvention de 4.000 dollars allouée par cette organisation constitue un apport substantiel au budget de l'école, apport sans lequel celle-ci ne pourrait pas exister. Cette aide, jointe aux fonds recueillis par la Taxe d'Apprentissage, et qui sont du même ordre d'importance, permet de couvrir les deux tiers du budget de l'école.

AGRICULTURE

En 1953, c'est seulement à la ferme de Cambes de Pujols que nous avons donné un enseignement agricole aux jeunes. A la demande de l'Agence Juive, des groupes de 15 à 20 jeunes gens et jeunes filles y ont effectué des stages de très courte durée. Ils provenaient de différents pays d'Europe tels que France, Angleterre, Belgique, etc. et partaient ensuite pour Israël.

Le travail à Cambous a continué sous la direction de notre chef-jardinier. Dans cette Maison de l'Alijah des Jeunes, il y a eu une moyenne de 170 enfants apprenant le jardinage, mais l'Alijah des Jeunes a décidé de fermer cette maison au début de 1954.

SERVICE D'INFORMATION ET D'ADHESIONS

L'ORT, s'adaptant continuellement aux conditions économiques et modifiant sans cesse son enseignement et ses activités pour suivre l'évolution des techniques, le travail du Service d'Information varie toujours, quant à ses méthodes tout en restant le même quant à son but.

Ce Service doit remplir une quadruple tâche : 1) répandre l'idéologie de l'ORT, 2) faire connaître les possibilités que l'ORT offre aux jeunes et aux adultes pour apprendre un métier, 3) aider à la campagne de la Taxe d'Apprentissage qui constitue une ressource importante pour l'ORT Français et 4) inciter le plus grand nombre possible des sympathisants à devenir membres adhérents de l'ORT.

Pour mieux atteindre ce quadruple objectif, 2 innovations ont vu le jour en 1953 : a) le Service des Adhésions a été réorganisé, réuni au Service d'Information et placé sous la direction du chef de ce dernier, ce qui est conforme à la logique, le recrutement des membres étant lié aux efforts déployés par l'ORT pour faire connaître son idéologie et ses réalisations; b) un bulletin mensuel a été créé en mai 1953 sous le titre "L'ORT à ses Amis" en collaboration avec le Bureau de Paris de l'Union ORT. L'éditorial de ce bulletin est réservé à l'un des dirigeants de l'ORT (le Dr. Syngalowski, le président Léon Meiss, l'Ingénieur Général L. Kahn, Mme L. Roubach, présidente du Comité Féminin). Le bulletin contient des nouvelles sur l'oeuvre de l'ORT en France et dans le monde et de courts articles expliquant les grands problèmes que l'ORT est appelé à résoudre.

De plus, de nombreux articles ont été publiés ou inspirés par le Service d'Information dans les journaux juifs de toutes tendances. Grâce à la bienveillance de la presse juive, cette tâche importante a pu être menée à bien malgré la modicité du budget dont dispose le Service.

Pour aider au recrutement des élèves, des affiches murales ont été apposées et des tracts ont été distribués.

Enfin, au mois de décembre 1953, l'ORT a eu la possibilité de faire connaître son action en faveur des Juifs nord-africains établis en France, en faisant paraître un grand article dans le numéro spécial de la revue trimestrielle publiée par le F.S.J.U., consacré aux problèmes posés par la présence en France de l'immigration de nombreux Juifs nord-africains.

Comme par le passé, le chef du Service d'Information a représenté l'ORT Français au C.E.C.I.F. (Conseil pour l'Education et la Culture Juives en France) et au Comité de Liaison des Oeuvres non-gouvernementales auprès du Centre d'Information de l'O.N.U. à Paris.

COMITE FEMININ

Le Comité féminin de l'ORT Français, en intensifiant considérablement son action sociale, a largement servi les intérêts de l'ORT. Cette action sociale et, par conséquent, le contact direct avec les élèves, est resté son but primordial.

Le travail intense que les femmes ont fourni en 1953 leur a permis de se familiariser avec l'idéologie de l'ORT. Le travail social du Comité féminin a pris beaucoup d'extension et il a augmenté le nombre des bourses d'études, la quantité de vêtements neufs distribués et il a organisé une colonie de vacances.

La propagande du Comité Féminin a été intensifiée et les résultats se sont confirmés par un public toujours plus nombreux qui assiste à ses manifestations publiques, conférences et visites de l'école de Montreuil. Dans cet ordre d'idées, tous les efforts ont été apportés avec énergie au travail en faveur de la Taxe d'Apprentissage. Comme tous les ans, une Commission spéciale du Comité collabore à cette campagne. En 1952/53, le Comité a collecté frs. 6.400.000.- La campagne 1953/54 n'est pas terminée et il nous est difficile de donner des chiffres.

Inutile de dire qu'en 1953 la situation de nos élèves ne s'est guère améliorée, de sorte que le programme social du Comité féminin a dû être augmenté. Une moyenne de 400 cas sociaux sont examinés chaque année par le Comité, 400 élèves sont habillés par ses soins chaque année et 25 à 30 élèves par mois touchent des bourses d'études mensuelles variant de 3 à 6.000 francs, soit environ fr. 600.000.- par an.

L'engagement d'un éducateur à l'école de Montreuil en vue de suppléer la formation technique des élèves par une éducation morale et juive a été très apprécié par le Comité féminin, qui essaie de son mieux d'apporter à cette activité son appui et sa contribution.

La colonie de vacances en 1953 a donné la possibilité à une soixantaine d'élèves et apprentis, garçons et filles, de passer un mois dans une propriété de l'Aube.

Suivant la tradition du Comité féminin, la vente annuelle a eu lieu à l'Hôtel George V en novembre 1953. 3000 personnes environ se sont pressées autour des comptoirs et la vente a rapporté près de 4 millions de francs.

Le cycle de conférences inauguré en 1953 par le Comité féminin a intéressé les milieux les plus divers. M. Emile Servan-Schreiber, Directeur des "Echos" et de "l'Express" a inauguré ces conférences avec succès. Lui ont succédé : Mme Léon Jouhaux, Directrice du Bureau International du Travail en France, M. Serge Groussard, écrivain, M. Bernard Lecache, président de la Ligue Internationale contre le Racisme et M. Pierre Paraf, écrivain.

Le 25 juin 1953, un grand gala cinématographique a eu lieu au cinéma "Le Paris". Organisé par le Comité Féminin, patroné par le Ministre du Travail et de nombreuses personnalités françaises et étrangères, ce fut un grand succès de propagande pour l'ORT. La recette de près d'un million a été entièrement versée à la caisse de secours et d'entr'aide du Comité.

A l'heure actuelle, le Comité féminin de l'ORT Français est une organisation qui a ses entrées à la presse quotidienne, à la radio et à la télévision. Il peut dire, sans fausse modestie, qu'il s'est efforcé de son mieux à répandre à Paris, dans les couches sociales les plus diverses, l'idéologie de l'ORT.

Le Conseil d'Administration de l'ORT Français collabore de plus en plus avec le Comité féminin et plusieurs de ses déléguées siègent dans cet organisme. De cette façon, le Comité participe, en dehors de sa large contribution sociale, à d'autres secteurs de la vie de l'ORT Français.

QUESTIONS FINANCIERES

L'afflux des réfugiés a, comme on le sait, complètement cessé. Malgré cela, les écoles se développent toujours plus et le nombre des élèves augmente.

Ceci démontre que les institutions de l'ORT constituent une nécessité pour la communauté juive stabilisée de notre pays. Cependant notre travail dépend encore de moyens financiers de l'extérieur qui nous sont fournis par l'ORT Union. Comme ces moyens, pour autant qu'ils concernent les dépenses pour l'Europe, deviennent toujours plus restreints, l'accroissement des recettes locales de l'ORT Français dans une mesure encore plus grande que jusqu'ici est une question vitale. Les ressources locales sont actuellement : la subvention du Ministère du Travail, la Taxe d'Apprentissage, la subvention du Fonds Social Juif Unifié, les dons et cotisations.

Le Ministère du Travail couvre une partie des dépenses occasionnées par les cours pour adultes. Cette part augmente chaque année car notre travail de formation professionnelle des adultes est en développement constant.

La principale source financière pour les écoles de jours est représentée par la Taxe d'apprentissage. Il s'agit d'un impôt que toute entreprise doit verser à l'Etat et qu'elle peut, selon une autorisation du gouvernement affecter jusqu'à une certaine limite à l'ORT Français. Cette Taxe d'apprentissage ne peut, malheureusement pas couvrir toutes les dépenses de fonctionnement des écoles, mais seulement une grande partie de celles-ci. A Montreuil, nous avons presque atteint la limite autorisée, de même qu'à Lyon. Mais à Marseille, où nous n'avons obtenu l'autorisation de la percevoir à notre profit qu'en décembre 1952, on peut encore développer sensiblement cette ressource. Il est à remarquer que, d'une année à l'autre, les sommes collectées par nous augmentent régulièrement (ainsi à Paris, la campagne 1950/51 a donné 8 millions, celle de 1951/52 - 15 millions, celle de 1952/53 - 22 millions). Nous avons donc des raisons d'espérer que, pour 1953/54, nos efforts auront un résultat encore meilleur.

En 1952 et en 1953, le F.S.J.U. ne nous a alloué qu'une très petite subvention. Pour 1954, nous avons demandé plus. Malheureusement, nous nous heurtons à la situation contradictoire suivante : L'ORT Union nous demande, en accord avec le JDC, des contributions financières locales toujours plus grandes. Le F.S.J.U. par contre, se base sur le fait que nous recevons des fonds de l'AJDC et estime en conséquence que nos besoins locaux ne sont pas tellement grands... Toutefois, nous espérons qu'en 1954 la subvention du FSJU sera plus importante qu'en 1952 et 1953 alors qu'elle n'était que symbolique. Notre situation devient cependant plus difficile du fait que, vu l'appui du F.S.J.U. nous perdons la liberté de faire des collectes de fonds indépendantes. L'influence du F.S.J.U. et de l'Aide à Israel se fait sentir sur les cotisations des membres de l'ORT. Toutefois, ayant réorganisé notre Service d'Adhésions, et commencé la publication d'un bulletin mensuel, le nombre de nos adhérents tend à augmenter.

MOUVEMENT DES ELEVES EN 1953

CENTRES	Effectif 1. 1. 1953	Admiss.	Ayant terminé		Abandons	Effectif 31.12.53
			avec	sans diplôme		
MONTREUIL	595	723	431	-	310	577
MONTREUIL S.A.P.	512	282	16	38	60	680
MARSEILLE	186	86	25	16	17	214
STRASBOURG y compris SAP	95	51	20	4	17	105
LYON	29	36	2	-	12	51
AGRICULTURE	207	133	12	-	159	169
ATELIERS PRE-APPRENT.	16	-	-	-	16	-

TOTAUX	1640	1311	506	58	591	1796

=====

I T A L I E

Circonstances ayant favorisé le développement en 1953.

L'augmentation des subventions gouvernementales, de même que la bienveillance du Ministère de l'Education dans les questions touchant nos écoles de jour, ont favorisé le développement de notre activité en 1953.

L'ORT Italia a été officiellement chargé de l'organisation de cours pour chômeurs par le Ministère du Travail, qui englobe dans ceux-ci les jeunes Juifs italiens sans ressources que nous avons acceptés comme élèves. Sur la base de cette autorisation, le Ministère du Travail verse à l'ORT une importante subvention financière pour ces cours et - ce qui est important - alloue à nos participants une indemnité individuelle dans le cadre de l'aide aux chômeurs. De cette manière, l'ORT a pu s'intéresser à un certain nombre d'adolescents qui, autrement, par manque de moyens financiers, n'auraient pu apprendre un métier. Ces faits ont donné une nouvelle impulsion à notre activité.

Les 8 cours acceptés par le Ministère en décembre 1952 ont été ouverts durant l'année écoulée. En juin 1953, 10 cours supplémentaires ont été créés dans le cadre de l'aide aux chômeurs. En décembre 1953, nous avons pu mettre sur pied encore 5 autres cours professionnels, dont les élèves ne reçoivent pas de secours de chômage, mais pour lesquels l'ORT est subventionné.

De ce fait, toutes nos écoles, à l'exception des écoles de jour pour adolescents et les ateliers de préapprentissage, sont subventionnés par le Ministère du Travail. Les subventions accordées pour ce but pour l'exercice 1953/54 se montent, pour les cours pour chômeurs à 20.721.000 liras (y compris les allocations de chômage) et pour les autres à 4.768.120 liras.

Pour l'exécution de notre tâche, le Ministère nous a laissé le soin de sélectionner les participants et a également accepté que nos cours soient fermés le samedi. De cette manière il nous a été possible de créer comme cours pour chômeurs une grande partie des classes que nous aurions ouvertes de toutes façons, selon notre programme. Cela est le cas en premier lieu pour les cours dans lesquels l'horaire prescrit de 6 heures doit être respecté.

Nous avons réussi récemment à obtenir pour nos autres cours du soir, de brève durée d'enseignement, la subvention du Ministère, en les faisant admettre dans ce que le programme d'enseignement professionnel officiel appelle en Italie "Cours normaux". Pour ces cours, il n'est pas prévu de durée d'enseignement précise et les élèves ne bénéficient pas des secours de chômage.

Si les fonds mis à la disposition de l'ORT Italia par le Ministère pour ces cours permettent en général de payer les salaires des instructeurs et le matériel scolaire, ils ne suffisent cependant pas pour payer les locations éventuelles de salles de classe, ni l'achat de machines.

L'organisation de tels cours ne se traduit pas pour nous uniquement par une augmentation sensible de nos recettes locales, mais représente encore une aide importante pour nos élèves dont un grand nombre n'ont été en mesure de suivre un

enseignement professionnel systématique que depuis qu'ils reçoivent les secours de chômage. Ces secours sont payés sous forme de jetons de présence, donnant ainsi aux participants un stimulant pour fréquenter les cours ponctuellement et sans interruption.

Le programme de formation professionnelle du Ministère du Travail était à l'origine financé par les fonds du Plan Marshall; les fonds restant encore disponibles ayant beaucoup diminué, le nombre des cours pour chômeurs qui, cette année, ont été acceptés ne représente qu'une faible partie de ceux ouverts l'année dernière. C'est pourquoi les diverses institutions qui jusqu'à maintenant s'occupaient de ces cours n'ont pu accepter qu'un programme restreint. Le fait que, dans ces conditions, nous soyons la seule organisation qui ait vu son activité d'enseignement doublée par rapport à l'année précédente doit certainement être considérée comme une appréciation du sérieux et de la compétence avec lesquels nos cours sont organisés.

L'activité que nous exerçons pour le compte de l'USEP (United States Escapee Program) pour les réfugiés nous a valu un important gain de prestige. L'intérêt témoigné par les réfugiés pour les cours professionnels et de langues étrangères organisés dans le camp de Mercatello a dépassé toute attente, et les dirigeants de l'USEP nous ont à maintes reprises exprimé leur satisfaction. Notre mandat, qui à l'origine était prévu pour une période de 6 mois et devait prendre fin au 31 août 1953, a été tout d'abord prolongé à fin décembre 1953 puis ensuite à fin avril 1954. Une nouvelle prolongation doit intervenir très prochainement. La collaboration avec l'USEP, qui nous avait accordé l'an dernier un budget de 18 millions de lires, représente pour nous également un avantage financier, car non seulement toutes nos dépenses en relation avec l'enseignement nous sont remboursées, mais il nous est accordé un supplément non négligeable pour nos propres frais d'administration.

Une réalisation importante, particulièrement pour nos écoles de l'Italie du Nord, a été la création du home pour apprentis par la communauté juive à Milan qui donne aux jeunes gens de la province la possibilité, sans grands sacrifices financiers, d'étudier à Milan.

La communauté juive a mis à notre disposition la moitié des places disponibles, permettant ainsi à 31 élèves de nos écoles de technique dentaire, de mécanique et de télévision de loger dans ce home pour apprentis. La première année scolaire déjà, se terminant en juillet 1953, nous a donné la certitude que ce home pour apprentis exerçait une heureuse influence éducatrice sur nos élèves qui, sous la direction de maîtres capables, ont atteint de bons résultats scolaires et chez qui l'éducation juive, grâce au contact avec leurs camarades, s'est grandement développée.

Malheureusement le home pour apprentis est trop petit pour pouvoir accepter tous les candidats et il sera nécessaire, l'an prochain, de trouver le moyen d'agrandir cette institution éminemment utile.

Une autre possibilité d'étendre sensiblement notre activité pédagogique nous a été offerte par le CIME (Comité Intergouvernemental pour les Migrations Européennes) qui nous a demandé d'organiser pour son compte des cours professionnels pour les émigrants italiens. Malheureusement, nous nous sommes vus dans l'obligation de décliner cette proposition importante, car nous n'avions pas les moyens d'acheter le matériel nécessaire pour la formation d'élèves non-juifs.

Unités scolaires.

Au cours de l'année 1953, 54 unités scolaires ont fonctionné. Leur nombre était de 31 au 1er janvier 1953 contre 34 à la fin de l'année. Durant la période faisant l'objet de ce rapport, 23 écoles et ateliers d'apprentissage ont été ouverts : 7 à Rome, 1 à Milan, 3 à Livourne, 1 à Trieste et 11 à Mercatello, avec un effectif de 467 élèves au total.

Pendant cette même période, 20 cours accélérés ont pris fin à Rome, Milan, Florence, Trieste, Turin et Mercatello.

L'âge minimum des élèves est de 14 ans; il n'y a guère de limite supérieure, mais la majeure partie des élèves sont des jeunes, ce qui facilite naturellement beaucoup l'enseignement.

Grâce à l'expérience accumulée au cours des années, à l'accroissement de l'équipement scolaire et à une sélection poussée du personnel enseignant, les études ont pu également être améliorées. Ceci est spécialement le cas pour nos écoles de jour qui prennent une place toujours plus importante dans notre activité.

Ecoles de Jour : Bien qu'une école secondaire juive ait été ouverte l'année dernière à Rome, nos écoles professionnelles pour garçons et filles n'ont rien perdu de leur importance en tant qu'insitution juive d'éducation à Rome. Le nombre des élèves, (55 garçons et 78 filles) est resté à peu près stationnaire. En ce qui concerne l'école des garçons, il est vrai qu'elle dépasse quelque peu le programme d'enseignement professionnel de l'ORT. Les élèves qui y sont admis sont d'un âge plus jeune que prévu pour une formation professionnelle. C'est pourquoi la Centrale de l'ORT Union a toujours jugé cette école avec beaucoup de réserves. L'horaire hebdomadaire prévoit 44 heures de leçons dont 21 (22 pour les filles) réservées aux branches théoriques.

Le programme d'enseignement à l'école des garçons a, pour la nouvelle année, subi une légère transformation, car dorénavant une importance plus grande est vouée à la mécanique générale et moins à la connaissance du moteur, ce qui convient mieux au jeune âge de nos élèves. Cette modification est intervenue à la suite de recommandations faites par une commission d'experts constituée dans ce but. La raison en est que nos élèves sont encore trop jeunes pour pouvoir travailler d'une façon indépendante sur des moteurs. Nos espoirs que, à la fin de leurs études, un grand nombre de nos élèves trouveraient un emploi comme motoristes de marine ne se sont pas matérialisés, car les familles de nombreux élèves ont retiré l'autorisation qu'elles avaient donnée auparavant pour ce métier.

Une partie des professeurs des branches théoriques a dû être remplacée, afin d'assurer un meilleur enseignement. Au cours de l'année, les 18 premiers élèves de l'école professionnelle des garçons ont passé leurs examens dans une école officielle avec succès; de même, toutes les élèves de l'école des filles ont réussi leurs examens finals, obtenant ainsi un succès de 100 % rarement atteint en Italie. Les examens de passage des élèves de 1ère et de 2ème année se sont déroulés avec un résultat satisfaisant. Nous avons reçu pour ces écoles, cette année encore, une attribution de produits alimentaires de la part de l'IAAE (Amministrazione Aiuti Internazionali), qui ont permis la préparation d'un repas chaud.

Les élèves des écoles de Milan de technique dentaire, de télévision, de mécanique, qui pour la plupart viennent des petites communes du nord de l'Italie, sont âgés de 14 à 19 ans et ont en majorité fréquenté les premières classes de l'école secondaire. Plus de la moitié sont hébergés au home pour apprentis et retirés ainsi de l'influence souvent néfaste de leur famille. L'enseignement hebdomadaire qui au début prévoyait 20 heures d'atelier et 12 de théorie, a dû être porté en première année à 36 heures, afin de compenser la préparation insuffisante des élèves en mathématiques et en sciences naturelles. Au cours de l'année scolaire, 3 examens trimestriels internes ont été organisés qui ont montré des résultats satisfaisants. Nous avons éprouvé quelques difficultés à recruter le personnel enseignant pour l'école de télévision car, actuellement, il y a un manque d'instructeurs qualifiés dans ce domaine. Finalement et moyennant de gros sacrifices, nous avons réussi à nous assurer la collaboration d'excellents spécialistes.

Cours du soir.

Ainsi que nous l'avons mentionné ci-dessus, la plupart de nos anciens cours accélérés ont été transformés en "Cours pour chômeurs", c'est à dire, en cours dont les participants sont secourus par l'Etat dans le cadre du programme d'aide au chômage. La durée de ces cours a été en moyenne réduite à 6 mois avec un enseignement de 6 heures par jour. En 1953, 10 cours pour chômeurs ont été ouverts : 6 à Rome, 3 à Livourne et 1 à Trieste. Le règlement du Ministère du Travail prévoit pour chaque cours 1 directeur, 1 secrétaire, 1 professeur de théorie et 2 instructeurs pour les travaux pratiques; toutefois, vu les salaires trop bas qui sont alloués, nous avons souvent groupé plusieurs de ces postes en un seul, ce qui nous permet de nous assurer presque partout des instructeurs qualifiés. La qualité des élèves, tant dans le domaine de préparation que dans celui de l'intérêt aux études, laisse passablement à désirer, car beaucoup ne s'étaient inscrits à ces cours qu'en vue de toucher les subsides de chômage. Que l'enseignement ait, malgré cela, donné de bons résultats et parfois même d'excellents, doit être recherché dans la très stricte discipline qui a été introduite dès l'abord et aux mesures prises allant du retrait des secours de chômage jusqu'à l'exclusion des cours. De ce fait, nous sommes arrivés à ce que les éléments peu intéressants quittent les cours après peu de temps et soient remplacés par des élèves plus méritants.

Parmi les écoles du soir qui ne tombent pas dans les "Cours pour chômeurs" il faut signaler l'école de technique dentaire de Milan où l'enseignement de la dernière année aurait dû prendre fin en juin dernier. Entretemps, un décret du Ministère de la Santé Publique a fixé la durée des études pour les mécaniciens dentistes à 4 ans. Pour permettre à nos élèves d'obtenir le diplôme officiel prescrit, la durée de l'enseignement, chez nous également, a dû être prolongée encore d'une année. Nos élèves sont suffisamment préparés au point de vue technique, mais pour l'examen de diplôme, l'enseignement théorique doit être encore élargi.

Cours agricoles à San Marco.

Nos cours agricoles à la ferme-école de San-Marco ont pu être poursuivis avec succès pour les membres du Hehalutz italien. Un nouveau cours a débuté en novembre 1953.

Ateliers de préapprentissage.

Les ateliers de préapprentissage de l'ORT conduits en étroite coopération avec les écoles primaires et secondaires juives ont également fonctionné au cours de l'année à Rome, Milan, Turin, Florence, Livourne, Venise et Trieste.

Les enfants montrent un gros intérêt à leur travail, les garçons s'intéressent particulièrement aux travaux du bois et à la reliure alors que les filles, naturellement, s'adonnent plutôt aux travaux d'aiguille. Lors des expositions organisées à l'occasion de la fin des études, les travaux d'enfants ont obtenu à nouveau un succès mérité. A Livourne, où se tenait une exposition de toutes les écoles de cette province, l'école ORT s'est vu décerner le premier prix.

Cours pour réfugiés.

A la suite d'une enquête faite au début de l'année dans les camps de réfugiés de l'AAI, nous avons donné notre accord à l'organisation de cours professionnels et de langues étrangères, pour le compte de l'USEP, en faveur des réfugiés dans le camp de Mercatello. La direction du camp a mis à notre disposition 4 baraquements équipés en partie comme magasin et bureau, en partie comme ateliers et salles de classe. Déjà en février, un cours de couture a pu être ouvert, suivi à de courts intervalles de cours de langues et de dactylographie, cours pour chauffeurs et automécaniciens. Grâce à une subvention substantielle de la part de l'USEP, tous les ateliers et cours ont pu être bien équipés. L'enseignement, d'une durée de 5 heures par jour se donne le matin dans les ateliers, tandis que les cours de langues se donnent l'après-midi et le soir. Les élèves qui fréquentent régulièrement les cours reçoivent des primes d'assiduité.

Actuellement, nous sommes en pourparlers pour adjoindre à nos écoles des ateliers de production, ce qui fait que le matin sera consacré à l'enseignement et l'après-midi à la production.

Equipement des écoles.

Notre principal souci s'est porté sur l'école de télévision. En première année chaque élève a reçu un jeu d'outillage pour le radio-montage et les appareils suivants ont été installés : 10 analyseurs différents, des amplificateurs, oscillographes, Ponts RCL, Ponts de Wheatstone, vérificateurs de lampes, voltmètres et voltmètres électroniques. Nous espérons recevoir les appareils de télévision nécessaires pour la 2ème année grâce à l'entremise de M. Lou Harris, un des dirigeants actifs de l'ORT au Canada, qui s'est très aimablement déclaré prêt à nous procurer les appareils et instruments d'études nécessaires en télévision.

La nouvelle école de mécanique ouverte à Milan a reçu 4 tours, 1 fraiseuse, plusieurs perceuses et de l'outillage à main. Une scie mécanique, une perceuse manquent encore et devront, de même que les moteurs à benzine et diesel, encore être achetés.

L'école professionnelle de garçons à Rome a reçu un nouveau tour et divers appareils et instruments pour la mécanique automobile. Nos autres écoles ont dû, par suite de moyens financiers restreints se contenter du matériel existant.

Locaux.

Le bâtiment acquis il y a deux ans à Rome et qui a été surélevé d'un étage l'an dernier est déjà trop petit pour accueillir toutes les écoles ORT. Nous avons dû louer d'autres locaux pour l'ébénisterie et les "cours pour chômeurs". De même, nous avons dû trouver d'autres salles pour les cours à Livourne et à Trieste. La perte imminente de nos salles de classe à Milan a pu être évitée pour une nouvelle année, mais le loyer en a été augmenté sensiblement. La question de locaux d'école à Milan reste toujours à l'ordre du jour, car la prolongation du bail n'a été faite que jusqu'à la fin de l'année scolaire. Nous nous sommes adressés à la municipalité pour obtenir un terrain pour construire et nous avons quelque espoir d'obtenir un terrain adéquat à des conditions avantageuses.

Examens finals.

Au cours de 1953, 381 élèves ont passé leurs examens finals. Comparé à 1952 (172 diplômés), le nombre de diplômés est en sensible augmentation. Les examens se sont déroulés soit dans des écoles officielles, soit dans les bâtiments de l'ORT devant des commissions d'experts officiels. Les examens pour les "Cours pour chômeurs" ont eu lieu sous la présidence d'un représentant du Ministère du Travail. Les élèves diplômés des écoles de jour à Rome ont reçu un diplôme de fin d'études d'école secondaire, les autres, le diplôme de l'ORT signé également par les autorités scolaires. Le Ministère du Travail a délivré des certificats aux participants. La distribution des diplômes s'est partout déroulée dans le cadre d'une fête de fin d'année scolaire. Relevons l'imposante manifestation organisée à Rome qui a groupé toutes les écoles de la ville avec la participation des représentants des Ministères de l'Education et du Travail ainsi que de toutes les organisations juives et non-juives de bienfaisance et au cours de laquelle un témoignage particulier a été rendu à l'activité de notre organisation par le Grand-Rabbin et de nombreux représentants des autorités scolaires. Au cours de la plupart de ces fêtes scolaires, des travaux d'élèves ont été exposés.

Production.

Bien que nous ayons toujours tenu à ce qu'en premier lieu le programme d'enseignement soit toujours respecté, nous nous sommes efforcés de pousser à la production d'objets de nécessité, partout où cela a été possible. C'est ainsi que les ateliers d'ébénisterie à Rome ont fabriqué du mobilier qui a été immédiatement utilisé par nos écoles. Quantité de vêtements confectionnés par nos classes de couture ont pu être remis à l'action en faveur des sinistrés des inondations. A Mercatello, plusieurs centaines de pièces de lingerie ont été fabriquées pour l'utilisation interne dans le camp.

Effectif.

Au début de 1953, il y avait 31 unités scolaires en activité, avec 1213 élèves, alors qu'à la fin de l'année, le nombre des élèves a atteint 1284 dans 34 unités scolaires. L'effectif le plus bas a été atteint en février, 1182 élèves, et le plus élevé, en août avec 1316 élèves. Au cours de l'année, 937 admissions ont été enregistrées en regard de 273 interruptions. Sur ce nombre il faut compter 119 départs à Mercatello où le mouvement des élèves, par suite d'émigration ou de déplacement dans un autre camp est toujours élevé. Dans nos autres institutions, la cause des départs prématurés est toujours la situation matérielle de nombreux élèves.

Administration des écoles et inspection.

Toutes les classes tiennent un registre de présences. Dans les cours pour chômeurs, ce registre sert de justificatif pour le paiement des secours de chômage. Chaque école est obligée d'avoir un livre de stock très précis et de fournir, à la fin de chaque mois, un rapport détaillé au bureau central d'achats sur le matériel acheté et employé. Le bureau de Milan, pour les écoles de l'Italie du Nord et Mercatello pour les cours pour réfugiés, tiennent une comptabilité séparée et adressent chaque mois un rapport financier à la direction à Rome. Chaque centre est tenu d'adresser à la fin du mois un rapport statistique au bureau de Milan, respectivement à Rome. L'enseignement dans les écoles de Rome et de Milan est constamment supervisé par la direction tandis que les cours à Mercatello et à San Marco sont régulièrement inspectés par les services de Rome et les écoles de l'Italie du Nord et de Trieste dépendent de Milan. En outre, les cours pour chômeurs sont contrôlés par les inspecteurs du Ministère du Travail.

Comités Féminins,

Les comités féminins, particulièrement à Milan sous la présidence de Mme Jana Donati et à Rome, sous la présidence de Mmes Ester Ascarelli et Miranda Levi ont élargi leur cercle d'activité. Elles ont lancé une action intensive de recrutement de membres dans le cadre de laquelle un grand nombre de manifestations diverses se sont déroulées, entre autres un grand bal au Grand Hotel à Rome, diverses fêtes de Hanuka et de Purim, une soirée de Sédor, un récital de piano et de nombreux tournois de bridge et de canasta à Rome et à Milan. Relevons encore l'organisation d'une vente et le défilé de mode à l'occasion d'une garden-party à Rome à laquelle prirent part des représentants du gouvernement et des personnalités éminentes de la communauté juive. Notre collecte de fonds a également été menée en grande partie par notre comité féminin qui s'est montré particulièrement efficace dans la collecte de vêtements et autres objets pour des actions de bienfaisance.

La collaboration du comité féminin est également très précieuse dans le cadre du placement des élèves diplômés de nos écoles et pour la surveillance du home pour apprentis à Milan.

Les besoins croissants de notre budget d'aide sociale de l'année dernière ont pu être couverts en grande partie grâce au très large appui que le Women's American ORT nous a apporté. Cette aide, qui s'est élevée l'an dernier à \$ 5.600.- sera cette année de \$ 7.500.- et permettra notamment l'admission d'élèves de la province dans les principales écoles de l'ORT à Milan.

Intégration des élèves diplômés dans la vie économique.

L'une des tâches les plus difficiles qui se présente à nous est le placement de nos élèves à la fin de leurs études. Le chômage en Italie ne peut être comparé à celui d'aucun autre pays d'Europe. Les statistiques officielles parlent de près de 2 millions de chômeurs, auxquels s'ajoutent les chômeurs partiels. Il est donc compréhensible que certains de nos élèves acceptent des emplois qui ne correspondent pas toujours à leur formation professionnelle. Ainsi que l'indiquent cependant les renseignements que nous possédons, une grande partie de nos élèves diplômés de l'an dernier ont trouvé du travail dans leur métier.

A Rome, où au total 39 jeunes filles ont terminé nos divers cours de couture, 10 travaillent dans leur métier alors que 22 suivent nos cours de perfectionnement. Des 15 radiotechniciens, 4 travaillent dans leur branche, 4 ont trouvé un emploi dans des ateliers de montage et 4 poursuivent leurs études. Neuf motoristes parmi les 15 diplômés ont trouvé une place où ils peuvent utiliser leurs connaissances professionnelles. Des 14 installateurs électriciens diplômés, 10 travaillent dans une grande entreprise électrique et 2 se sont établis à leur compte. Seuls 3 ébénistes ont trouvé du travail jusqu'ici sur les 14 qui ont été diplômés.

Quelque peu meilleure est la situation en Italie du Nord où il y a un certain nombre d'entreprises juives. Ce sont les diplômés de notre cours de ferblanterie-hydraulique qui ont le mieux réussi, ayant tous trouvé du travail dans leur métier. A Trieste, des 13 élèves diplômés de notre cours de couture qui s'est terminé en novembre seulement, 7 ont trouvé un emploi. La plupart des diplômés du cours de confection pour enfants de Milan et de Livourne ont une place; un élève de notre école de technique dentaire a même eu la possibilité d'ouvrir, avant même la fin de ses études un atelier à son compte.

Afin de procurer des possibilités de travail aux jeunes filles qui ont terminé notre école professionnelle de jeunes filles et nos cours de travaux d'aiguille, nous allons ouvrir à Rome un atelier de production. Les moyens financiers nécessaires nous sont fournis en partie par la communauté juive et en partie par l'AJDC.

Administration, Comité, Membres.

La structure de notre organisation n'a pas subi de changements notables au cours de l'année. La composition de notre Comité Exécutif, présidé par M. Renzo Levi et de notre Conseil sous la présidence de M. Guido Jarach, n'a pas été modifiée. L'assemblée générale tenue en mars a approuvé le rapport financier et le rapport d'activité pour l'exercice écoulé. Le Comité Exécutif, qui a la direction effective des affaires, s'est réuni régulièrement à Rome et à Milan alternativement. Les comités locaux de Rome et de l'Italie du Nord ont été à maintes reprises consultés sur les questions de leur ressort. Notre organisation a maintenu l'an dernier sa position comme l'une des institutions juives les plus en vue en Italie et enregistré 55 nouvelles adhésions. Nos rapports avec l'AJDC et les autres organisations juives et non-juives, ainsi qu'avec les divers services officiels ont été très cordiaux et nous pouvons toujours compter sur un appui bienveillant de nos diverses initiatives.

Questions financières et contrôle des dépenses.

Afin de rester constamment au courant de la situation des divers comptes comptables, nous avons élaboré au début de 1953 un projet statistique financier qui permet une vue claire du mouvement mensuel de chaque compte. Ce système permet de connaître à tout instant la situation financière et d'intervenir à temps lorsque les dépenses dépassent les limites fixées dans le budget annuel.

En chiffres ronds, les dépenses et les recettes de l'année dernière ont correspondu aux montants prévus au budget. Les recettes réelles ont atteint 82.816.000 de lires contre 82.950.000 lires inscrits au budget, alors que les dépenses effectives se sont montées à 83.173.000 de lires, soit 3.000.000 de lires de moins que prévu. Cette différence est due aux mesures d'économie prises quant aux dépenses

administratives et aux dépenses d'aide sociale. Dans les recettes également qui correspondent presque aux prévisions, il faut relever des fluctuations dans les divers comptes. Notre collecte de fonds, la taxe d'écolage, les cotisations des membres et la vente des articles fabriqués par les élèves n'ont pas répondu à notre attente et ce manque n'a pu être comblé que par les recettes plus grandes provenant de l'USEP. La subvention du Ministère de l'Education a été, pour l'année 1953, portée à 1.500.000 liras tandis que le montant mis à notre disposition par le Ministère du Travail pour le financement des cours du programme d'aide aux chômeurs s'est élevé à 9.533.000 de liras. Nos recettes locales ont atteint l'an dernier 30.555.720.- liras ce qui représente environ le 37 % de nos recettes totales.

=====

MOUVEMENT DES ELEVES EN 1953

=====

	Effectif 1.1.53	Nouvelles admiss.	Diplômés	Départs	Effectif 31.12.53
<u>ROME</u>					
Mécaniciens sur moteurs	61	26	20	12	55
Ecole de jeunes filles	87	29	20	18	78
Couture A (perfect.)	13	-	10	3	-
Couture B	28	-	11	17	-
Motoristes A	15	4	13	6	-
Motoristes B (perfect.)	15	-	10	5	-
Radiotechniciens	15	-	15	-	-
Travaux sur bois	26	21	22	2	23
Reliure	24	21	17	4	24
Atel. pré-apprentissage	197	42	-	50	189
Couture pour chômeurs	-	24	23	1	-
Install. électr. chômeurs	-	18	14	4	-
Menuiserie pour chômeurs	-	17	14	3	-
Mécanique pour chômeurs	-	17	-	-	17
Couture pour chômeurs II	-	19	-	-	19
Couture pour chômeurs (perf.)	-	20	-	1	19
Couture (perfect.)	-	12	-	-	12
<u>CEVOLI (S.Marco)</u>					
Agriculture	10	11	12	-	9
<u>MERCATELLO</u>					
Couture	-	16	13	3	-
Mécanique automobile	-	27	1	13	13
Chauffeurs	-	29	5	9	15
Couture II	-	12	-	1	11
Langues (5 groupes)	-	215	64	76	94
Dactylographie (2 groupes)	-	65	19	19	27
<u>MILAN</u>					
Television A	14	1	-	3	12
Television B	-	15	-	1	14
Mécanique dentaire (jour)	13	3	-	1	15
Mécanique dentaire (soir)	17	-	-	4	13
Vêtements d'enfants	17	-	10	7	-
Travaux sur bois	62	19	-	21	60
Ateliers préapprent. I II	239	78	-	84	233
Mécanique	-	15	-	-	15

à reporter	853	776	294	368	967

	Effectif 1. 1. 53	Nouvelles admiss.	Diplômés	Départs	Effectif 31.12.53
--	----------------------	----------------------	----------	---------	----------------------

report	853	776	294	368	967
--------	-----	-----	-----	-----	-----

TRIESTE

Radiotechniciens	21	-	-	2	19
Couture	16	-	13	3	-
Ateliers de préappr.	20	4	-	6	18
Tapissiers pour chômeurs	-	25	-	5	20

TURIN

Couture I II	21	-	18	3	-
Ateliers de préappr.	103	19	-	14	108

LIVOURNE

Ferblantiers	14	-	11	3	-
Ateliers de préappr.	46	14	-	32	28
Vêtements d'enfants	18	-	16	2	-
Tricot. méc. (p. chômeurs)	-	25	-	-	25
Ferblantiers (p. chômeurs)	-	25	18	7	-
Ferblantiers (") perfect.	-	25	-	-	25

FLORENCE

Couture	10	2	11	1	-
Ateliers de préappr.	61	17	-	32	46

VENISE

Ateliers de préappr.	30	5	-	7	28
----------------------	----	---	---	---	----

Total	1213	937	381	485	1284
-------	------	-----	-----	-----	------

+++++

M A R O C

Introduction

L'étendue des tâches de l'enseignement professionnel juif au Maroc est encore presque illimitée. Ces tâches grandissent constamment avec le réveil du judaïsme marocain qui sort peu à peu de sa léthargie des siècles, réveil rendu possible grâce à l'évolution économique et sociale des dernières décades. En comparaison avec les quelque 3.000 enfants juifs qui quittent chaque année les écoles primaires de l'Alliance et dont une partie importante doit chercher son chemin dans la vie par une formation professionnelle, la capacité d'absorption de nos écoles techniques est pour le moment encore restreinte. A cela vient s'ajouter encore le problème des enfants non-scolarisés dans les écoles primaires, c'est à dire, de ceux qui fréquentent encore les Hedarim moyenâgeux et pour lesquels il faudrait chercher des possibilités spéciales d'un enseignement professionnel accéléré.

L'activité de l'ORT au Maroc s'est développée au cours de l'année 1953 à la lumière de ces deux tâches. Au cours de cette année, de nouvelles écoles ont été créées, l'enseignement a été amélioré et de nouveaux métiers ont été introduits. Ce travail devient de plus en plus populaire au Maroc et est reconnu par les hautes autorités de la Résidence et par le judaïsme marocain.

Sections pour de nouveaux métiers.

L'école des filles au Val d'Anfa.- Au cours de cette année, 3 nouvelles sections ont été ouvertes dans cette école :

1. L'école d'aides chimistes d'une durée d'enseignement de 3 ans, formant le personnel de laboratoire pour l'industrie et la médecine. 24 jeunes filles, toutes en possession du Certificat d'Etudes Primaires, ont été admises dans cette section. Une partie de ces jeunes filles vient des villes éloignées du Maroc. Le Comité Féminin de l'ORT Maroc et le Joint ont accordé des bourses d'entretien en leur faveur. Ces élèves sont placées dans des familles et suivies par notre Service Social. M. Nombert, ingénieur-chimiste de la Faculté de Bordeaux, possédant une très longue expérience industrielle acquise en France, a été engagé pour diriger cette école. Les résultats obtenus jusqu'à présent sont plus que satisfaisants. Nous sommes encouragés par les facilités d'assimilation et le talent de ces jeunes filles qui n'ont tout de même qu'une instruction rudimentaire pour aborder cet enseignement compliqué.

2. La section de préparation de produits cosmétiques et de soins de beauté et coiffure, d'une durée d'enseignement de 2 ans, formant du personnel qualifié pour les salons de coiffure et de soins de beauté. De très larges débouchés et de bonnes rémunérations sont offerts à ces jeunes filles à l'issue de leurs études. Un examen d'entrée et une sélection psychotechnique sanctionne l'admission dans cette section dirigée par Mme Bouery qui a enseigné auparavant à l'Ecole ORT à Montreuil.

3. La section d'Arts Ménagers qui a été équipée d'après les exigences de la technique moderne. Un enseignement de 4 heures par semaine est donné à toutes les élèves de l'école du Val d'Anfa. Il est prévu que cette section soit transformée en école autonome, avec des tâches plus étendues.

La formation sociale de la femme et son émancipation revêtent au Maroc une importance particulière et nous accordons une très grande attention au développement des sections féminines.

Ecole des garçons à Ain-Sebaa.

Le placement des élèves en menuiserie s'avérant très difficile et peu intéressant par suite de la concurrence indigène, nous avons procédé à la transformation de cette école en une école d'ébénisterie. A cet effet, un équipement complémentaire en machines a été acquis. Les difficultés majeures pour la bonne marche de l'école d'ébénisterie consistent dans les difficultés de trouver de bons instructeurs. Nous espérons que ce problème sera résolu en octobre prochain par l'arrivée d'un instructeur formé à l'Institut Central à Anières.

Promotion Ouvrière - Classes préparatoires.

La "Promotion Ouvrière" a été créée pour les jeunes gens qui n'ont pas une instruction suffisante pour suivre une école du type normal et qui, vu leur âge avancé, ne peuvent pas retourner à l'école primaire. Leur nombre est très élevé. Pour cette catégorie d'élèves, nous avons choisi en 1953, des métiers plus faciles, pour lesquels les connaissances théoriques jouent un rôle moins important que la préparation pratique, tels que par exemple la soudure, la tôlerie, la plomberie et la menuiserie.

L'enseignement professionnel est accompagné de l'enseignement général et l'éducation juive (hébreu et histoire juive). L'Alliance Israélite Universelle est chargée de l'enseignement général prévu dans le programme.

Les "Classes Préparatoires" ont été créées pour les jeunes gens qui se dirigent trop tôt vers l'enseignement professionnel, c'est à dire, avant la fin de leurs études primaires. Ces classes ont pour but d'augmenter les connaissances générales de base de ces jeunes gens et de leur permettre d'accomplir des stages dans différents métiers afin qu'on puisse définir le métier pour lequel ils sont aptes. Cette méthode de sélection s'est avérée très satisfaisante.

La marche de l'enseignement - Nouveaux Instructeurs.

L'école d'électricité se développe normalement. Les élèves se composent de très bons éléments. Il serait nécessaire, au cas où nous disposerions des fonds requis, d'ouvrir de nouvelles sections, notamment pour l'électro-mécanique, la téléphonie et la radio-télévision.

Les perspectives à l'école d'automécanique sont très encourageantes. La jeunesse au Maroc, comme ailleurs, est spécialement attirée par les travaux sur moteurs. Cependant, il faudrait introduire au Centre de l'ORT à Casablanca des sections de tôlerie et de carrosserie, spécialités très demandées sur le marché du travail.

En octobre 1953, un nouvel horaire a été appliqué au Centre d'Ain-Sebaa, le Gouvernement ayant accordé son autorisation au fonctionnement de nos écoles le dimanche. Tenant compte du fait que le Centre de l'ORT à Ain-Sebaa comporte un internat, la question de l'occupation des élèves internes pendant deux jours consécutifs

(samedi et dimanche) pendant lesquels les écoles restaient fermées est venue se poser. Cela nécessitait notamment l'augmentation du personnel éducatif à l'inter-nat. Grâce à l'institution du dimanche comme jour de travail, 3 avantages majeurs ont pu être atteints : a) l'horaire effectif du travail a été augmenté de 6 heures par semaine; b) le Sabbat a ainsi acquis son sens véritable et plus élevé en tant que seul jour de repos après 6 jours de travail; c) la discipline a pu être améliorée en évitant le chômage pendant 2 jours consécutifs de repos.

Au cours de l'année scolaire, deux examens ont eu lieu : le premier ayant trait au classement général des élèves (examens intermédiaires) et examens de fin d'année. Un conseil pédagogique qui se réunit une fois par trimestre passe en revue les résultats obtenus par chaque élève et discute les problèmes techniques et pédagogiques.

Quatre nouveaux instructeurs formés à l'Institut Central à Anières sont venus cette année renforcer le corps enseignant de l'école d'Ain-Sebaa : 1 électricien et 3 mécaniciens. Un très bon esprit anime ces jeunes gens dans leur travail et, malgré les réserves - d'ailleurs compréhensibles - avec lesquelles ils ont été accueillis par l'ancien personnel enseignant des écoles, ils sont arrivés très rapidement à créer autour d'eux une atmosphère de camaraderie et de collaboration et à animer l'ensemble du corps enseignant du Centre. Il faut cependant ajouter que les 2 instructeurs venus précédemment à Casablanca n'étaient pas animés du même esprit de l'ORT que nous avons trouvé chez les quatre derniers.

A cette occasion, nous tenons à souligner que les écoles de l'ORT au Maroc, pays où les spécialistes sont si rares, portent tous leurs espoirs dans la formation technique et morale des élèves marocains se trouvant actuellement à l'Institut Central ORT à Anières. C'est par leur intermédiaire et avec leur aide qu'un élan nouveau pourra être donné à notre travail dans le domaine de la formation professionnelle. La création du "Centre de l'ORT pour la formation d'institutrices" à Paris nous donne également l'espoir que sur le plan de l'enseignement professionnel féminin une solution heureuse saura aussi être trouvée.

Perfectionnement des instructeurs

Des cours pédagogiques et techniques ont été organisés à l'intention de notre cadre enseignant. Un grand nombre de nos maîtres suivent aussi des cours organisés par le Département de l'Instruction Publique, ainsi que des leçons types mises sur pied dans différentes écoles.

Au cours de l'année 1953, le personnel technique a passé un examen probatoire devant une Commission désignée par le Département de l'Instruction Publique. La Commission était présidée par l'Inspecteur Principal de l'Enseignement Technique, le Chef de Travaux de l'Ecole Industrielle et Commerciale de Casablanca et le Directeur des écoles de l'ORT Maroc. Ainsi, devant l'obligation de passer l'examen de titularisation en vigueur pour le personnel d'Etat, le corps enseignant de l'ORT Maroc a été mis sur la voie d'un perfectionnement continu.

Equipement.

Le matériel technique du Centre d'Ain-Sebaa a été soumis à une revision complète à laquelle a procédé une équipe spéciale pendant la période des vacances.

Les élèves de l'école des garçons ont reçu l'outillage individuel nécessaire. Chaque atelier a été doté d'armoires où des casiers sont réservés à chaque élève pour son outillage et sa pièce de fabrication. L'installation importante de soudure autogène et à l'arc a été achevée et notamment 15 postes individuels de soudure autogène et 6 postes de soudure à l'arc. Par la suite, cet atelier sera transformé en atelier de soudure-tôlerie. Une grande partie des machines se trouve déjà sur place.

La section d'électricité sur automobiles s'est enrichie d'un important matériel et des préparatifs sont en cours en vue de l'organisation d'un laboratoire de physique.

Grâce au pécule accordé à nos élèves par le Département de l'Instruction Publique, nous avons pu procurer à chacun d'eux des instruments de précision. Chaque élève dispose ainsi d'un pied à coulisse Roch.

L'école des filles a reçu, au cours de 1953, 45 machines à coudre, 40 fers à repasser, des mannequins et du mobilier scolaire. Nous avons procédé à l'installation et à l'équipement d'une salle d'Arts Ménagers, d'une section d'aides-chimistes et d'une section de soins de beauté et de coiffure. Nous mentionnerons particulièrement la cuisine moderne équipée d'appareils de chauffage électrique et à gaz, d'un monte-charge reliant directement la cuisine à la salle à manger et à la salle d'arts ménagers; des douches avec un régulateur automatique d'eau chaude ont également été installées.

Les deux écoles ont également été équipées d'un système d'horlogerie et de signalisation automatique suivant l'horaire de l'enseignement. Dans les deux centres, des magasins centraux ont été installés et équipés de façon rationnelle.

Sur le plan de l'équipement de l'internat un effort particulier a été fourni cette année pour l'installation d'une cuisine moderne comprenant deux marmites à vapeur de 250 litres chacune, un four à mazout Thomson-Houston de 1/2,20 m. Une buanderie équipée d'une machine à laver, d'une essoreuse et d'une chaudière centrale automatique à mazout a également été installée.

Les deux centres ont chacun été dotés d'une chambre froide de 8 m³ et de 6 m³, ce qui est une véritable chance pour la bonne marche de nos cuisines et, partant, pour la santé de nos élèves.

Enfin, 300 lits d'excellente qualité ont complété le mobilier de nos dortoirs.

Construction.

Nous joignons à la fin de ce rapport une liste des travaux de construction exécutés dans nos deux écoles.

Effectif

Les examens de fin d'année dans les deux écoles ont permis un regroupement définitif des élèves. Les examens de passage ont été marqués par une certaine sévérité et des renvois ont dû être effectués. Cet état de choses et les mesures qui s'imposent pour y remédier sont les conséquences fâcheuses d'une certaine indulgence qui était de rigueur lors de la première étape du Centre de Casablanca.

C'est ainsi qu'à Ain-Sebaa, 176 élèves ont été promus dans les classes supérieures, 33 redoublent et 22 passent dans le secteur de la Promotion Ouvrière, 53 renvois ont été effectués dont 13 sont définitifs et 41 placés en apprentissage par notre service de S.A.P. De cette façon, ces 41 élèves ne sont pas perdus pour la formation professionnelle puisqu'ils poursuivent leur travail dans des ateliers privés. 46 élèves ont été diplômés dont 31 du secteur de Promotion Ouvrière et 15 du secteur de Certificat d'Aptitude Professionnelle. L'intégration de ces élèves dans le monde du travail ne s'est pas passée sans heurts. Notre service de placement a su tout de même atténuer cette période d'adaptation et tous les élèves travaillent maintenant et gagnent entre 80 et 120 frs. de l'heure.

1953 a également été marqué par une profonde réforme à l'école des filles au Val d'Anfa. Cette réforme s'est avant tout manifestée dans les changements dans l'effectif des élèves et dans l'introduction d'un secteur de Promotion Ouvrière. Au cours de l'année 67 élèves ont été exclues tandis que 91 ont quitté l'école; 116 nouvelles élèves ont été admises. Actuellement, cette école est sensiblement meilleure qu'elle ne l'était, mais ne répond pas encore aux exigences d'une école professionnelle au sens propre du terme.

L'effectif des deux centres de l'ORT à Casablanca, au 31 décembre 1953 était le suivant :

Ecole d'ajustage et de machines-outils :	158	élèves
" de mécanique automobile	46	"
" d'électricité	47	"
" de Soudure	27	"
" de menuiserie-ébénisterie	68	"
Promotion Ouvrière - Bois	24	"
" " - Soudure	27	"
Ecole des filles - Couture	217	"
Laborantines	19	"
Chimie cosmétique et soins de beauté	6	"
Promotion Ouvrière -- Confection pour dames	71	"
Préapprentissage	40	"
Cours complémentaires pour apprentis	132	"
	<hr/>	
TOTAL	882	élèves
	=====	

Placement des apprentis.

Notre travail s'est étendu par la création du Service d'Apprentissage Patronal qui a commencé son activité en juin 1953. Au cours des derniers 6 mois, nous avons placé 173 garçons et filles dans différents métiers. Des cours du soir de technologie, de dessin et d'enseignement général sont donnés par des professeurs qualifiés. 132 apprentis, garçons et filles, participent à ces cours et l'importance de ce service est immense. Chaque jour, des dizaines et des dizaines de demandes de jeunes garçons et de jeunes filles devant gagner leur vie le plus rapidement possible affluent à nos bureaux. Des bourses d'encouragement sont accordées à ces jeunes pour

leur permettre de compléter leur gain très modeste. Le montant de ces bourses se monte à 2.000 ou 3.000 frs. par mois et ont un caractère dégressif au fur et à mesure que l'apprenti gagne mieux sa vie,

L'aide de l'ORT Féminin.

Le Comité Féminin de l'ORT Maroc et le Women's American ORT ont apporté une aide sociale très importante aux élèves. Le budget du Comité Féminin englobait un montant de Frs. 12.000.000.- pour l'aide sociale, l'équipement médical et sanitaire de nos écoles. Grâce à ce programme, des vêtements ont pu être achetés et distribués aux élèves de nos écoles. Le Comité Féminin contribue également aux frais médicaux, au programme de sports et loisirs et à l'organisation de l'Oneg Shabbat dans nos écoles. Une somme importante a en outre été affectée, dans le cadre de ce budget, à l'argent de poche pour les élèves nécessiteux. Ce budget a également couvert les frais d'installation d'armoires frigorifiques, de blanchisseries mécaniques et de douches modernes.

En juin 1953, le comité local du groupement féminin de l'ORT Maroc a été réorganisé et Mme Cazes-Benatar a été élue présidente de ce comité. En novembre dernier, le Comité Féminin a organisé une manifestation en faveur de l'ORT, manifestation placée sous la présidence effective de M. Thabault et qui a réuni un grand nombre d'invités dans les salons de l'Hôtel El Mansour. Le résultat matériel de cette "Party" a été très satisfaisant et a, en outre, remporté un grand succès moral.

Développement de l'ORT - Recettes locales - Supervision des dépenses.

Lors de la séance plénière du 26 mai 1953, de nouvelles personnalités ont été élues au sein du comité de l'ORT Maroc présidé par M. Jules Senouf. Il s'agit de MM. Perez, Vice-Président de la Communauté Israélite de Casablanca, Mario Covo, Administrateur Général de la Cie Continentale, ainsi que M. Elmaleh, le Dr. Benzaquen et Mme Benatar.

Le Comité de l'ORT Maroc s'efforce, par l'intermédiaire du Conseil des Communautés Israélites qui tiendra son Congrès annuel au mois de mars 1954, d'étendre son action à la province en organisant des sections de l'ORT auprès des communautés de l'intérieur du pays.

Une loterie au bénéfice de l'ORT a été organisée en vue de recueillir une somme de frs. 10.000.000.-. Cette action s'achève actuellement avec succès.

Le Gouvernement du Protectorat nous a accordé en 1953 une subvention de 10 millions de francs. Cette subvention sera probablement portée à 18 millions en 1954. Malgré les efforts accomplis, la question des recettes locales laisse encore beaucoup à désirer et les objectifs de l'année dernière n'ont pas été atteints.

Une commission administrative, composée de trois membres du comité de l'ORT Maroc supervise la gestion financière des écoles. Cette commission se réunit régulièrement une fois par semaine et entend le compte-rendu du directeur sur les affaires courantes des écoles. Une comptabilité centrale contrôle les dépenses. Chaque ordre de dépense est pourvu de deux signatures, celle du directeur et celle du trésorier du comité. Sur le plan de l'ORT Union, un contrôle annuel est effectué par la Maison Loeb & Troper et notamment par M. Goodsky, chef-comptable.

Manifestations.

De nombreuses manifestations de fin d'année ont eu lieu dans les deux écoles. Il faut mentionner en particulier l'exposition des travaux d'élèves de l'école du Val d'Anfa, placée sous la présidence de Madame la Générale Guillaume représentée par Mme Boniface, Chef de la Région de Casablanca.

L'école d'Ain-Sebaa a organisé une exposition originale : l'exposition à l'établi, où chaque élève a exposé tous ses exercices faits au cours de l'année et les présentait lui-même au visiteur. Cette formule a été particulièrement louée par M. Thabault, Directeur du Département de l'Instruction Publique, en raison de sa simplicité.

Au mois de juin, a eu lieu la distribution des prix de fin d'année au cours de laquelle un grand nombre d'élèves ont été récompensés par différentes organisations ayant offert des prix à l'école. Les élèves quittant l'école se sont vu attribuer des bourses pour l'acquisition d'outillage de menuiserie et d'instruments de précision.

Liste des travaux de construction exécutés aux Ecoles d'Ain-Sebaa et du Val d'Anfa au cours de l'année 1953.

AIN-SEBAA

Dortoir ouest
Réfectoire - agrandissement
Plonge, légumier et magasin
Escalier extérieur, aile est
Aménagement magasin central
Auvents et garde corps à l'étage
Dortoir ex-menuiserie - plancher et cloisons
Bloc sanitaire pour dito
Aménagements cuisine aile
Etanchéité de la toiture est et toiture ouest
Etanchéité
Installation sanitaire et douches dans dortoir ex-menuiserie
Peinture dortoir ex-menuiserie
Aménagement bâtiment est à l'est
Evacuation des eaux usées et de pluie, canalisation extérieure, fosse septique et puits perdus
Installation électrique logements, réfectoire, cours et dortoirs
Travaux divers
Aménagement de 6 classes d'enseignement général dans bâtiment central et à l'étage
Réfection du dortoir dans l'aile est et bloc sanitaire
Consolidation de l'atelier des travaux pratiques et réfection plancher
Blanchisserie et aménagement local
Préau, forme pour étanchéité et enduit
Equipement des fenêtres en fermetures, étanchéité et redressement
Revision complète, mastic
Aménagement locaux classes, peinture et cloisons
Construction de deux W.C. extérieurs 6/4 en granit poli, carreaux de faïence et chasse automatique
Construction d'un réservoir d'eau de 200 m³

VAL D'ANFA

Aménagement d'un réfectoire en mosaïque
Appartement de la directrice
Aménagement d'une classe d'Arts Ménagers (Gros oeuvre et sanitaire)
Aménagement du sous-sol en cuisine, salle de chaudière, magasin, plonge, légumiers, salle de douches et vestiaire
Mosaïque du préau, du rez-de-chaussée, main courante autour du préau
Mosaïque escalier étage et sous-sol, nivellement de la cour, récupération des eaux de pluie et des eaux usées, plantation d'arbres et travaux de terrassement
Installation sanitaire dans la cuisine et les douches
Installation électrique dans réfectoire et salle arts ménagers et cuisine sous-sol.

+++++

T U N I S I E

1953 a été pour l'ORT Tunisie non seulement une année de patient labeur et de consolidation de ce qui avait été créé auparavant, mais aussi de créations nouvelles. Au cours de cette année, nos établissements scolaires se sont développés et enrichis sur tous les plans : bâtiments, sections, équipement, personnel qualifié et expérience technique et pédagogique. Il n'est pas exagéré de dire que c'est en 1953 surtout que l'ORT Tunisie s'est développé sur les bases jetées précédemment.

Nouvelles sections

Jusqu'en janvier 1953, seules les sections de mécanique et d'électro-mécanique fonctionnaient à l'école de l'Ariana. Les élèves de ces deux sections suivaient un enseignement commun d'ajustage-mécanique. A partir du début de l'année 1953, avec l'achèvement de la construction du 2e bâtiment et l'arrivée des instructeurs diplômés d'Anières, l'enseignement a commencé en électricité et en menuiserie ébénisterie. Au début de l'année scolaire 1953/54, de nouvelles classes d'électricité et de menuiserie se sont ajoutées à ces sections, nécessitant l'ouverture de nouveaux ateliers et l'engagement d'instructeurs supplémentaires d'Anières. D'autre part, une section de mécanique-automobile, retardée par la construction inachevée, a commencé à fonctionner au mois de décembre.

L'augmentation du nombre de sections ainsi que de celui des élèves s'est répercutés sur le plan de l'enseignement général où le nombre de classes est passé de 9 (7 de garçons et 2 de filles) à 15 (12 de garçons et 3 de filles). Là également, nous avons été amenés à équiper de nouvelles classes et à augmenter considérablement le nombre de maîtres d'enseignement général.

Progrès de l'enseignement

Une très grande partie de nos efforts, a porté cette année sur l'organisation rationnelle de l'enseignement dans les classes et ateliers. Dans ces derniers, la plus grande attention a été accordée à la précision du travail. Grâce aux méthodes rationnelles de l'enseignement des instructeurs, et à l'outillage de précision mis à la disposition des élèves, des résultats étonnants ont été obtenus, notamment dans l'ajustage-mécanique. Après avoir habitué les élèves à un travail de haute précision, nous obtenons au cours d'une deuxième étape, une rapidité d'exécution plus grande et un gain de temps dans la production.

La section d'électricité a eu l'occasion d'exécuter des travaux à l'école même et en ville. Les travaux exécutés notamment par ces élèves au mois de mai 1953 à l'Asile des Vieillards à l'Ariana ont provoqué un très large écho parmi la colonie juive en Tunisie. Ce n'était qu'un début, car après la rentrée d'octobre, ces élèves ont prouvé leur capacité en entreprenant, sous la conduite de leurs instructeurs, l'électrification (force et lumière), des deux nouveaux bâtiments construits. L'ampleur de ces travaux en voie d'achèvement, est démontrée par les devis des entreprises spécialisées qui les ont évalué à près de deux millions de francs.

La section de menuiserie-ébénisterie, sous la conduite de deux instructeurs diplômés de l'Institut Central ORT à Anières, a obtenu des résultats plus que satisfaisants. Installés provisoirement au début de l'année dans deux classes d'enseignement général, leurs élèves ont fait de si notables progrès, qu'en dehors de l'aménagement de leurs nouveaux ateliers, ils ont été en mesure d'exécuter un certain mobilier pour l'école.

Sans pouvoir parler d'une section de soudure autogène et à l'arc, qui au cours de cette année était plutôt une annexe de la section de mécanique, dans laquelle tous les élèves passaient à tour de rôle pour faire de courts stages, il faut souligner la compétence et le dévouement de l'instructeur qui les dirigeait. Les 8 postes s'étant avérés insuffisants, il aura sous peu à sa disposition un vaste atelier avec 18 postes de soudure-autogène et deux postes de soudure à l'arc.

L'école de coupe et couture se développe normalement, quoique gênée par l'exiguïté des locaux.

Les examens de passage à la fin de l'année scolaire 1952/53, ainsi que ceux de la fin du premier trimestre de 1953/54, ont démontré que les sacrifices consentis par l'ORT pour disposer d'un personnel qualifié et d'un outillage moderne n'ont pas été vains.

L'inspection des écoles est pratiquement assurée par les inspecteurs de la Direction de l'Instruction Publique qui nous inspectent de la même façon que les écoles publiques et des rapports nous sont périodiquement adressés. En outre, certaines mesures ont été prises pour pouvoir exercer un contrôle efficace sur l'enseignement donné dans les classes. Dans ce domaine, nous signalons plus particulièrement l'établissement du cahier de roulement, obligatoire dans l'enseignement primaire et, comme nous l'avons constaté, fort efficace également dans l'enseignement professionnel.

Enseignement général

La situation est malheureusement moins satisfaisante en ce qui concerne l'enseignement théorique dispensé dans les classes. Là, nous ne recrutons pas directement le personnel enseignant, lequel en vertu de l'accord ORT-AIU est engagé et mis à notre disposition par la Direction de l'Alliance Israélite Universelle. En ouvrant nos écoles, nous nous doutions bien que l'Alliance ne serait pas en mesure de nous fournir des maîtres, ayant déjà une longue expérience pédagogique, mais nous espérions au moins que ce personnel muni des diplômes nécessaires mais inexpérimenté, une fois formé, resterait attaché à notre établissement. Malheureusement, n'ayant pu obtenir de l'A.I.U. que les maîtres détachés auprès de nous perçoivent le même salaire que leur collègues à l'Alliance, ceux-ci sont irrésistiblement attirés vers des salaires plus élevés. C'est ainsi que sur les quatre maîtres d'enseignement général ayant enseigné au cours de l'année scolaire 1952/53, un seul continue cette année. Cet état de choses est évidemment très préjudiciable et risque de causer un déséquilibre fâcheux entre les résultats obtenus dans les ateliers et le niveau atteint dans les cours d'enseignement général. L'attention du Bureau Central de l'ORT Union a été attirée sur cette situation et celui-ci a présenté à la Direction de l'A.I.U. à Paris une proposition concrète en vue d'y remédier.

Corps enseignant

Le problème du perfectionnement des instructeurs n'est pas très aigu à Tunis, étant donné que les 2/3 d'entre eux (8 sur 12) viennent à peine de quitter les salles d'études et ateliers de l'Institut Central d'Anières, ou ils ont été mis au courant des plus récents procédés techniques et méthodes pédagogiques. Leur perfectionnement à l'heure actuelle dépend surtout d'eux-mêmes et l'intervention de la Direction de l'ORT se borne pour le moment à mettre à leur disposition la documentation dont ils peuvent avoir besoin. D'autre part, une possibilité de perfectionnement est offerte par des cours spéciaux complémentaires organisés par la Direction de l'Instruction Publique.

Le point faible dans ce domaine était constitué par le manque d'institutrices qualifiées pour l'école des filles; c'est pour cela que nous venons de diriger deux jeunes filles sur la section féminine de l'Institut Central organisée par l'ORT Union à Paris.

Equipement

Notre effort principal ayant encore au cours de cette année, porté sur l'achèvement du programme de construction, le problème de l'équipement n'a pas encore trouvé son entière solution. Néanmoins, après le passage à Tunis de M. Braude, Directeur de l'ORT Union, un grand effort a été consenti à cet effet. L'année 1953 a vu le nombre de tours dans la section de mécanique passer de 4 à 8. Un grand étai-limeur a été acheté. Deux perceuses sur colonne, 2 tourets, ainsi que de nombreux instruments de contrôle de haute précision ont été achetés. Dans la section d'électricité, 2 ateliers (pour la 2e et la 3e année) ont été aménagés, meublés et équipés avec un outillage individuel et collectif. Une perceuse sur colonne et 1 meule ont été achetées. A l'heure actuelle, nous sommes en train d'équiper un laboratoire pour essais électriques.

Grâce à la vigilance du Département Technique de Genève, la plus jeunes de nos sections, la menuiserie-ébénisterie, se trouve être la mieux équipée. Un équipement complet comprenant 11 machines modernes a été acheté et avec l'outillage individuel et collectif reçu précédemment par l'intermédiaire de ce même service, cette section a toutes les conditions requises pour faire un excellent travail.

Construction

La construction de l'école de garçons à l'Ariana a encore constitué cette année notre principal souci et a demandé de grands efforts. Pour mesurer le chemin parcouru, il suffit de rappeler qu'au début de l'année sous rapport, nous disposions du bâtiment A, alors que le bâtiment B (bloc sanitaire) n'était pas encore entièrement achevé. A l'heure actuelle, la construction des bâtiments C (identique au 1er bâtiment A) et D, est pratiquement achevée. La mise en chantier de cette construction a été longtemps discutée pour des raisons financières et ce n'est que lors de la visite de M. M. Braude à Tunis qu'une décision définitive a été prise à ce sujet.*

* Remarque du Bureau Central : Cette décision n'a été possible que par suite de la communication reçue par le Comité de l'ORT suivant laquelle la subvention gouvernementale escomptée de 7 millions de francs serait versée. Cependant, il s'est avéré que cette subvention a été reportée par l'Administration au projet de budget de l'exercice 1954/55, ce qui a occasionné à l'ORT Tunisie un embarras de trésorerie auquel est venu s'ajouter le fait que les frais de construction ont dépassé l'estimation prévue.

Cette construction commencée le 18 juillet est pratiquement terminée et la réception provisoire aura lieu dans quelques jours, mais nous occupons certains locaux depuis deux mois déjà.

Le bâtiment C, d'une surface globale de plus de 1.000 m², est occupée de la façon suivante : dans le sous-sol, le magasin central de l'école et une salle de culture physique pour les jours de pluie. Au rez-de-chaussée, la salle des machines pour la mécanique de précision et le 1er étage est occupé par la section de menuiserie-ébénisterie (ateliers et salles de machines).

Le bâtiment D, un rez-de-chaussée d'une surface de 500 m², sera occupé par un atelier moderne de soudure-autogène et à l'arc, la forge ou huit feux sont prévus et un atelier de mécanique-automobile. En outre, la partie centrale de ce bâtiment a été aménagée en préau couvert où les élèves s'abriteront les jours de pluie.

Examens intermédiaires

Etant dans leur troisième année d'existence, nos écoles n'ont pas encore passé le test que constituent les examens finals. Les examens intermédiaires nous ont permis, cependant, de constater que le niveau de nos élèves est satisfaisant. Cela nous a également été confirmé par le succès remporté par l'exposition des travaux d'élèves inaugurée au mois de juin, en présence de Monsieur Mazel, chef de Service à l'Enseignement Technique et de Mme Miquel, directrice du Collège Technique de Filles à Tunis.

Service d'Apprentissage Patronal (SAP)

Ce service a pris un essor considérable et le nombre d'apprentis suivis par nos assistantes sociales a atteint les chiffres respectifs de 344 et 194 garçons et filles soit un total de 538 jeunes gens. La répartition par métiers est la suivante :

Mécanique et travaux sur métaux	152
Electricité	38
Travaux sur bois	23
Travaux d'aiguilles (jeunes filles)	179
Cuir	45
Textiles	11
Construction	2
Divers	84

Importance des cours complémentaires

L'année écoulée était la deuxième depuis que nous avons pris en main ce Service et nous avons pu bénéficier de l'expérience acquise au cours de l'année précédente. Nous avons pu surtout nous rendre compte de l'importance exceptionnelle des cours complémentaires qui sont surtout un moyen sûr de faire obtenir aux apprentis des salaires convenables. Nous nous heurtons dans ce domaine à d'innombrables difficultés dues surtout à l'incompréhension des parents et des employeurs. Les parents sont tentés par des métiers tels que vendeuses ou bonnes à tout faire, où le gain est plus important au départ et les employeurs, sans voir leur véritable intérêt, gèrent les cours en convoquant les apprentis même le dimanche ou en les gardant jusqu'à une heure avancée dans la soirée.

Toutefois, notre long et patient travail dans ce domaine, a fini par l'emporter. Les changements de place et de "vocation" qui faisaient le désespoir de nos assistantes au début, sont de moins en moins fréquents. Dans les travaux des métaux où l'apprentissage est plus long, des résultats ont également été obtenus mais ne sont pas aussi flagrants que chez les filles où nous pourrions citer par dizaines les cas d'amélioration sensible des salaires.

Profitant d'une courte période de marasme cet été et du peu de places dont nous pouvions encore disposer à l'époque à l'école des filles, nous avons organisé un cours accéléré d'une durée de deux mois et demi, huit heures par jour. Les résultats ont été extrêmement satisfaisants et avec la reprise du travail, début octobre, toutes les participantes au stage ont été placées dans des conditions très avantageuses.

Nous nous proposons d'étendre considérablement la gamme des métiers avec cours complémentaires en commençant par ceux qui sont enseignés dans notre établissement, notamment l'électricité et la mécanique-automobile. Les cours complémentaires d'électriciens débiteront dès que les travaux d'électrification des nouveaux bâtiments seront achevés; ceux de la mécanique-automobile, dès l'équipement complet de l'atelier.

Effectif

Comme suite à l'augmentation du nombre de classes et sections, les effectifs scolaires qui étaient de 248 garçons et 59 filles au mois de décembre 1952, sont passés à 331 garçons et 75 filles à fin décembre 1953. D'autre part, le nombre d'apprentis du S.A.P a atteint le chiffre de 344 garçons et 194 filles, sur lequel 104 suivaient régulièrement les cours complémentaires organisés à leur intention.

En ne nous préoccupant pas uniquement de la vie scolaire de nos enfants, mais également de leur vie et conditions de travail à la maison, en supprimant les obstacles à la poursuite des études par une aide sociale appropriée et en éveillant l'intérêt des élèves pour leur travail par un judicieux choix des exercices, nous avons réussi à faire disparaître ce qui constituait à un certain moment, un problème; nous voulons parler du départ prématuré des élèves; c'est ainsi que du 1er janvier au 30 juin 1953, sur 304 élèves (garçons et filles), trois ont quitté. La proportion a été la même au cours du premier trimestre de l'année scolaire 1953/54.

Les effectifs de nos écoles à fin décembre 1953 se répartissent de la façon suivante :

Ajustage-mécanique	1ères années	108		
	2èmes années	52		
	3èmes années	<u>24</u>	184	
Electro-mécanique	1ères années	54		
	2èmes années	28		
	3èmes années	<u>29</u>	111	
Menuiserie-ébénisterie	1ère année	18		
	2ème année	<u>18</u>	<u>36</u>	331
Coupe-Couture	1ère année	36		
	2ème année	25		
	3ème année	<u>14</u>	75	<u>75</u>
TOTAL GENERAL				<u>406</u> =====

Aide Sociale

Le travail qui se fait dans nos écoles sur le plan social a presque autant d'ampleur que le travail éducatif ou professionnel. Nous pouvons affirmer que vu la situation sociale de nos élèves, l'un ne pourrait subsister sans l'autre. Dans ce domaine, qui en somme ne devrait pas faire partie de l'activité de l'ORT, nous faisons un travail considérable.

Grâce à l'important concours que nous prête le Women's American ORT et à notre collaboration avec plusieurs oeuvres juives en Tunisie, nous sommes en mesure d'apporter une aide importante à nos élèves. C'est ainsi que sur le plan du contrôle médical de nos élèves, nous bénéficions de l'aide de l'O.S.E., tandis que le Joint nous aide à nourrir et habiller les enfants nécessiteux. Le Conseil de la Communauté Israélite leur offre les frais de transport et une aide pour l'achat des livres.

Jusqu'à ces temps derniers, c'est la direction des écoles de l'ORT qui centralisait également le travail social. Tout récemment, un comité féminin a été créé sous la présidence de Mme Nelly Boccara, qui aura désormais pour première tâche, de s'occuper du bien-être de nos élèves. Ce Comité est trop jeune pour avoir déjà à inscrire des réalisations à son actif, mais tout laisse prévoir qu'il se mettra vite au travail.

Nous ne pouvons pas clore le chapitre du programme d'assistance sociale, sans parler de cette grande Organisation soeur qui est le Women's American ORT. Toutes les aides fractionnelles que nous venons de mentionner plus haut, ne viennent que s'ajouter à l'apport principal fourni par le Women's American ORT. C'est grâce à cette organisation que nous avons pu équiper et faire fonctionner nos cantines populaires dans lesquelles 400 copieux repas sont servis journellement. C'est encore grâce à elle que nous avons pu fournir à nos élèves des blouses et salopettes de travail et qu'une centaine d'enfants a été envoyée en vacances.

Nous nous devons également de signaler l'importante activité sportive déployée dans nos écoles. Affiliées à l'Organisation des Sports scolaires et universitaires, nous avons participé aux Championnats Inter-Scolaires en alignant des équipes de football, basket-ball, volley-ball, base-ball, hand-ball et ping-pong. Tout l'équipement sportif qu'a nécessité cette activité a été fourni par le Women's American ORT ou a été acheté avec des fonds qu'il a mis à notre disposition.

Perspectives pour l'intégration des élèves diplômés dans la vie économique

A la question que nous a posée le Bureau Central de l'ORT Union, nous devons répondre que notre école ne sortira qu'en juin 1954 sa première promotion. Toutefois, nous nous préoccupons depuis quelques temps déjà du problème de l'intégration des élèves diplômés dans la vie économique du pays. Nous n'ignorons pas que c'est un problème ardu en Tunisie, mais étant dès maintenant, grâce au S.A.P., en contact avec la plupart des employeurs, nous sommes certains qu'au bout de peu de temps, tous nos élèves diplômés travailleront dans les métiers qu'ils auront appris. Evidemment, cela ne se produira qu'à partir du mois d'octobre, toute l'activité économique étant en veilleuse en Tunisie pendant la période d'été.

Organisation et finances

Toute notre activité se déroulant à Tunis même, l'ensemble des tâches de l'ORT se trouve centralisé entre les mains du directeur de l'ORT, activement soutenu par le Comité et surtout par son Président, Me E. Nataf.

La principale manifestation du Comité de l'ORT Tunisie a été l'Assemblée Générale annuelle qui s'est tenue à Tunis, le 19 avril 1953. Sur les 220 membres inscrits, 160 ont assisté à l'Assemblée et ont approuvé les rapports moraux et financiers qui leur ont été présentés. Malgré que l'appel lancé, pour atteindre au cours de l'année le nombre de mille membres, ait été accueilli avec enthousiasme, nous devons constater avec regret que ce programme a, pour le moment, été très insuffisamment réalisé par l'ORT Tunisie.

En raison de la situation encore tendue dans le pays, très peu de manifestations officielles ont pu avoir lieu, dont les principales étaient, l'assemblée générale de l'ORT Tunisie, mentionnée ci-dessus, l'exposition des travaux d'élèves et la distribution des prix fin juin.

Sur le plan financier, et plus particulièrement celui des recettes locales, les résultats obtenus ne sont malheureusement pas en rapport avec les efforts consentis. La principale subvention escomptée, celle du Gouvernement Tunisien, maintes fois promise, a été finalement reportée par l'Administration au projet de budget pour l'exercice 1954/55, ce qui a provoqué un déficit en 1953 qui ne pourra être comblé qu'au cours de 1954.

Sous forme d'une aide accordée à nos élèves nécessiteux, nous avons obtenu, au cours de cette année, des sommes relativement importantes de la Communauté Israélite et une subvention de la Ville de Tunis. Une collecte a également été organisée vers la fin de l'année. Les comptes n'ont pas encore été arrêtés, mais elle a rapporté plus d'un million. Dans le domaine des recettes locales, nous nous tenons très prudents dans nos estimations.

=====

A L G E R I E

Généralités

A la fin de 1952, nous achevons à Alger le transfert de l'école de garçons dans ses nouveaux locaux et à cette même période nous installons la nouvelle école de filles. Ces deux institutions ouvraient simultanément le 5 janvier 1953 et, depuis cette date, nos efforts ont eu pour objectifs principaux : l'amélioration constante des conditions de travail par un aménagement toujours plus rationnel des locaux et l'achat d'un équipement approprié, le recrutement d'instituteurs qualifiés; cette tâche nous a été facilitée par le Bureau Central de l'ORT Union qui a pu satisfaire chacune de nos demandes et affecter à nos écoles les trois moniteurs (anciens élèves de l'Institut d'Anières) dont nous avons besoin.

En ce qui concerne plus spécialement notre Centre de Constantine, nous avons été conduits, pour un meilleur rendement de notre travail, à introduire deux réformes importantes : la suppression du cours préparatoire, lequel s'était avéré sans grande utilité. Cette réforme a entraîné la suppression d'un poste de moniteur. Elle a permis, en outre, une réduction de l'effectif, sans répercussion sur le nombre des élèves diplômés à la fin de chaque année. Cette réduction de l'effectif a décongestionné nos locaux vraiment trop exigus pour le nombre d'élèves qui s'y pressaient.

La section d'ajustage a été transformée en section de mécanique-ajustage. Nous avons décidé de remplacer la section de serrurerie par une section de plomberie-installations sanitaires et envisageons aussi de créer une section de réparations automobiles.

Voici de plus larges précisions pour chacun de nos deux Centres.

A - CENTRE D'ALGER

Nouvelles sections

En janvier 1953, nous avons ouvert l'école de coupe et couture dans les anciens locaux de l'école de garçons. Les sections d'ajustage, d'électricité et de menuiserie ont été réaménagées dans le nouveau bâtiment; la nouvelle section de mécanique-automobile a été équipée.

Marche de l'enseignement.

Notre enseignement se développe de manière satisfaisante, les nouvelles exigences des divers examens du C.A.P. (certificat d'aptitude professionnelle) dont les difficultés, tant sur le plan technique et pratique que sur celui de l'enseignement général, s'accroissent davantage d'année en année. Pour atteindre ce but, nous avons sélectionné plus sévèrement nos nouveaux élèves et nous avons été aussi sévères dans le choix de nos nouveaux professeurs d'enseignement général. Nous nous sommes assurés, en particulier, la collaboration d'un professeur de français et calcul qui fut longtemps au service de l'enseignement public.

Dans le domaine de la formation pratique, nous avons été amenés à nous séparer d'un moniteur d'électricité, atteint par la limite d'âge, ainsi que du moniteur de menuiserie-ébénisterie, que nous avons engagé à titre provisoire. D'autre part, notre ancien moniteur d'ajustage a été affecté à la section de réparation-automobiles, ouverte au début de 1954, car sa formation et ses aptitudes le désignait plus spécialement à ce poste. Les trois postes devenus ainsi vacants ont été confiés à trois anciens élèves de l'Institut Central ORT qui s'acquittent de leurs délicates fonctions avec un réel succès.

Afin de faciliter les échanges de vues entre professeurs de disciplines différentes, une salle a été mise à la disposition des membres du personnel enseignant. Ils peuvent s'y rencontrer et procéder à d'utiles discussions. En outre, une conférence pédagogique se tient une fois par mois. Diverses questions intéressant la marche générale des écoles y sont débattues. Le travail et les progrès de chaque élève, pris individuellement, sont ensuite contrôlés.

Equipement

Il faut signaler le nouvel atelier de réparation-automobiles qui a été entièrement équipé en fin d'année.

La contribution du Women's American ORT nous a permis de compléter et de moderniser les installations de notre service social. Nous avons pu notamment équiper entièrement un cabinet médical, dans lequel nous soignons les blessures légères survenant dans les ateliers et qui sert aux visites périodiques de notre médecin, aménager un foyer-bibliothèque à l'école de jeunes filles, moderniser la cantine et y améliorer le rendement par l'installation d'une machine à éplucher munie de divers accessoires.

Examens finals - Effectif

Au 31 décembre 1953, l'effectif des écoles de l'ORT à Alger se composait de la manière suivante :

	<u>1ère Année</u>	<u>2ème Année</u>	<u>3ème Année</u>	<u>Totaux</u>
Ajustage	35	12	13	60
Electricité	--	11	6	17
Menuiserie	19	11	5	35
Couture	15	19	-	34
SAP	20	--	-	20
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Totaux	89	53	24	166
	====	====	====	====

En juin/juillet 1953, 9 élèves ont obtenu leur diplôme. Il n'y a évidemment pas encore eu d'examens finals à l'école des filles qui vient seulement d'entrer dans sa 2ème année d'existence.

Placement des apprentis

Le nombre d'apprentis placés était en fin d'année de 20; tous ces apprentis suivent les cours complémentaires organisés à leur intention, une fois par semaine de 14 heures à 19 heures.

Organisation des écoles

Le voisinage des écoles de garçons et de filles facilite le contrôle de ces établissements et permet une meilleure coordination de leurs activités.

Aucun changement important n'est à signaler dans l'administration, qui continue à être assurée dans les mêmes conditions et par les mêmes collaborateurs que par le passé.

Aide Sociale

Sous la rubrique équipement, nous venons de mentionner la contribution importante reçue du Women's American ORT au cours de cette année. Le généreux apport du W.A.O. a rendu possible, non seulement l'achat du matériel nécessaire au bon fonctionnement de notre service social, mais encore l'octroi d'avantages matériels à nos élèves nécessiteux permettant à ceux-ci de bénéficier de l'enseignement de l'ORT,

Placement des anciens élèves

Notre centre de garçons a déjà formé cinq promotions d'élèves diplômés, soit 91 jeunes gens au total.

La constitution d'une amicale des anciens élèves favorise les contacts entre eux. Nous pensons que ces contacts seront encore plus fréquents et plus fructueux lorsque nous mettrons, ainsi que nous projetons de le faire, une salle à la disposition de cette amicale. Ajoutons que les anciens élèves n'oublient pas leur école et qu'ils rendent de fréquentes visites à ceux qui les ont formés. Ces contacts, par leur fréquence et leur régularité, nous aident à tenir à jour un fichier des anciens élèves.

Nous notions ainsi, à la fin de 1953, que sur ces 91 élèves diplômés, 66 travaillent dans leur spécialité, 3 dans des spécialités différentes et cela pour des raisons de santé, 3 sont à l'Institut Central ORT à Anières, 8 effectuent leur service militaire, 4 ont émigré en Israël où ils travaillent dans leur métier. Nous sommes sans nouvelles précises des 7 autres.

Développement de l'Organisation

Le Comité local a été renouvelé au cours de l'assemblée générale du 17 mai 1953, en présence des divers représentants du judaïsme local : le Grand-Rabbin d'Algérie, le Président du Consistoire, le Président de la Fédération des communautés juives d'Algérie, le Directeur du bureau nord africain du Congrès Juif Mondial, le Directeur régional du K.K.L., etc.. La présidence de ce Comité revenait une fois de plus à M. Chiche, Président sortant qui assume également la présidence du Conseil d'Administration de l'ORT Algérie.

En 1953, le Comité local a tenu six réunions, au cours desquelles furent étudiés, notamment les problèmes concernant l'accroissement des ressources locales et ceux posés par la situation du personnel. Les efforts entrepris aboutirent à un léger accroissement du nombre des membres adhérents, mais il semble que dans ce domaine de meilleurs résultats peuvent et doivent encore être obtenus. Les délibérations aboutirent à la mise au point et à l'adoption d'un statut du personnel de l'ORT Algérie.

En juillet, à l'occasion de la distribution des prix, nous avons organisé une exposition de travaux d'élèves. Cette double manifestation nous a permis de présenter nos réalisations, non seulement aux principaux représentants du judaïsme local, mais encore aux membres les plus représentatifs des pouvoirs publics. Il convient de souligner que nous avons été aidés, dans notre effort d'information, par la radiodiffusion française en Algérie qui, en un an, a consacré deux émissions à notre travail; par les grands quotidiens locaux qui consacrent parfois plusieurs colonnes à nos manifestations et surtout par le Journal "Information Juive", seul périodique juif en Algérie et en Tunisie, qui dans la plupart de ses numéros réserve une très large place aux nouvelles de l'ORT Algérie.

Questions financières

Sur le plan financier, l'année 1953 s'est terminée sans surprises car, grâce à un contrôle minutieux, n'ont été engagées au cours de l'année, que les dépenses qui entraient dans le cadre du budget.

Les recettes locales, subventions gouvernementales comprises, ont couvert, en 1953, environ la moitié de nos besoins. La Direction de l'Education Nationale (section de l'enseignement technique) nous a intégralement accordé la somme globale de 13 millions de francs que nous avons sollicitée de ses services (9 millions pour Alger et 4 millions pour Constantine). Il y a lieu d'ajouter à cette subvention ordinaire, une somme de 3 millions qui nous avait été allouée à titre exceptionnel au début de l'année.

Il convient de mentionner également la contribution substantielle de l'AJDC local, qui subventionne en grande partie notre cantine et qui nous permet d'octroyer des bourses mensuelles à nos élèves nécessiteux.

La Bienfaisance, société philanthropique locale, vient également en aide à nos élèves par l'octroi de bourses uniques en début d'année scolaire.

B - CENTRE DE CONSTANTINE

Enseignement

Les réformes exposées au début de ce rapport n'ont pas introduit de bouleversements profonds dans la marche des écoles.

Toutefois, à la suite du départ d'un moniteur d'ajustage, ancien élève de l'Institut Central ORT, muté ensuite à Alger, ainsi que de deux autres moniteurs d'ajustage et de serrurerie, il a fallu procéder à un recrutement sur place, ce qui n'a pas été une tâche facile.

Equipement

Nous avons continué, comme les années précédentes, de développer et d'améliorer notre matériel et notre équipement. Ainsi, un coin inutilisé de la cour, recouvert d'une verrière, a été aménagé en forge. Effectivement, notre ancienne forge ne répondait pas aux besoins de nos effectifs. Nous avons également acquis durant cette année un poste de soudure à l'arc, ce qui permet actuellement d'enseigner cette discipline, très importante pour les serruriers, à quatre élèves simultanément.

Pour la section de serrurerie et de soudure, nous avons procédé à l'achat d'une ébarbeuse qui nous permet de confectionner notre mobilier métallique nous-mêmes et à peu de frais. Nous avons établi le programme de transformation progressive de la section serrurerie en section de plomberie et installations sanitaires, dont l'ouverture est prévue pour octobre prochain. Un magasin-parc à ferraille, a également été installé dans l'enceinte de l'école, mais en dehors des ateliers.

Examens finals - Effectif

A la fin de l'année scolaire 1952/53, nous avons présenté aux examens officiels du certificat d'aptitude professionnelle 14 candidats. Ont été reçus : 5 ajusteurs sur 7 présentés, 1 serrurier, 1 tourneur.

Les diplômes officiels ainsi que les résultats scolaires ont été distribués ou portés à la connaissance des élèves, lors d'une distribution solennelle des prix. Cette dernière a eu lieu dans notre salle de fêtes simultanément avec une exposition de travaux d'élèves. Cette exposition a eu un succès important auprès de tous nos invités et parents d'élèves.

Au mois d'octobre 1953, nous avons admis à l'école 20 élèves à la suite d'un concours d'admission où 40 élèves se sont présentés.

Au 31 décembre 1953, l'effectif des écoles de l'ORT à Constantine se composait de la manière suivante :

	<u>1ère Année</u>	<u>2ème Année</u>	<u>3ème Année</u>	<u>Totaux</u>
Ajustage	30	8	5	43
Serrurerie	--	7	6	13
SAP	13	-	-	13
	<hr/>	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Totaux	43	15	11	69
	====	===	===	====

Elèves diplômés

Les deux promotions formées à ce jour, comportaient au total 25 élèves. Leur répartition par métier ou occupation se présente comme suit : 7 mécaniciens (mécanique générale ou automobile), 5 serruriers, 1 électricien-bobineur, 1 dessinateur, 3 élèves fréquentent l'Institut Central ORT, 2 effectuent leur service militaire, 1 travaille dans une spécialité différente, 4 sont en instance de placement et nous sommes sans nouvelles d'un élève.

Placement d'apprentis

Le fichier de ce service, après deux ans d'existence, contient actuellement environ 120 candidats dont 41 sont placés et exercent les métiers suivants : 9 serruriers-forgerons, 15 menuisiers, 2 mécaniciens, 5 plombiers, 5 tapissiers, 3 bijoutiers, 1 maçon et 1 coiffeuse.

Parmi les autres, 55 ne posent plus à l'heure actuelle de problème de placement ayant reçu leurs promotions aux échelons de $\frac{1}{2}$ ouvriers ou ouvriers.

Comme l'année précédente, nous avons organisé cette année les cours du soir. Ces cours concernent aussi bien l'enseignement théorique (4 heures par semaine) que l'enseignement pratique (soudure à l'arc 4 heures par semaine) pour serruriers-forgerons.

Organisation

Au cours de son assemblée générale, le Comité de l'ORT à Constantine a réélu M. Attali comme Président de son Comité.

Il y a lieu également, de souligner une plus large coopération entre la direction locale et celle de l'ORT Algérie qui examine chacun des problèmes intéressant ce centre, soit d'Alger, soit à l'occasion de visites à Constantine.

Notre effort de recrutement des membres de l'ORT se poursuit assez favorablement grâce à une diffusion plus large des bulletins d'adhésion (nouvelle édition). Cette action a lieu aussi bien à Constantine que dans les diverses villes du département.

Questions financières

Comme mentionné plus haut, une subvention gouvernementale exceptionnelle de un million de francs et une subvention ordinaire de 4 millions ont été octroyées à notre Centre. Ces deux subventions provenaient de la Direction de l'Education Nationale. En outre, le Conseil Général du département de Constantine nous a accordé un crédit de 400.000 frs.; ce résultat doit être considéré comme très encourageant, compte tenu de l'importance des subventions habituellement octroyées par les Conseils Généraux.

I R A N

Difficultés dans le travail en 1953

L'année 1953, troisième année de l'existence de notre organisation en Iran, fut pour nous la plus difficile.

L'instabilité de notre oeuvre, pendant cette année, était due à la situation générale du pays et à plusieurs reprises nous nous sommes trouvés devant l'alternative : continuer notre travail ou le liquider. En arrêtant notre activité, nous risquions de plus de perdre tous nos biens laborieusement acquis pendant ces dernières années. Au cours de 1953, nous nous sommes bornés à l'unique problème, à savoir : comment sauver notre oeuvre. Car l'instabilité de la situation en Iran a apporté avec elle un phénomène négatif : les masses, et surtout la jeunesse, ont commencé à s'adonner à des activités politiques.

Bien que dans des centaines de démonstrations politiques on n'ait jamais relevé la présence de nos élèves - un fait qui mérite d'être souligné - il faut avouer que cette année tumultueuse a profondément changé la mentalité de la jeunesse en général et, partant de la jeunesse juive. L'idée que "tout leur appartient" a profondément pris racine dans leur esprit et ils pensent pouvoir s'affranchir rien que par ce slogan. Cet état d'esprit n'a pas manqué de se répercuter sur les rapports entre élèves et maîtres. Si l'on considère que le peuple n'était nullement préparé à une évolution sociale, qu'il était loin d'en comprendre la signification, on concevra aisément que, grâce à une propagande adroite de certains milieux politiques, les institutions "étrangères" et l'argent "étranger" sont devenus aux yeux de la jeunesse iranienne les seuls responsables de ses espoirs déçus. Nos efforts, au cours de cette période, étaient dirigés vers un seul but : Comment libérer les études des influences politiques ?

Le problème de l'Assistance sociale

Il convient de signaler un autre fait dont nous pensons qu'il n'est pas valable seulement pour l'Iran, mais encore pour tous les autres pays d'Orient : c'est l'aide sociale aux élèves. Pendant deux ans et demi, nous avons lutté contre toutes les formes d'aide matérielle aux élèves de l'ORT. Non pas que nous ne nous rendions pas compte de la misère des masses juives du pays, non pas que nous ayons été insensibles à la souffrance, mais parce que nous étions convaincus que notre mission consistait à faire sortir la jeunesse juive de l'ambiance de pauvreté et de mendicité héréditaires pour l'intégrer dans un milieu de travail et d'indépendance matérielle. Si nous avions aidé nos élèves matériellement, ceux-ci n'auraient vu dans cette aide qu'une continuation du système existant et aucune éducation n'aurait pu les en dissuader.

Cependant, nous nous sommes vus dans l'obligation de dévier de notre ligne de conduite initiale bien malgré nous et nous avons fourni une aide matérielle à nos élèves de 3e année sous forme d'avances sur la production dans les écoles, aide sans laquelle ils n'auraient pu poursuivre leurs études (voir note No. 1). Et c'est là que réside notre échec, échec dont l'effet pourrait se répercuter défavorablement du fait même que tous nos efforts tendent à la rééducation

de notre jeunesse se trouvent contrariés. Bien qu'au point de vue humanitaire, notre attitude paraisse justifiée, elle est plus dangereuse qu'on ne saurait le croire. C'est pourquoi nous préconisons de changer, à partir de l'année scolaire prochaine, radicalement de méthode et de retourner au point de départ en évitant autant que possible l'aide matérielle aux élèves.

Ateliers de production

Cependant, au cours de ces années d'activité, il y avait aussi des côtés positifs, des résultats encourageants qui témoignent que nos efforts ne sont pas restés vains. Il y a lieu de mentionner entre autres les ateliers de production que nous avons créés à l'intention des élèves diplômés de nos écoles. A l'origine de cette initiative, il y avait le désir de démontrer aux jeunes et à leur famille l'effet matériel immédiat d'une formation professionnelle acquise. Vu l'absence en Iran d'une industrie ou d'un artisanat pouvant absorber les diplômés de l'ORT, il n'y avait que ce moyen-là pour les convaincre que l'exercice d'un métier procure une indépendance matérielle.

Notons ici que nous avons été fortement encouragés dans cette voie par l'article signé SAR, paru dans la Chronique de l'ORT en octobre 1953, intitulé "Cela ne peut nous laisser indifférents".

Jusqu'à présent, nous avons réussi à mettre sur pied deux ateliers de production de serrurerie-mécanique. Nous sommes en train d'achever l'organisation d'un troisième atelier de production pour la mécanique et nous prévoyons des ateliers de production de marqueterie, de menuiserie et de coupe et couture. En outre, un groupe d'élèves mécaniciens-serruriers se prépare à ouvrir un atelier de production en Israël.

La question de la mise sur pied de ces ateliers a longuement préoccupé le Comité de l'ORT qui, ensemble avec le comité de bienfaisance proposent maintenant à la Direction de l'ORT Iranien de créer une commission spéciale dans ce but. Cette commission mixte serait prête à allouer un montant de \$ 4.000.- à condition que les sommes dépensées jusqu'à présent à cet effet par notre organisation soient incorporées dans le capital de la dite commission. Il appartiendra à la Centrale de l'ORT de prendre une décision définitive à ce sujet.

L'internat pour les élèves de la province représente un autre fait positif. Ainsi que nous l'avons déjà fait savoir, nous avons passé à une sélection plus rigoureuse des élèves et les conditions d'admission sont devenues plus sévères. Cela a eu pour résultat une certaine diminution des demandes d'admission, car il ne faut pas oublier que l'analphabétisme en Iran est chose courante. Il se pose là un problème méritant d'être discuté: Sommes-nous venus ici pour enseigner un métier à ceux qui ont le privilège de bénéficier d'une instruction primaire ou devons-nous étendre l'enseignement dans nos écoles aussi à ceux - la majorité - qui sont défavorisés à tous les points de vue?(Voir remarque N°2). Il s'y ajoute le fait que, malgré les demandes de plusieurs communautés de créer des écoles dans leur ville, nous n'avons pas pu engager cette dépense et avons alors décidé d'ouvrir, auprès de notre Centre de Téhéran, un internat pour ceux des candidats de la province qui répondaient à nos exigences. Une commission composée de membres de notre Comité et

de notre corps enseignant a visité les villes et les villages et a choisi 35 élèves qui furent admis à l'internat (pour le moment, nous ne pouvons en loger davantage). Les locaux que nous avons adaptés à nos besoins, ont été mis à notre disposition par l'Agence Juive alors que le Joint nous a fourni les lits. Les résultats de cette expérience nous ont encouragés à élargir cet internat pour la nouvelle année scolaire pour permettre à un plus grand nombre de jeunes de suivre l'enseignement dans nos écoles.

Enseignement

Le problème du personnel enseignant reste une de nos plus graves préoccupations que nous n'avons pu résoudre jusqu'à ce jour. Certes, notre corps enseignant se compose des meilleurs éléments qu'on puisse trouver dans le pays et nous avons aussi des instructeurs venus de l'étranger. Cependant, ils ne répondent pas aux exigences de l'ORT. (Voir remarque No 3). Pour ce qui est de la section de menuiserie, le problème est en train de se résoudre depuis l'arrivée de M. Hildesheim, instructeur diplômé de l'Institut d'Anières.

Nous voyons une possibilité de remédier à cet état de choses en demandant l'admission dans l'Institut à Anières et dans celui de Paris des meilleurs élèves de nos écoles. C'est ainsi que nous nous proposons d'envoyer à Anières 4 élèves, dont 2 mécaniciens, 1 électricien et 1 menuisier. (Voir remarque 4).

L'avenir de l'ORT en Iran, comme dans les autres pays d'Orient, dépendra dans une large mesure de l'application de méthodes qui répondent aux conditions spécifiques de ces pays.

Amélioration de l'Enseignement et de la production

Si nous n'avons pu ouvrir de nouvelles écoles, c'est non seulement en raison de la situation trouble en Iran, mais aussi parce que nous avons concentré tous nos efforts à améliorer le niveau des études dans les écoles existantes. Nous nous sommes également abstenus d'organiser, cette année, des cours du soir, car, d'une façon générale, ils servaient aux membres des partis politiques à tout autre chose qu'à la formation professionnelle.

Visite en Israel des élèves de l'ORT-Iran

Avec l'aide de l'Agence Juive, nous avons pu organiser cette année pour les élèves les plus méritants de nos écoles un voyage en Israel. Accompagnés de M. Elie, ing., 14 élèves sont partis en Israel pour un mois où ils ont eu l'occasion de visiter les grandes usines et les écoles de l'ORT. Ce voyage a eu une répercussion des plus favorables sur le développement de notre école. C'est en voyant le progrès réalisé en Israel que les élèves se rendent mieux compte que leur avenir est assuré du fait qu'ils ont acquis des connaissances leur permettant de gagner leur vie, et nous pensons qu'il serait utile d'encourager toutes les organisations de l'ORT d'organiser pour leurs élèves des visites analogues.

Equipement

En ce qui concerne l'équipement de nos écoles, il est en bon état et presque en quantité suffisante pour l'ensemble de nos écoles. Nous avons complété cet équipement par l'achat d'une fraiseuse, d'un tour, d'une raboteuse et d'une perceuse. Nous avons reçu, cette année, des appareils pour le laboratoire électrique ainsi que le matériel nécessaire (mannequins, etc.) pour l'école de coupe et couture. Dans le Centre pour garçons à Téhéran, nous avons refait les locaux et nous leur avons adjoint une fonderie, un garage pour la section de mécanique automobile et agricole, une salle de polissage, ainsi qu'une salle pour la 3ème année de menuiserie et un laboratoire pour la section d'électricité. Nous avons, de plus, construit une cuisine pour les deux écoles de Téhéran et l'internat.

Mouvement des élèves
et status au 1.1.1954

Pendant cette année, nous avons eu 212 nouvelles admissions, 74 élèves diplômés et 125 départs. Ce dernier chiffre paraît impressionnant, mais 80% de ces départs concernent des élèves ayant quitté l'école 2 ou 3 semaines après leur admission. Les autres départs sont dus à l'émigration.

Au 1er janvier 1954, l'effectif des élèves de l'ORT-Iran se répartissait de la manière suivante :

ECOLES DU JOUR

T é h é r a n	- Menuiserie	40	élèves		
	Mécanique automobile et agricole	27	"		
	Serrurerie-mécanique	37	"		
	Install.électriques	19	"		
	Coupe et couture	108	"	231	
I s p a h a n	- Menuiserie	22	"		
	Marqueterie	11	"		
	Miniature	10	"		
	Coupe et couture	124	"	167	
C h i r a z	- Menuiserie	49	"		
	Marqueterie	24	"		
	Coupe et Couture	217	"	290	688

ATELIERS D'APPRENTISSAGE

T é h é r a n	- Coupe et couture	14	"	14	14
---------------	--------------------------	----	---	----	----

PREAPPRENTISSAGE

T é h é r a n	- Travaux sur bois	23	"		
	Broderie	22	"	45	45

747

Exposition

Au cours de cette année, nous avons organisé une grande exposition de travaux d'élèves qui a été visitée par de nombreuses personnalités. Récemment, nous avons eu la visite de M. C. Van Heuven Goedhart, Ht. Commissaire de l'ONU pour les réfugiés, qui a inscrit dans notre livre d'Or : "C'est un immense plaisir que de voir exécuter cet excellent programme au bénéfice de la jeunesse. Mes félicitations à l'ORT pour ce magnifique travail."

Inspection

Le département technique, avec à sa tête M. Elie, Ing., a développé une grande activité, en particulier sur le plan de l'inspection de nos écoles. Les décisions prises par ce département ont été appliquées immédiatement. Vu la nécessité de remplacer une partie de notre personnel enseignant et la carence d'instructeurs qualifiés, nous nous proposons de déléguer à Chiraz et à Ispahan les deux meilleurs élèves diplômés de notre école de menuiserie. (Voir remarque No 5).

Comité de l'ORT

Notre organisation est dirigée par un Comité Central qui siège toutes les deux semaines pour discuter de nos activités et prendre des décisions. De plus, nous avons dans chaque ville un comité local, qui a pour tâche de contrôler et d'approuver l'activité.

Comité Féminin

Ces temps derniers, le Comité Féminin a fait preuve d'une activité accrue. Il s'occupe principalement de l'organisation de la cantine et de l'aide sociale aux élèves. Ce Comité organise souvent des manifestations dont le bénéfice, cette année, servira à organiser le troisième atelier de production pour une groupe d'élèves mécaniciens diplômés.

Contrôle des dépenses et de la comptabilité

Nos achats sont faits par un personnel spécialisé qui procède de la façon suivante : Le chef de chaque département inscrit ses besoins de matériel sur des formulaires imprimés (bons de demande) qu'il présente au magasinier, après les avoir fait signer par le directeur de l'école. Après avoir enregistré la demande, le magasinier délivre au département respectif le matériel qu'il a en stock (suivant un fichier tenu à jour). Le matériel à commander est inscrit sur des formulaires (bons de commande) signés par le magasinier et le directeur de l'école avant d'être transmis au Bureau Central pour approbation. Après vérification de ces bons de commande, le Bureau Central les passe au département d'achats avec une somme d'argent (acompte) délivrée contre un reçu. Après avoir demandé des offres à plusieurs Maisons, le département d'achats commande le matériel et le livre au magasinier contre un reçu. Ensuite, il présente au Bureau Central le bon de commande signé avec les factures et les quittances. Ici, elles sont enregistrées dans le livre de caisse avant d'être transmises à la comptabilité.

Les membres de notre Comité vérifient souvent les livres de comptabilité. Le même procédé est appliqué à Chiraz et à Ispahan; deux de nos collaborateurs sont venus ici pour introduire ce système. Les achats importants sont faits par le Bureau Central alors que le matériel courant est acheté sur place. Dans ces deux provinces, on tient aussi des registres doubles pour les dépenses et les recettes dont les copies sont envoyées au Bureau Central avec les factures et les quittances correspondantes. Un membre du comité local vérifie les comptes et signe les feuilles de comptabilité qui sont ensuite envoyées à Téhéran.

Collectes

En raison de la situation dans le pays, nous n'avons pu procéder à des collectes de fonds. Nous pensons cependant que la stabilisation générale nous permettra de les recommencer cette année.

REMARQUES DU BUREAU CENTRAL

- 1) L'opinion soutenue dans ce rapport avec grand retard concernant l'importance de l'aide matérielle aux élèves n'est pas seulement non-pertinente pour l'Afrique du Nord, mais également pour l'Iran. Un problème n'est pas résolu par le fait qu'on l'ignore. Le paiement d'avances sur la production est une forme d'aide qui n'est pratiquée nulle part à l'ORT, car elle constitue une fiction et comme telle est préjudiciable pour le moral des élèves et des instructeurs. Le Bureau Central n'aurait jamais approuvé une telle action.
- 2) Déjà dans le rapport de l'ORT Union pour 1952 ainsi que dans les rapports trimestriels pour 1953, il est mentionné comment, sur la proposition du Bureau Central, il a été créé en Afrique du Nord et plus tard en Israël, un type spécial d'écoles avec une durée d'enseignement de 2 ans, avec prédominance des travaux pratiques d'atelier, écoles qui se sont bien développées.
- 3) Ce que n'a cessé d'affirmer le Bureau Central de Genève depuis plusieurs années.
- 4) Même les connaissances des élèves diplômés de bonnes écoles professionnelles sans une pratique additionnelle de 2 ans ne suffisent pas pour l'admission à l'Institut Central.
- 5) Une mesure très délicate. Lors d'un manque absolu d'instructeurs, la fermeture d'une section est, sous certaines conditions, préférable.

ALLEMAGNE et AUTRICHE

Généralités

En 1953, la situation politique et économique a été la cause de l'afflux en Allemagne et en Autriche de nouveaux immigrants venant des pays de l'Est, ou rentrant d'Israël. Une grande partie de ces nouveaux arrivants étaient impatients d'apprendre une profession en prévision de leur émigration ; ceux d'entre eux qui sont incapables d'émigrer et qui doivent donc vivre en Allemagne désirent également acquérir un métier en vue de leur intégration dans l'économie locale. Nos cours n'ont pas subi en général de modification et ont fonctionné durant l'année 1953 dans toutes nos écoles en Allemagne, à l'exception de notre école de Cologne qui a été fermée, les besoins de la population juive locale restreinte ne la justifiant plus.

A L L E M A G N E

Marche de l'enseignement

L'enseignement dans les écoles de l'ORT en Allemagne est donné d'une manière spéciale. Les cours d'une durée d'une année sont divisés en trimestres et prévoient 3 examens intermédiaires et 1 examen final. Le programme de chaque trimestre est réparti sur 12 échelons correspondant chacun à une semaine. Avant de passer à l'échelon suivant, l'élève doit avoir effectué le travail prévu à l'échelon précédent. Une pareille division de notre programme nous permet d'admettre des élèves à n'importe quelle période de l'année scolaire et d'avoir une grande souplesse dans l'enseignement. Le professeur contrôle le travail de chaque élève individuellement et aucun dérangement n'est occasionné par les progrès plus ou moins rapides des élèves. Les examens finals se déroulent en présence de délégués des syndicats locaux respectifs (Innung), du directeur de l'école, de l'inspecteur des écoles délégué par la direction centrale et de l'instructeur. L'examen réussi, chaque élève reçoit, en plus du diplôme de l'ORT, un certificat de la chambre syndicale allemande, mentionnant le niveau atteint. Ces certificats sont d'une grande utilité pour les élèves, aussi bien pour ceux qui désirent émigrer que pour ceux qui restent en Allemagne et il est prouvé que les élèves au bénéfice d'un tel certificat trouvent facilement du travail dans le pays et outre-mer.

Equipement

La suffisance de notre équipement a récemment fait l'objet de certaines critiques. L'achat en Allemagne de matériel plus adéquat a été impossible par suite de notre budget restreint. Etant donné la possibilité d'obtenir des autorités bavaroises (contrairement aux réglementations autrichiennes) des permis d'importation pour du matériel utilisé pour la formation professionnelle, nous avons demandé l'envoi de machines et d'équipement provenant des dépôts du Bureau Central, (Les 25 machines à coudre reçues récemment ont été d'un très grand secours) et des fonds supplémentaires pour l'acquisition d'autre matériel (radio, horlogerie, maroquinerie).

Production

Au cours de l'année dernière, nous avons pu prendre contact avec plusieurs maisons allemandes intéressées par les objets fabriqués dans nos cours (tapisserie, maroquinerie, fourrure, lingerie). Des accords ont été conclus, afin de procurer des commandes aux élèves et leur permettre de faire un travail productif dont le bénéfice est réparti entre eux. Relevons que Mme Kaphan, présidente du Women's American ORT, au cours de sa visite en Allemagne cet été, enchantée par la qualité des objets fabriqués, a commandé pour l'action de recrutement de membres 7500 insignes à nos élèves du cours de maroquinerie. Les élèves préparent actuellement d'autres modèles qui seront soumis à l'examen du W.A.O.

Examens finals et placement des élèves diplômés

Les examens finals ont lieu après une année d'études complètes. Compte tenu de la structure spéciale de notre méthode d'enseignement, il est normal que ces examens se déroulent tout au long de l'année. 153 élèves ont, en 1953, réussi leurs examens.

Le placement de nos élèves diplômés dans les entreprises a donné des résultats tout à fait satisfaisants.

Aide sociale

Nous avons reçu du Women's American ORT, dans le cadre de son action "Guardianship" une subvention mensuelle de \$ 200.- Ces fonds nous ont permis d'améliorer la situation de la cantine des écoles de Berlin et de Munich et de venir en aide à un certain nombre d'élèves nécessiteux.

Certificat d'aptitude

138 examens d'aptitude professionnelle ont été effectués par nos écoles avec la collaboration des syndicats pour les émigrants futurs qui ont besoin de ces certificats pour justifier leurs aptitudes professionnelles. Ces émigrants nous sont envoyés par l'AJDC et la HIAS.

Finances

En 1953, environ 50 % de nos besoins en Deutschmarks nous ont été fournis par les sources gouvernementales allemandes et américaines. Des mesures strictes d'économie nous ont permis de réduire nos dépenses au dessous du niveau du budget. Un contrôle budgétaire est maintenu à chaque stade des opérations. Chaque professeur présente à la direction de l'école une liste de ses besoins mensuels qui, après approbation par le directeur, est transmise à l'inspecteur des écoles. Une conférence mensuelle réunit le directeur de l'ORT, le directeur de l'école et l'inspecteur des écoles pour l'approbation du budget. Chaque école soumet à la direction centrale, chaque mois, les factures et les justificatifs pour contrôle par le service de comptabilité.

Effectif

L'effectif pour l'année 1953 se présente ainsi :

Centres	au 1.1.1953	Admissions	Diplômés	Départs	au 31.12.1953
Föhrenwald	98	213	60	122	129
Munich	77	99	33	14	129
Cologne	44	3	24	5	18
Hanovre	10	3	-	-	13
Berlin	87	57	39	5	100
Totaux	316	375	156	146	389

A U T R I C H E

Généralités

L'effectif en Autriche s'est considérablement accru durant 1953 par suite de l'arrivée d'un grand nombre de réfugiés de l'Europe orientale et de personnes rentrant d'Israel. Un accord a été conclu avec les services de l'US Escapee Program, selon lequel ORT prend en charge la formation professionnelle de tous les réfugiés en Autriche. Deux centres ont été créés à Salzburg et à Wels uniquement pour ces réfugiés. En même temps, de tels élèves ont été admis par nos écoles de Vienne et de Hallein. En mai 1953, l'école de Hallein a été transférée au Camp de DP à Asten où une nouvelle école a été créée en juin. A fin août, nous avons été obligés de quitter les locaux de l'Hôpital Rothschild à Vienne où étaient logés nos écoles et notre bureau. Grâce à la contribution de la Ford Foundation, nous avons été en mesure de remettre en état un nouveau local dans un ancien orphelinat. Les fonds reçus de cette Ford Foundation ont permis d'aménager le bâtiment et d'acheter les machines requises, par l'entremise du Bureau Central de l'ORT Union à Genève. De grandes difficultés se sont présentées lors de la demande des permis d'importation aux autorités autrichiennes. Une partie de ces machines étaient destinée au Camp d'Asten pour l'équipement d'un cours d'électrotechnique et de nouvelles demandes ont dû être présentées pour obtenir l'autorisation de transférer l'équipement de Vienne à Asten. Les difficultés techniques dans l'obtention du permis d'entrée ont également retardé l'arrivée de M. Bramson, instructeur diplômé de l'Institut Central, détaché à cette école.

Marche de l'enseignement

Jusqu'à maintenant seuls les travaux d'aiguille étaient enseignés dans notre propre école. La radiotechnique, l'électricité et les cosmétiques étaient enseignés dans nos écoles de Vienne. Avec la nouvelle organisation, ces cours seront donnés dans nos propres écoles. Le programme d'enseignement de ces cours, sous la conduite de spécialistes compétents qui enseignent également dans les écoles gouvernementales, sont préparés de la même manière que ceux des écoles de l'ORT en Allemagne. Les examens en Autriche ont lieu à la fin de l'année scolaire, car contrairement à l'Allemagne, ces cours ne débutent qu'en septembre pour toute l'année scolaire et des élèves sont rarement admis en cours d'études. Ces cours sont régulièrement inspectés par la direction de l'ORT en Autriche. Les écoles de Wels, Salzburg et Asten sont inspectées par un directeur attaché au USEP et supervisées par le directeur de l'ORT.

Certificats d'aptitude

243 examens d'aptitude professionnelle ont été effectués en Autriche en 1953 à la demande du service de L'US Escapee Programme pour de futurs émigrants.

Finances

En 1953, 80 % environ du budget de l'ORT Autriche étaient couverts par des subsides gouvernementaux. De plus, la Ford Foundation nous a versé 72.500 shillings pour le programme sus-mentionné et par \$ 7.500 pour l'achat de machines et d'équipement.

Les livres concernant notre activité en Autriche sont tenus par la direction centrale à Munich de la même manière que pour l'Allemagne. Des rapports mensuels sont adressés à Munich donnant les détails des dépenses de chaque école et des frais administratifs qui s'y rapportent.

Effectif

L'effectif en 1953 se décompose de la manière suivante :

Centres	1.1.1953	Admissions	Diplômés	Abandons	31.12.1953
Vienne	291	189	329	29	122
Hallein	46	24	67	3	0 fermée
Wels	-	161	103	11	48
Salzburg	-	169	112	19	37
Asten	-	67	-	7	60
Total	337	610	611	69	267

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

P A Y S - B A S

1953 a été marqué par le maintien de la stabilité des activités de l'ORT Holland. Le nombre des élèves est resté sensiblement le même. 596 personnes ont fréquenté les ateliers et cours de l'ORT au cours de 1953. Tant parmi la population juive qu'auprès des autorités, le travail de l'ORT jouit d'une popularité considérable.

Les renseignements reçus de nos anciens élèves témoignent que la plus grande partie d'entre eux travaillent dans de bonnes conditions dans le métier acquis à l'ORT. Il est intéressant aussi d'indiquer que de plus en plus souvent, des élèves ayant suivi des cours de préapprentissage de l'ORT que nous avons organisés dans différentes écoles juives se décident à choisir une carrière technique ou artisanale et suivent un apprentissage régulier dès qu'ils quittent l'école.

Nouveaux cours et marche de l'enseignement

Au cours de l'année 1953, nous avons ouvert deux cours de coupe pour dames, un cours de coupe pour tailleurs hommes et un cours de coupe de manteaux. De nouveaux groupes d'élèves ont été admis dans les ateliers d'ébénisterie et dans les ateliers de réparation de machines à écrire ainsi que dans ceux de tricotage mécanique et de couture. De nouveaux groupes ont également été admis dans les sections de préapprentissage de travaux sur bois, de maroquinerie, de cartonnage et de couture. Tous les élèves de 9 à 16 ans des deux écoles gouvernementales juives Rosh-Pina et Ecole Supérieure travaillent dans les ateliers de travaux manuels de l'ORT. En dehors des élèves de ces deux écoles, un groupe de jeunes appartenant à l'Association Tikvateinou suit les cours de préapprentissage de l'ORT en maroquinerie.

Au 31 décembre 1953, 20 cours professionnels et de préapprentissage fonctionnaient. Le niveau de l'enseignement a été amélioré au cours de l'année; de nouveaux instructeurs ont été désignés dans certains ateliers de travaux manuels et au cours de coupe de manteaux. L'enseignement du tricotage mécanique a été réorganisé et une spécialiste a été engagée qui vient deux fois par semaine de Harlem à Amsterdam pour diriger les travaux des élèves plus avancés. Les membres de la commission technique de l'ORT Holland contrôlent régulièrement l'enseignement et apportent des suggestions quant aux progrès à réaliser.

Perfectionnement des instructeurs

Une conférence des instructrices de coupe et couture pour dames a permis d'unifier les programmes. Un nouveau système a été introduit conformément auquel chaque élève doit présenter à l'examen final un registre contenant la progression des travaux exécutés en cours d'année, avec dessins et annotations à l'appui. Ce "livret scolaire" doit être tenu avec le plus grand soin et reçoit une note lors de l'examen final, ce qui incite l'élève à se donner le maximum de peine au cours de son apprentissage. Cela permet, en outre, de veiller à ce que chaque instructrice suive rigoureusement le programme établi.

Equipement

L'équipement de l'atelier d'ébénisterie a été complété par l'acquisition de plusieurs machines nouvelles. Il en a été de même pour l'atelier de réparation de machines à écrire, à la suite d'une expertise d'un délégué du syndicat des réparateurs de machines à écrire et à calculer.

Examens

65 élèves ont subi l'examen final dans les sections d'ébénisterie, réparation de machines à écrire, coupe et couture, coupe de tailleurs hommes et coupe pour dames à Amersfoort; tous les élèves ont réussi leurs examens. Au cours de cette année, a eu lieu la 50ème session d'examens de l'ORT Holland. Les commissions d'examens sont formées d'experts du dehors choisis parmi les délégués des différents syndicats et parmi les techniciens les plus compétents de chaque branche.

Nouvelles admissions - Effectif

255 nouveaux élèves ont été admis au cours de l'année. 35 élèves n'ont pu finir leur apprentissage pour des causes diverses, surtout pour des raisons de santé, tandis que 24 ont interrompu leurs études par suite d'émigration. Le nombre des élèves qui ont dû interrompre leurs études pour cause d'inaptitude ou manque d'intérêt est devenu minime par rapport aux années précédentes. Un plus grand soin a été apporté à l'examen de chaque candidat au moment de l'admission, notamment en ce qui concerne ses aptitudes pour le métier choisi. La régularité des présences a été améliorée grâce à un contrôle plus strict des absences. Il convient d'ajouter que le fait que chaque élève qui en a les moyens doit contribuer lui-même aux frais d'enseignement est un facteur important pour la bonne marche de ses études.

Au 31 décembre 1953, l'effectif total des élèves de l'ORT Holland était de 289 élèves se répartissant de la manière suivante :

<u>Amsterdam</u>			
	Menuiserie-ébénisterie	11	élèves
	Réparation de machines à écrire	5	"
	Couture	40	"
	Coupe pour dames	18	"
	Coupe de manteaux	12	"
	Coupe tailleurs hommes	6	"
	Tricotage mécanique	9	"
		<hr/>	101 élèves
<u>Préapprentissage :</u>	Travaux sur bois	66	élèves
	Cartonnage	37	"
	Maroquinerie	38	"
	Broderie	13	"
		<hr/>	154 "
	<u>Apeldoorn</u>		
	Tissage	6	élèves
	Travaux sur bois	11	"
	Cartonnage	11	"
		<hr/>	28 "
<u>Elèves placés individuellement :</u>	Construction navale,		
	Radio-électricité	6	élèves
		<hr/>	6 "
	TOTAL :		<hr/>
			289 élèves
			<hr/> <hr/>

Si l'on tient compte du fait qu'un nombre assez important de personnes ont émigré pour s'établir soit en Israël, soit en Amérique ou en Australie et qu'il n'y a pas eu de nouvel afflux de réfugiés, on doit constater que le total de 596 élèves qui ont fréquenté les cours de l'ORT en 1953 est fort élevé.

Placement individuel d'élèves dans des entreprises industrielles

Dans plusieurs métiers, nous plaçons des jeunes gens en apprentissage en choisissant autant que possible des entreprises industrielles qui possèdent auprès de leurs usines une école professionnelle sous contrôle gouvernemental. C'est ainsi que plusieurs jeunes gens ont été placés à la fabrique Philips à Eindhoven, auprès de la Compagnie Néerlandaise de Constructions navales (N.D.S.M.) à Amsterdam, à la fabrique de machines "Werkspoor" à Amsterdam, au Chantier de constructions navales "Kraayer" à Zaadam et auprès d'autres établissements moins importants.

En plus du contrôle exercé par le gouvernement, l'ORT garde un contact régulier avec la direction de ces établissements et nos élèves qui les fréquentent afin de vérifier les progrès de ses apprentis.

Il va de soi que ce ne sont que de très jeunes gens qui entrent en ligne de compte pour ces placements. Des élèves venus spécialement d'Israël en vue de se spécialiser dans leur métier ont été placés par notre intermédiaire de cette façon. Un de ces apprentis nous a été spécialement recommandé par la Jewish Agency. Celui-ci a été placé à l'école de tissage du lin à Standaardbuiten.

Un nombre assez élevé de personnes adultes ayant terminé leur apprentissage s'adresse à nous pour être placé dans l'industrie. Il s'agit là d'une tâche beaucoup plus compliquée et bien que le nombre de places disponibles ne soit pas très grand, nous avons souvent réussi à les caser. Nous avons placé avec succès quelques personnes adultes dans l'industrie, dans des branches pour lesquelles nous n'avons pas d'ateliers d'apprentissage telles que montage de machines à coudre, orfèvrerie, soudure, remmaillage de bas, pâtisserie, etc.

Intégration des élèves diplômés dans la vie économique

Nous sommes très satisfaits des résultats obtenus par les élèves qui ont terminé nos cours. Grâce au diplôme de l'ORT ils trouvent du travail intéressant et bien rémunéré. Les élèves ayant suivi les cours de perfectionnement de l'ORT mettent en pratique les nouvelles méthodes acquises à ces cours. Un grand nombre de fabriques reconnaissent l'utilité de ces cours et il arrive fréquemment que des chefs d'ateliers nous envoient des personnes désirant faire un apprentissage à l'ORT.

Etant donné que, bien qu'ayant terminé ses études proprement dites, l'élève n'a pas encore de pratique et n'a pas acquis la vitesse de travail requise dans l'industrie, nous consacrons une certaine période, après les examens, au travail à l'atelier. Des commandes du dehors sont exécutées sur une base coopérative à l'atelier de menuiserie-ébénisterie et à l'atelier de couture. Ce stage pratique et théorique au cours duquel les élèves sont mis en présence des problèmes quasi journaliers qui se posent dans le travail industriel est très important pour les débutants.

Une propagande très efficace a été réalisée par notre organisation : nous avons exécuté, sur commande, dans nos ateliers des objets pour différentes organisations, toutes ces fabrications étaient marquées à l'insigne de l'ORT. Ces commandes nous ont été faites, en particulier, par le Grand-Rabbinat des Pays-Bas, l'Hôpital Central Israélite, les Synagogues Leektraat et Jacob Obrechtstraat à Amsterdam, les maisons de vieillards "Beth Menouchah" et "Joodse Invalide". Ainsi, de nombreuses personnes ont été mises directement ou indirectement en contact avec le travail de l'ORT et ont pu constater par la qualité de ces travaux exécutés dans nos ateliers de menuiserie-ébénisterie et de tissage que l'artisan juif peut se mesurer aux autres.

Au cours de 1953, la coopérative de l'atelier de menuiserie-ébénisterie a exécuté des commandes pour un montant de 23.000 florins.

Nous sommes toujours en contact avec les élèves diplômés de l'ORT Holland qui ont émigré. Ceux-ci travaillent dans le métier qu'ils ont acquis à l'ORT et gagnent bien leur vie. Nous citerons ici l'exemple d'un élève de l'atelier de réparation de machines à écrire, exemple qui représente également un grand succès moral. Il s'agit d'un homme de 50 ans, qui depuis 15 ans était à la charge d'organisations de bienfaisance. A l'issue de son apprentissage, il a trouvé une bonne place dans un atelier de réparation de machines à écrire et actuellement, il subvient complètement à son entretien.

Organisation

Au moment de la création de l'ORT Holland en 1946, le nom même de notre organisation était relativement peu connu à travers le pays; actuellement, on ne rencontre plus guère de juifs qui n'aient été en contact avec l'ORT et qui ne soient au courant de son activité en Hollande et à l'étranger.

La Conférence annuelle de l'ORT Holland a eu lieu en juillet 1953 et a réélu le Comité Central ainsi que le Comité Exécutif dont le bureau se compose du Dr. A. Vedder, Président, M. Rafalovitch, Vice-Président et Mme G. Weijsmuller, secrétaire-trésorière.

Une Commission Technique composée de spécialistes siège régulièrement et apporte au Comité Exécutif son expérience dans les questions d'ordre pratique et assume, en outre, le contrôle périodique des ateliers et des cours.

La Commission de Propagande présidée par le Dr. A. Pollak, s'occupe de propager l'idée de l'ORT et de stimuler le recrutement de membres au moyen du bulletin mensuel le "ORT Nieuws". La publication du rapport sur "les activités de la 7ème année de l'ORT Holland" (juin 1952 - mai 1953) a été très appréciée et 200 exemplaires ont été distribués parmi les autorités et les diverses organisations qui s'intéressent au travail de l'ORT. La presse néerlandaise fait paraître fréquemment des articles sur l'ORT.

L'activité du Comité Féminin de l'ORT Hollandais est étroitement coordonnée avec celle de l'ORT Holland. Les membres du Comité Féminin sont représentées au Comité Central, au Comité Exécutif et aussi au sein de la Commission Technique.

L'administration et la direction des cours sont centralisées et permettant des économies notables dans la gestion de l'organisation.

Finances

Nous relevons avec plaisir que les recettes locales ont énormément augmenté au cours de 1953. Le United Appeal en Holland "CEFINA" a versé à l'ORT Holland, en 1953, une somme de fl. 44.620.- alors qu'en 1952, nous recevions de cette même organisation fl. 26.596.-. Les recettes provenant de la vente de produits et de taxes de scolarité se sont montées en 1953 à fl. 9.298,23, alors qu'en 1952, ces deux sources de recettes ne nous rapportaient que fl. 2.914,76. Cette augmentation de fl. 6.000.- doit être considérée comme très satisfaisante.

Bien que nous ayons fait tout notre possible pour arriver à devenir "self-supporting", cela ne nous a pas tout à fait réussi. En effet, la catastrophe des inondations qui ont ravagé une partie des Pays-Bas en février 1953 a obligé toutes les couches de la population à faire de grands sacrifices pour venir en aide aux sinistrés et il était normal que ce soit cette action qui ait la priorité.

Néanmoins, la subvention de l'ORT Union en 1953 a diminué de 50 %; nous avons reçu \$ 3.000.- en 1953 alors qu'en 1952 cette subvention se montait à \$ 6.000.-. Nous ferons notre possible au cours de cette année afin de restreindre encore la subvention de l'ORT Union.

Notre comptabilité est tenue conformément aux instructions de la Centrale de l'ORT Union.

Les démarches que nous avons entreprises auprès de la Communauté Israélite d'Amsterdam en vue d'obtenir une réduction du loyer que nous payons à l'école J.D. Meyerplein n'ont pas encore abouti. Nous poursuivons toutefois nos efforts dans ce sens et espérons aboutir, soit en obtenant une réduction du loyer en question, soit une subvention de la Communauté Israélite d'Amsterdam, ceci d'autant plus que c'est le seul bâtiment pour lequel l'ORT Holland paye un loyer.

BELGIQUE

Réorganisation

L'année 1953 s'inscrit essentiellement sous le signe de la fermeture des écoles de l'ORT à Bruxelles et de la concentration de l'ensemble des activités à Anvers. Ainsi, le Centre de l'ORT à Anvers a été agrandi et nous nous sommes efforcés de trouver un bâtiment adéquat et aussi bien conçu que celui qui avait abrité les écoles de l'ORT au Centre Electro-Métal à Bruxelles. Mais nous avons dû nous résoudre à agrandir simplement les locaux dans le bâtiment occupé précédemment : cela a permis de réaliser certaines économies, mais cette solution a, par contre, le grand inconvénient d'avoir nos écoles, ateliers et bureaux répartis sur 4 étages différents sans pouvoir disposer d'aucun en entier. Le rez-de-chaussée comporte l'atelier de mécanique avec les sections d'ajustage et de machines-outils ainsi que la forge, la soudure et le magasin. Le 3ème étage comprend 3 salles de classe, l'atelier de radio et d'électricité, l'atelier de chemiserie et l'atelier de couture, le magasin général et le réfectoire, tandis que la menuiserie pour enfants est au 4ème étage et que les bureaux de direction, de secrétariat et de comptabilité ont été aménagés au 2ème étage.

Nous avons fait exécuter la majeure partie des travaux d'aménagement par notre personnel aidé des élèves.

L'équipement de nos écoles s'est enrichi d'une partie de celui des anciennes écoles de Bruxelles.

Nouvelles sections

Au cours de l'année, nous avons ouvert à Anvers l'école d'électro-radio technique qui résulte de la fusion de la section d'électrotechnique d'Anvers et de la section de radiotechnique de Bruxelles. Cette école comprend les 2ème et 3ème années d'études, la 1ère année étant commune avec l'école de mécanique. Un 3ème atelier de menuiserie a été ouvert dans nos locaux destinés aux élèves des cours de travaux sur bois de 11 à 14 ans. Les deux autres ateliers de préapprentissage de travaux sur bois se trouvent dans les locaux de l'Ecole Jesodeh Hatora à Anvers et à l'Ecole Israélite de Bruxelles. En outre, nous avons rééquipé l'atelier de mécanique qui résulte de la fusion des sections de mécanique de Bruxelles et d'Anvers.

Devant l'intérêt accru qui se manifeste en Belgique pour la télévision et tenant compte du manque de spécialistes qualifiés dans cette branche, nous envisageons de créer dès la prochaine année scolaire, dans le cadre de notre école de radio électrotechnique, une section de télévision et nous procédons actuellement à des travaux préparatoires à cet effet.

Marche de l'enseignement

Notre année scolaire est partagée en trois trimestres à la fin desquels ont lieu des épreuves contrôlant la matière enseignée. Des bulletins trimestriels font connaître aux élèves et à leurs parents les résultats de ces examens intermédiaires

et les progrès de leurs études. Ces derniers font l'objet de délibérations de l'ensemble des professeurs et instructeurs au cours des Conseil Pédagogiques. Les réunions du Conseil Pédagogique ont lieu régulièrement et traitent toute question concernant l'enseignement et la vie scolaire.

Outre les Conseils Pédagogiques, nous faisons des réunions plus restreintes de chaque spécialité : ce sont les Conseil de Coordination des programmes. Ces Conseils de coordination deviennent de plus en plus importants en raison du partage des divers cours parmi beaucoup de professeurs aux prestations horaires, étant donné que nous n'avons plus qu'un professeur full-time par section qui puisse concentrer et coordonner l'enseignement de plusieurs cours à la fois comme cela se faisait auparavant.

En ce qui concerne les examens finals, ceux-ci se sont déroulés dans 7 écoles et 5 ateliers d'apprentissage devant des Jurys composés, outre de notre corps enseignant, de représentants de l'industrie et de l'enseignement officiel, en particulier de la Directrice de l'école du soir "Bisschofsheim" à Bruxelles et d'un professeur de cette même école, d'un professeur de l'Ecole Professionnelle de la ville d'Anvers, d'un professeur de l'école "Couvreur" à Bruxelles, d'un professeur de l'Institut des Arts et Métiers, du Directeur de la Société Belge de Radio, de l'Ingénieur Principal aux P.T.T. d'un ingénieur de la Sabena etc.

Les 64 élèves que nous avons présentés au Jury ont réussi leurs examens.

Nos expositions traditionnelles n'ont pu avoir lieu cette année, en raison des travaux qui devaient s'effectuer parallèlement dans nos bâtiments de Bruxelles et d'Anvers. Toutefois, nous avons organisé deux exposition dans les bâtiments des écoles "Jesode Hatorah et Tachkemoni" à Anvers. Ces expositions de travaux d'enfants de nos écoles de préapprentissage ont remporté un très grand succès ce qui a eu comme conséquence que l'effectif de ces écoles s'est augmenté de 49 élèves provenant de 4 classes de l'Athénée et de la Tachkemoni. Ce résultat est très encourageant car il a renforcé notre source de recrutement d'élèves pour nos écoles d'adolescents.

Signalons la visite d'inspection faite à nos écoles préparatoires par Mme Verbist, Inspectrice d'Etat à Anvers, qui a montré un grand intérêt à l'oeuvre de l'ORT et nous a félicités pour les résultats obtenus.

Nous avons rencontré de sérieuses difficultés pour le recrutement de nos maîtres, surtout en raison du fait que dans toutes les écoles anversoises l'enseignement se donne en flamand et que les professeurs sont formés dans cette langue, tandis que nous avons besoin de personnel parlant le français. Nous avons bénéficié de l'appui de l'Echevin de l'Instruction Publique ainsi que de celui de la direction des deux plus grandes écoles techniques de la ville.

A la fin de l'année scolaire 1952/53, nous avons eu le concours de deux jeunes maîtres formés à l'Institut Central ORT à Anières. L'un d'eux a été appelé par l'ORT Union à un autre poste en Israel, tandis que le maître de mécanique poursuit son enseignement à notre Centre d'Anvers avec succès. Signalons à ce propos que deux anciens élèves de l'ORT à Bruxelles qui, à la fin de leurs études chez nous, ont été admis à l'Institut d'Anières, exercent actuellement les fonctions d'instructeur auprès des écoles de l'ORT à Alger et à Tunis.

Effectif

Au 31 décembre 1953 l'effectif de l'ORT Belge se composait de la manière suivante :

<u>Anvers</u>			
Mécanique	12	élèves	
Electro-radiotech- nique	9	"	
Coupe et Couture	8	"	
Electro-installations	9	"	
Chemiserie	6	"	
Coupe et Couture	<u>10</u>	"	54 élèves
Préapprentissage: Coupe et Couture			
"Jesode Hatora"	8	élèves	
Coupe et Couture			
"Tachkemoni"	32	"	
Travaux sur bois			
"Jesode Hatora"	36	"	
Travaux sur bois			
"Tachkemoni"	<u>57</u>	"	133 élèves
<u>Bruxelles</u>			
Préapprentissage: Coup et Couture			
Ec. Israélite	15	élèves	
Travaux sur bois			
Ec. Israélite	<u>14</u>	"	<u>29 élèves</u>
TOTAL			216 élèves =====

Au cours de l'année, 634 élèves ont fréquenté nos écoles et ateliers; 64 élèves ont obtenu leur diplôme et il y a eu 126 nouvelles admissions. Le chiffre de 344 interruptions est dû à la fermeture des écoles et cours de Bruxelles dont 240 départs rien que des cours de travaux manuels pour enfants à Boitsfort.

Organisation

Fin juin 1953, M. Roger Van Praag, Président de l'ORT Belge et plusieurs autres membres du Conseil d'Administration de l'ORT à Bruxelles ont démissionné. M. M. Ginsburg, Vice-Président du Conseil d'Administration a été désigné comme Président, faisant fonction en attendant que l'Assemblée Général se réunisse pour élire le nouveau Conseil d'Administration qui se compose actuellement de 12 membres de l'ancien Comité d'Anvers et 3 membres de Bruxelles. Le Bureau du Conseil d'Administration se compose de MM. M. Ginsburg, Président, K. Konarski, Vice-Président, G. Wolf, Secrétaire, W. Steinfeld, Vice-Président, J. Feiner, Trésorier.

Le nouveau Conseil a repris la direction de l'ORT Belge dans un moment très difficile au point de vue financier. Une dette de plus de 300.000 fr. et les dépenses extraordinaires (plus de 300.000 fr. soit environ 15 % de notre budget pour 1953) étaient à notre charge. Il a fallu complètement reviser le budget pour le 2ème semestre et réaliser des économies en vue de réduire le déficit qui s'annonçait

très important. Cette tâche a pu être accomplie. Le déficit qu'accuse notre budget n'est plus que de 130.000. fr. Le Conseil d'Administration se propose de couvrir ce déficit par une augmentation des recettes locales par l'obtention notamment de la dette qui nous est due par le Ministère de la Santé Publique et de la Famille, comme minerval pour certains de nos élèves ayant droit. Le Conseil d'Administration va entreprendre également une action en vue d'augmenter le nombre des membres des Amis de l'ORT. C'est à cette fin d'ailleurs qu'une assemblée générale a eu lieu sous la présidence de M. Ginsburg et qui a réuni environ 150 personnes.

Au cours de 1953, le Comité Féminin à Bruxelles, présidé par Mme Alfred Goldschmidt a développé une intense activité sur le plan social et sur le plan culturel. Il faut noter sur le plan social la distribution quotidienne de dîners à la cantine, distribution de vêtements aux élèves nécessiteux, vacances pour élèves nécessiteux, secours à des anciens élèves en instance d'émigration ou poursuivant des études de perfectionnement. D'autre part, le Comité Féminin s'est occupé de la bibliothèque, a organisé des voyages scolaires et a récompensé par des prix les meilleurs élèves.

A la suite de la fermeture des écoles à Bruxelles, le Comité Féminin a cessé son activité dans cette ville à la fin de l'été 1953. Le Comité Féminin à Anvers a poursuivi ses activités dont le plus grand succès a été le 6ème bal de l'ORT à Anvers qui a été particulièrement réussi et qui a donné des résultats financiers meilleurs que les années précédentes.

GRANDE - BRETAGNE

Cours du soir
pour adultes

Durant l'année 1953, les cours du soir du Centre de l'ORT à Londres ont continué à fonctionner avec une ou deux modifications. Parmi les matières enseignées, mentionnons : Utilisation des machines à coudre à pédale, des machines industrielles électriques, emploi des divers accessoires, stoppage et raccommodage, lingerie pour hommes et femmes, couture, essayage, finition et patrons. Vers la fin de l'année, par suite d'une diminution du nombre des élèves, les cours de chemiserie ont été fermés.

La campagne commencée il y a deux ans par le directeur du Centre a augmenté en importance et un grand nombre de maisons de textiles nous envoient régulièrement des tissus. Ces dons substantiels de tissus non seulement nous aident de façon négative dans ce sens que le tissu ne doit plus être acheté, mais représentent aussi une contribution financière positive pour la marche du Centre.

Ferme-école

A la ferme-école de Dower House, le nombre des élèves internes reste de 20. Les cours de 2 ans sont donnés en deux groupes de 10 jeunes gens et jeunes filles, permettant ainsi chaque année le départ pour Israel de 10 jeunes qui sont remplacés par 10 autres. L'enseignement pratique à la ferme comprend : culture des fruits et légumes, aviculture, conduite des tracteurs, entretien des machines agricoles, laiterie et travaux généraux de la ferme. Les cours théoriques portent sur la chimie agricole, la connaissance du sol et des plantes, fruiterie, aviculture et théorie des machines agricoles.

Admissions

Au 1er janvier 1953, le nombre des élèves admis dans les deux centres était de 54. Au cours de l'année, 43 nouveaux élèves ont été admis, alors que 51 nous ont quittés, y compris 29 diplômés, ramenant l'effectif au 31 décembre à 46.

Diplômés

Les élèves diplômés de la ferme-école émigrent directement en Israel, pour se rendre au nouveau Kibbutz anglais du Hashomer Hatzair -- l'organisation qui coopère avec l'ORT Britannique à la direction de la ferme-école de Dower-House. Les diplômés du Centre ORT de Londres, âgés pour la plupart de plus de 50 ans, sont trop vieux pour travailler en atelier et prennent du travail à domicile.

Organisation

L'année 1953 a enregistré un regain d'activité de l'ORT Britannique. Un comité de propagande, ayant à sa tête Mme Rose L. Henriques, a pris en charge l'impression et la distribution de plus de 2000 exemplaires de la brochure "Developments" au mois de septembre. Cette brochure a été adressée à toutes les organisations juives en Grande Bretagne et en Irlande, ainsi qu'aux Dominions. Cette distribution, qui ne comprenait aucun Appel, a eu comme conséquence une sensible augmentation du nombre des membres.

Il y a lieu d'espérer que ces groupes, ayant une fois témoigné leur intérêt, formeront l'embryon de comités dans leurs villes respectives.

En décembre, le Manchester Guardian a publié un important article du professeur Norman Bentwich sur le travail de l'ORT. A la suite d'une activité accrue à Londres, l'ORT Britannique a reçu une plus grande place dans la presse cette année que l'an dernier.

Le nouveau Comité des fêtes, présidé par Mme H.H.Wingate, est responsable de l'immense succès qu'a remporté la première séance de cinéma organisée à Londres en octobre qui, non seulement a fait connaître l'ORT à de nombreuses personnes influentes de la communauté, mais a laissé un bénéfice net de plus de 900 livres. Ce comité prépare actuellement l'organisation d'un souper suivi de bal qui aura lieu en avril au Savoy Hotel. En vue de collaborer à cette tâche, un groupe enthousiaste de jeunes membres a été formé.

L'ORT Britannique a également participé à l'Appel de Yom Kippur 1953 dans les synagogues et à récolté une somme de 1000 livres.

L'ORT Britannique continue à être représenté au British Council for Aid to Refugees - organisation nationale en contact étroit avec le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés - et à la Standing Conference formée par le B.C.A.R. en vue de coordonner les activités des organisations bénévoles d'assistance aux réfugiés. L'ORT Britannique est également membre d'un Groupe de Travail sous les auspices de l'UNESCO, composé de représentants des organisations internationales non-gouvernementales.

=====

G R E C E

L'année 1953 a été caractérisée par un accroissement sensible de l'effectif du Centre de l'ORT à Athènes dû notamment à l'ouverture de nouveaux cours dans le cadre du United States Escapee Program.

Nouvelles sections

Un atelier d'apprentissage de soudure autogène et un atelier d'installations électriques ont été créés au début de 1953 et ont fonctionné jusqu'à la fin de l'année à l'intention des protégés de l'U.S.E.P. En plus, la 2ème classe de l'école de mécanique, qui n'avait pas fonctionné l'année dernière, a été ouverte et un atelier de chemiserie pour adultes a été créé. Le premier contingent d'élèves de l'USEP a terminé les cours à la fin de l'année. Au cours des prochaines semaines de nouveaux groupes vont être admis au Centre de l'ORT à Athènes.

L'ouverture de ces nouveaux ateliers et classes a demandé une augmentation du personnel enseignant. Les nouveaux instructeurs ont été choisis avec infiniment de soin. Nous avons également dû procéder à l'agrandissement de l'atelier de mécanique. Nous y avons installé de nouveaux établis fabriqués par les élèves.

Examens

Les examens finals et intermédiaires des écoles de mécanique et de coupe et couture ont eu lieu en août dernier et ont été suivis par la réunion annuelle de distribution des diplômes et des prix. Sur 12 élèves mécaniciens qui se sont présentés, 11 ont été reçus et ont obtenu le diplôme reconnu par l'Etat. En outre, deux de nos élèves ont été admis à l'Institut Central ORT à Anières. Sur 5 jeunes filles de l'école de coupe et couture qui se sont présentées, 3 ont obtenu le diplôme. Les élèves des ateliers de chemiserie, de soudure et d'installations électriques ont terminé leur cours en décembre 1953 et se sont présentés aux examens finals après la clôture des classes. Sur 21 élèves du cours de chemiserie, 17 ont reçu le certificat d'aptitude, 12 des 17 élèves du cours de soudure ont obtenu le certificat d'aptitude et sur le 19 élèves du cours d'installations électriques, 18 ont reçu le certificat d'aptitude.

Effectif

Au cours de cette année, 61 élèves, au total, ont obtenu leur diplôme ou leur certificat d'aptitude. Il convient de signaler que l'effectif de nos écoles de mécanique et couture reste le même et ne comporte aucune interruption en cours d'études. Cependant, nous regrettons que les efforts que nous avons déployés pour accroître l'effectif de ces deux écoles n'ait pas donné les résultats souhaités, toujours pour la même raison qui est la situation matérielle infiniment précaire d'innombrables familles juives qui ne peuvent se priver du gain modeste de leurs enfants et ne peuvent se permettre de leur faire faire des études pendant trois années.

Au cours de l'année 1953, 236 élèves ont fréquenté les écoles et ateliers de l'ORT à Athènes. Après les examens d'août et de décembre, l'effectif, au 31 décembre, était de 35 élèves.

Placement

La plupart de nos élèves diplômés ont trouvé du travail dans de bonnes conditions, notamment dans des ateliers dirigés par des coréligionnaires qui ont immédiatement embauché une partie des élèves sortants. Plusieurs se sont installés à leur propre compte soit à Athènes, soit en province. D'autres enfin, ont émigré en Israël, travaillent dans leur métier et gagnent bien leur vie. Cependant, la question du placement de nos anciens élèves en province devient plus difficile en raison du chômage qui y sévit.

Aide Sociale

Le Comité Féminin de l'ORT Hellénique n'a pu déployer toute l'activité souhaitée. Toutefois, plusieurs dames du Comité se sont penchées sur certains problèmes sociaux de notre école, tels que surveillance de la cantine, mesures d'hygiène, trousseaux pour élèves nécessiteux, etc. Le Comité Féminin s'est également occupé du logement et du patronage de jeunes filles de l'école de coupe et couture.

Au cours de 1953, le Women's American ORT a mis à notre disposition une somme importante pour notre programme d'assistance sociale. Ce montant nous a permis d'améliorer les repas et l'équipement de notre cantine. Celle-ci représente, en effet, un facteur important dans notre programme d'assistance sociale.

Organisation et finances

Au cours de cette année, le Conseil de l'ORT a fait de nombreux efforts en vue du recrutement de nouveaux membres. L'assemblée générale de l'ORT Hellénique a ratifié le rapport d'activité et le budget. Notons à cet effet que la dévaluation de la drachme portant le prix du dollar à 30.000 drachmes au lieu de 15.000 nous a permis de clôturer nos comptes avec des dépenses réduites en dollars.

D'autre part, nos recettes locales ont également augmenté d'une manière satisfaisante au cours de l'année 1953, tant pour ce qui est des contributions individuelles que dans le cadre de nos accords avec l'USEP.

INSTITUT CENTRAL

Résultats au 1er janvier 1954

A la fin de 1953, 32 diplômés de l'Institut Central ORT, au total, fonctionnaient comme instructeurs dans les écoles à l'étranger, soit 10 en Israël (Jérusalem, Jaffa, Tel Aviv, Rehovot, Givatayim, Nathania, Affulah), 8 à Tunis, 6 à Casablanca, 3 à Alger, 2 en France (Paris et Strasbourg), 1 en Belgique (Anvers), 1 en Italie (Rome), 1 en Iran (Téhéran). Un instructeur détaché en Iran a dû interrompre son activité pour accomplir son service militaire en France. 2 autres instructeurs commenceront leur activité en mars au Brésil (Rio-de-Janeiro) et en Autriche (Vienne). 27 élèves de la dernière promotion accomplissent actuellement leur stage dans les entreprises suisses et se présenteront aux examens de diplôme en juin/juillet.

L'effectif actuel de l'Institut, y compris les stagiaires, se monte à 93 élèves qui se répartissent dans les sections de mécanique automobile, mécanique de précision, outilleurs, serrurerie mécanique, électrotechnique, électromécanique, menuiserie-ébénisterie et installations techniques. 40 % viennent d'Israël, 24 % du Maroc. Les 36 % restants sont originaires d'Algérie, de Tunisie, de France, de Grèce, d'Italie, du Danemark, de Belgique, d'Egypte et du Maroc espagnol.

Nouvelle section de mécaniciens-outilleurs

Par suite de la grande demande des écoles de l'ORT en spécialistes outilleurs, une nouvelle section de mécaniciens-outilleurs a été créée au début de l'année 1953/54. La section de mécanique n'a pas accepté de nouveaux élèves cette année. Grâce à l'appui financier du Département Politique Fédéral et de l'Aide Suisse à l'Europe, cette nouvelle section a pu acquérir les machines et l'outillage supplémentaires nécessaires.

Marche de l'enseignement

L'enseignement pratique et théorique en 1953 s'est déroulé selon le programme. Dès le début de l'année scolaire, de nouveaux cours obligatoires ont été introduits pour les élèves de la 2ème année : Laboratoire d'essais de matériaux pour les mécaniciens ; Laboratoire de machines électriques pour les électriciens et cours spécial de machines à bois pour les ébénistes. Ces cours sont donnés le soir, en dehors de l'Institut.

Des examens intermédiaires ont été organisés au début 1953 pour les élèves qui en juin devaient se présenter aux examens finals. Le but de ces examens intermédiaires était de déceler les éventuelles lacunes dans les connaissances de ces candidats afin de pouvoir y remédier à temps.

L'ouverture de la section d'outilleurs et la fermeture provisoire de la section de mécanique ont rendu nécessaires, au début de l'année, certains changements dans le corps enseignant. A la même période, un nouveau cours de construction de machines, suivi par tous les élèves des sections du travail des métaux et d'électromécanique a été organisé. Ce cours est donné par M. Aleinick, ing. chef du Département Pédagogique de la Centrale de l'ORT Union et professeur

au Technicum de Genève. Un cours obligatoire d'histoire et de culture juives a débuté au cours du dernier trimestre de l'année écoulée. Par suite de la maladie du professeur habitant Paris et qui venait chaque semaine à Genève pour trois jours, ce cycle de conférences a dû être interrompu à la fin de l'année.

Des visites d'études ont été organisées qui ont conduit les élèves entre autres aux Usines Schneider, au Creusot ; à la Fabrique Berliet, à Lyon ; aux Aciéries de Chasse, à la Fabrique de roulements à billes et fonderie de bronze à Annecy ; la parquetterie d'Aigle ; l'Ecole des Métiers de Lausanne. Ces visites d'usines sont suivies d'exposés et de discussions, auxquels prennent part les instructeurs et les élèves.

En collaboration avec la direction de l'Institut et le Comité des élèves, un programme de loisir a été mis sur pied qui comprend des causeries sur des sujets techniques, pédagogiques et généraux, productions musicales, sports, etc.

La direction de l'Institut réunit périodiquement des Conférences de maîtres, au cours desquelles sont examinés divers problèmes de l'enseignement, la coordination entre la théorie et la pratique, ainsi que les résultats des élèves.

Deux maîtres ont été désignés pour accomplir un cours de perfectionnement, l'un en électricité automobile, l'autre dans les plus récentes méthodes de soudure autogène.

Développement de l'équipement et nouveaux aménagements

L'aménagement de la nouvelle section des mécaniciens outilleurs et le développement des sections existantes ont révélé la nécessité d'un équipement complémentaire et l'achèvement des travaux d'aménagement commencés l'année précédente.

Pour l'atelier des mécaniciens outilleurs, nous avons acquis une afûteuse Maegerle, une fraiseuse Aciera, un tour Harrison et 2 tours Fribourg. Le laboratoire de métallographie nouvellement installé a été muni d'une collection de minerais et de métaux. Un microscope spécial pour la métallographie a été commandé. L'équipement du laboratoire des mesures électriques a été complété par différents appareils de mesure. Une nouvelle scie à ruban a été achetée pour l'atelier de menuiserie ébénisterie. En outre, des vitrines avec des échantillons démontrant les différentes maladies du bois ont été installées. L'aménagement de l'atelier de trempe avec une séparation pour le duromètre a été terminé. L'équipement de l'atelier de mécanique automobile a été complété par de nombreux appareils de mesure et de contrôle, ainsi que par 2 voitures d'occasion et diverses pièces détachées. L'ancien atelier d'installations électriques a été aménagé pour les cours d'électricité sur automobiles. L'atelier de soudure s'est enrichi de 2 postes de soudure électrique et de cabines spéciales. En outre, ont été aménagés : un hangar pour le bois et un garage pour les automobiles ; une petite salle pour la projection de films techniques pour les différents métiers ; une salle des maîtres avec des tables de conférence et des armoires individuelles pour les professeurs. L'aula a été dotée d'un piano à queue (don du Comité féminin de l'ORT Suisse) et d'un épidiastroscope avec un grand écran perlé.

Les élèves de la section électricité ont transformé l'éclairage dans les ateliers et les classes en une installation moderne avec tubes fluorescents. L'atelier de serrurerie a exécuté de nombreux travaux pour l'atelier et l'internat. L'atelier de ferblanterie-appareillage a modernisé les toilettes et a fait une ventilation - aspiration de vapeur à la cuisine.

Examens finals

a) Promotion 1953 : Sur les 34 candidats qui se sont présentés à l'examen officiel pour le certificat de capacité, 32 l'ont passé avec succès, dont 15 mécaniciens, 8 électriciens, 6 menuisiers-ébénistes et 3 installateurs techniques. 5 élèves qui a v a n t leur entrée à l'Institut possédaient une préparation pratique suffisante ont été également admis à l'examen de diplôme. Les 27 élèves restants ont commencé leur stage pratique dans l'industrie, 23 en Suisse et 4 en France.

b) Examens de diplôme : 3 sessions d'examens de diplôme ont eu lieu en juin, août et décembre 1953. 25 candidats les ont réussis, dont 6 avec félicitations du jury.

La cérémonie des promotions, présidée par M. Pugin, Président du Conseil d'Etat de la République et Canton de Genève, et à laquelle prirent part de nombreux représentants des autorités fédérales et cantonales, ainsi que des délégués des organisations suisses et internationales a revêtu le caractère d'une importante manifestation du travail juif.

Le problème de la préparation des candidats et leur sélection

Les expériences des dernières années ont amené le Conseil de Direction de l'Institut à procéder à des changements importants dans le programme et dans les conditions d'admission des élèves. En 1951, il avait été décidé de renoncer à l'acceptation de débutants et de n'admettre que des élèves ayant terminé une école professionnelle de 3 à 4 ans. Les dernières promotions ont montré la justesse de cette tendance. Cependant, malgré cette réforme, la plus grande partie de l'enseignement doit quand même être vouée au perfectionnement des connaissances purement professionnelles. Au cours d'une conférence de tous les maîtres et instructeurs de l'Institut, tenue à Genève le 25.8.1953 et à laquelle avait pris part M. E. Jeangros, Chef de l'Office de formation professionnelle à Berne, le Dr. Syngalowski a développé l'idée que trop peu de temps encore était consacré à la tâche même de l'Institut, la préparation pédagogique des élèves, car il était nécessaire de s'occuper beaucoup trop de leur formation technique. Cela s'explique par le fait que le niveau du Certificat Suisse de Capacité, sur lequel se basent les experts suisses dans leurs exigences vis-à-vis des élèves de l'Institut dépasse sensiblement les connaissances normales des élèves diplômés d'écoles professionnelles de France, d'Italie et particulièrement d'Israël et d'Afrique du Nord. C'est pourquoi les conditions d'admission doivent prévoir, en plus d'un certificat d'une école professionnelle, la preuve de 2 années d'activité professionnelle dans l'industrie. Ce n'est que de cette manière que le programme de l'Institut pourra réserver la place nécessaire à la méthodologie de l'atelier et à la préparation didactique des élèves.

Il faut relever ici aussi la sélection trop peu sévère des candidats par les organisations nationales. Ce mal ne peut être supprimé qu'avec l'aide des directeurs des organisations ORT. Il ne s'agit pas ici uniquement des connaissances professionnelles des candidats, mais aussi de leur qualité morale, de leur état de santé physique, de leur niveau culturel général, de leur aptitude au métier d'instructeur, qui doivent être établies sur place, a v a n t que les candidats arrivent en Suisse. Dans cet ordre d'idées nous avons éprouvé plusieurs déceptions qui nous ont été d'autant plus pénibles qu'elles étaient causées par des élèves recommandés par des organisations ORT qui alarmaient constamment le Bureau Central au sujet de leur manque d'instructeurs.

Il y a lieu d'espérer que la Conférence des directeurs de l'ORT qui se réunira prochainement à Genève apportera des améliorations à cet égard.

LES JEUNES INSTRUCTEURS D'ANIERES FONT LEURS PREUVES

(Extraits des rapports des organisations nationales
au sujet des instructeurs d'Anières)

ISRAEL : "La situation en ce qui concerne le corps enseignant s'est sensiblement améliorée en 1953. L'arrivée de 10 instructeurs d'Anières représente une contribution importante au relèvement du niveau de l'enseignement. La plupart d'entre eux travaillent avec succès dans nos écoles et certains même se sont particulièrement distingués"... " Nous sommes persuadés que ces modifications dans notre corps enseignant influenceront favorablement la qualité de l'enseignement".

FRANCE : " L'engagement d'un jeune instructeur de l'Institut Central d'Anières nous a facilité la création de la nouvelle section d'installations électriques à Montreuil. Nous sommes très satisfaits des services de ce jeune collaborateur".

" Grâce à la présence de l'instructeur diplômé d'Anières au Centre de l'ORT à Strasbourg, nous avons été en mesure de réorganiser la section d'électrotechnique et spécialement les travaux de laboratoire. Actuellement cet instructeur est chargé de préparer un nouveau matériel didactique pour notre école. Ses connaissances, de même que son émulation, sont d'un grand profit pour l'école".

MAROC : "Quatre nouveaux instructeurs d'Anières sont arrivés cette année pour renforcer notre corps enseignant à Ain-Sebaa : 3 mécaniciens et 1 électricien. Ces jeunes gens sont animés d'un merveilleux esprit. Sans tenir compte de la réserve -- un peu compréhensible -- témoignée par les autres instructeurs, ils sont rapidement arrivés à créer une atmosphère de collaboration amicale et à donner un nouvel élan à toute l'activité pédagogique" .. "A cette occasion, nous désirons faire remarquer que les écoles de l'ORT au Maroc -- pays où les spécialistes sont si rares -- placent tous leurs espoirs dans la formation technique et morale des élèves marocains qui se trouvent actuellement à l'Institut Central. Ce ne sera qu'avec leur concours et leur collaboration que nous pourrons amener au niveau désiré notre travail dans le domaine de la formation professionnelle au Maroc".

TUNIS : "L'arrivée des instructeurs d'Anières nous a permis d'ouvrir les sections de menuiserie-ébénisterie et d'électricité" ... "Grâce aux méthodes d'enseignement rationnelles utilisées par les instructeurs d'Anières, des résultats surprenants ont été obtenus dans la section de mécanique" .. "Sous la direction de son instructeur, la section d'électricité a procédé en mai 1953 aux installations électriques de l'Asile des Vieillards à Ariana et en octobre de la même année, à celles de 2 autres bâtiments"... " La section d'ébénisterie, placée également sous la direction d'un instructeur d'Anières a obtenu des résultats plus que satisfaisants. Au début de 1953, cette école était logée dans des locaux provisoires. Les élèves ont fait de tels progrès qu'ils ont pu fabriquer, en plus du mobilier des nouveaux ateliers, celui nécessaire pour l'école".

ALGER : "La tâche de trouver des instructeurs qualifiés nous a été rendue plus facile grâce au fait que la Centrale de l'ORT Union a donné suite à notre demande et nous a détaché 3 instructeurs diplômés de l'Institut Central qui s'acquittent de leur tâche avec un réel succès.

IRAN : "En ce qui concerne l'école d'ébénisterie, le problème a pu être partiellement résolu avec l'arrivée de l'instructeur diplômé d'Anières. En plus de son activité pédagogique à Téhéran, l'instructeur d'Anière a encore effectué une tournée d'inspection à Ispahan et à Chiraz et a introduit dans les écoles d'ébénisterie de ces villes diverses réformes dans le programme et l'horaire des leçons."

AMERICAN ORT FEDERATION

Les considérations qui ont guidé le travail de l'American ORT Federation durant l'année écoulée ont eu un double objet : 1) remplir nos obligations en vue d'assurer au travail de l'ORT Union le maximum d'appui financier américain et 2) renforcer la position et enraciner toujours davantage l'ORT au sein de la Communauté juive américaine.

Les cadres dirigeants de l'organisation ont eu comme préoccupation dominante les sérieux problèmes financiers qui se posent à l'ORT dans les pays d'outre-mer. L'accord qui a été passé entre l'ORT et l' American Joint Distribution Committee (AJDC) vers la fin de l'année représente le point culminant dans la courbe des efforts entrepris dans ce but. Un rapport détaillé donnant le contenu de cet accord et le résumé des discussions qui l'ont précédé sera probablement présenté par le Dr. Syngalowski, au crédit duquel il faut en majeure partie porter cette réussite. Au cours des négociations, la délégation américaine présidée par le Dr. W. Haber et comprenant J. Hochman, Mme. L. Kaphan, A.C. Litton et D. Rosenstein, adopta pour principes directeurs dans la discussion avec l'AJDC les lignes de conduite adoptées par la dernière session du Comité exécutif de l'ORT Union, telles qu'elles ont été présentées ici par le Dr. Syngalowski. La délégation mixte de l'ORT, qui fonctionnait en tant qu'organe unifié, résolut un grand nombre des problèmes qui surgirent au cours des négociations.

La réunion annuelle de notre Board of Directors, en janvier, tout en ratifiant le pacte de 1954 avec le JDC, a exprimé sa satisfaction de ce que la nouvelle entente constitue l'affirmation réitérée de la ligne de conduite de l'American ORT Federation qui vise à assurer la participation de l'Amérique aux exigences financières du programme d'outre-mer par des accords annuels avec le JDC. Une déclaration adoptée par le Board donna son approbation à cette ligne de conduite et proposa de la maintenir aussi longtemps que les nécessités vitales de l'ORT d'outre-mer pourront être assurées de façon adéquate par ce moyen. Le Board nota que durant la période d'après-guerre, 11.536.346 dollars ont été consacrés par la Communauté américaine au programme de formation professionnelle de l'ORT Union, dont 9.300.000 \$ ont été fournis par le JDC durant les sept dernières années. Il convient de souligner l'augmentation continue des subventions de la Women's American ORT, dont la contribution totale durant ces années représente plus de 1.100.000 dollars.

L'American ORT Federation reconnaît que les termes du présent accord ne diminuent en rien ses propres responsabilités envers le budget global de l'ORT Union. Le budget dans son entier ne peut être assuré que si toutes les organisations de l'ORT, ici et dans les pays d'outre-mer, déploient le maximum d'énergie. Nous observons avec fierté que le Women's American ORT a accepté pour l'année qui vient le programme le plus extensif de son histoire.

Réunion annuelle

La réunion du Board of Directors de l'American ORT, qui eut lieu à New York le 9 janvier, fut un sommet dans l'activité de l'organisation durant l'année écoulée. Tandis que le Board se réunit chaque année à cette époque, l'innovation de cette année a consisté à tenir l'une des séances sous forme d'un grand dîner auquel étaient invités, en plus des membres du Board, des figures représentatives de toutes les sections de la communauté juive. 150 personnes assistèrent à ce

dîner-séance. Les orateurs qui y prirent la parole furent le Dr. Haber et le Dr. A.L. Sachar, recteur de l'Université Brandeis. C'est ainsi que la réunion du Board donna l'occasion, non seulement de rassembler des délégations de tous les corps constituants de l'American ORT Federation, mais de présenter les réalisations et les réussites les plus significatives de ce programme mondial à une fraction importante des membres dirigeants de la communauté.

Une résolution fut adoptée à l'unanimité, comme message à l'ORT Union et à toutes les organisations ORT d'outre-mer. Elle disait notamment :

"L'ORT Union, une fois de plus dans l'année écoulée, a révélé les ressources inépuisables et la faculté dynamique d'adaptation dont elle dispose pour accomplir le travail de reconstruction professionnelle de la vie juive. Malgré le handicap de ses finances très limitées, elle a répondu avec empressement, souplesse et imagination aux demandes qui lui ont été présentées.

Aussi est-ce avec fierté et admiration que nous saluons l'ORT Union. Nous saisissons cette occasion pour exprimer nos chaleureux remerciements au Dr. Syngalowski en raison de l'excellence de sa direction et pour la cordialité, le respect mutuel et la compréhension avec lesquels il a accompli son travail si efficace dans nos négociations conjointes avec le JDC. Nous étendons nos messages fraternels aux organismes de l'ORT dans toutes les parties du monde et nous exprimons notre haute estime pour le dévouement et la sincérité avec lesquels ils exécutent le plan constructif et vital de l'ORT".

Subventions de la Fondation Ford

Ce fut un événement important que l'obtention d'une subvention de la Fondation Ford au printemps dernier. Une somme de 44.000 dollars fut accordée par la Fondation en vue d'un programme de deux années pour la formation d'instructeurs professionnels pour Israël, à l'Institut central ORT à Anières. Bien que cette somme ne représentât qu'une acceptation partielle de la requête de l'ORT, ce fut néanmoins une excellente base établie en vue de relations continues avec la Fondation Ford. En remettant ce don, le directeur de la Fondation écrivit que "la Fondation tenait en haute estime le programme de l'ORT". Faisant suite à l'initiative de la Centrale de l'ORT Union, le Haut Commissaire des Nations Unies pour les Réfugiés annonçait une attribution de 10.000 dollars provenant d'un fonds créé, lui aussi, par la Fondation Ford pour subvenir au travail de réadaptation des réfugiés. Il est opportun aussi de mentionner une autre source d'encouragement et de soutien venant d'Amérique en 1953 : le U.S. Government's Escapee Program, qui subventionne des cours de formation professionnelle en Grèce, en Italie, en Autriche et en Allemagne.

Coopération avec l'United Jewish Appeal

Tandis que l'American ORT a toujours participé activement aux campagnes de l'United Jewish Appeal, une nouvelle démarche entreprise cette année a beaucoup contribué à rehausser le prestige de l'ORT auprès de l'UJA et de toute la Communauté dans son ensemble. Le 11 juin, un dîner destiné à rassembler des fonds fut organisé en faveur de l'UJA; 400 personnes y participèrent. Jacob K. Javits, membre du Congrès des Etats-Unis, secrétaire du Comité Parlementaire de l'ORT, prononça le principal discours. Les membres de l'UJA apprécièrent cette manifestation à tel point qu'ils insistèrent pour qu'une autre de caractère analogue fût organisée par l'ORT ce printemps. Cette assemblée, projetée pour le 15 avril prochain, doit tenir une position-clé dans la stratégie de l'UJA au cours de la cam-

pagne de 1954. Herbert H. Lehman, sénateur, en sera l'hôte d'honneur.

Visiteurs d'Israël

Nous avons eu le privilège durant les derniers mois de recevoir deux visites d'Israël, Zvi Rivlin, directeur du Centre ORT à Jaffa, et Paul Rausnitz, instructeur à l'Ecole de Technique Dentaire de l'ORT à Jérusalem. M. Rausnitz a passé trois mois à étudier la pratique des laboratoires dentaires américains et les méthodes d'instruction en usage dans les écoles américaines de mécanique dentaire. M. Rivlin est en ce moment ici en mission d'étude de six mois dans les écoles professionnelles et technique supérieures des Etats-Unis; sa mission est financée conjointement par l'Administration de Coopération Technique des U.S.A. (Point Quatre) et le Gouvernement d'Israël. M. Rivlin est l'un des deux membres de la délégation invitée. Le choix qui l'a désigné reflète la réputation dont jouit le programme de l'ORT-Israël.

Progrès dans l'organisation

Des progrès considérables ont été accomplis par plusieurs des groupes constituants. Les plus significatifs sont les tournées continuelles faites par le Women's American ORT, avec 180 "chapters" organisés dans toutes les communautés juives importantes du pays. Le Women's American ORT groupe actuellement 32.000 membres. On peut juger de l'extension de son action du fait qu'en 1947 il ne comptait que 12.000 membres. Ce groupe est une grande force qui représente l'ORT au sein de la communauté américaine. La part des cotisations des membres qui est remise à l'ORT Union constitue la plus forte participation individuelle, à part celle provenant de l'accord avec le JDC.

American Labor ORT

Le développement le plus important dans ce groupe a été l'établissement à Los Angeles d'une branche dans laquelle ont été réunis les principaux syndicats juifs, le Workmen's Circle, le Jewish Daily Forward et ses "ordres fraternels". 120 groupes syndicaux, 270 branches du Workmen's Circle réparties dans plus de 40 états, l'Association du Jewish Daily Forward, un certain nombre d'organisations fraternelles et 3601 individus constituent la totalité de plus de 4.000 membres de l'American Labor ORT.

La National ORT League continue à représenter l'ORT au sein des "ordres fraternels", des "landsmansschaften", des unions des congrégations, des conseils de rabbins, et de divers autres groupes civiques. Elle entretient des relations étroites avec environ 70 organisations nationales. De nouveaux projets entrepris durant l'année en consultation avec l'ORT Union ont aussi pour but d'obtenir l'équipement d'un certain nombre d'écoles ORT en Israël. Un comité représentant toutes les branches de la profession dentaire a été créé dans le but d'aider l'Ecole de Technique Dentaire de l'ORT à Jérusalem.

La Young Men's and Women's ORT qui s'est renforcée durant l'année dernière, compte maintenant 354 membres et a entrepris d'équiper l'école d'aides de laboratoire de l'ORT à Ramat Gan en Israël. Les American and European Friends of ORT continuent à assumer la haute responsabilité de la ORT Trade School de New York, tant par leur participation financière qu'à la direction de l'école.

La plupart des "chapters" et l'Association of General Members, qui sont tous

rattachés directement à la Fédération, ont aussi enregistré un accroissement et ont, grâce à leurs efforts, augmenté les revenus des cotisations.

Education de la communauté et Public Relations (Rapport annuel)

Le rapport annuel, sous forme de brochure paru pour la première fois en 1952, a été de nouveau publié l'an dernier. 6.000 exemplaires ont été imprimés. Il a circulé parmi 4.000 présidents et directeurs exécutifs de la communauté et de fonds de secours juifs et a été bien accueilli tant ici que dans les pays d'outre-mer. Une nouvelle édition du rapport est en préparation, rendant compte de toutes les activités de l'ORT en 1953.

Bulletin de l'ORT

Paraissant 5 fois par an, cette publication est notre lien régulier avec les membres de la fédération, avec les chevilles ouvrières de groupes constituants à travers tout le pays et avec les présidents de communautés et de caisses de secours. Le Bulletin est très apprécié à l'étranger et ses articles sont souvent reproduits dans les publications de l'ORT et dans les journaux des communautés. Le tirage en est d'environ 16.500 exemplaires par numéro. Le Bulletin est conçu comme étant la voix de l'ORT et son organe de diffusion éducative dans la communauté américaine; c'est pour ces raisons qu'il publie non seulement des nouvelles concernant l'organisation, mais des informations générales sur le programme d'outre-mer.

Publicité et communiqués de presse

Tandis que de nouveaux événements, en particulier l'oeuvre de l'ORT dans les pays d'outre-mer, ont constitué comme toujours les occasions les plus fréquentes de publier des communiqués dans la presse, il a été fait durant l'année un effort conscient pour élargir la publication d'articles plus étendus d'ordre éducatif, qui présenteraient le message de l'ORT sous une forme plus attrayante. La visite récente du Dr. Syngalowski aux Etats-Unis a suscité une attention considérable dans la presse et les deux quotidiens "Forward" et "Tog" ont publié de longues interviews de lui

LES ECOLES DE NEW YORK

La situation évoluée

La ORT Trade School de New York pour les professions techniques et la Bramson ORT School pour les métiers d'aiguille, ont fonctionné comme écoles de formation pour réfugiés et DP immigrés aux Etats-Unis. Toutefois, l'immigration a décliné durant l'année 1953. Cependant, un des traits caractéristiques de l'exercice 1953 fut une augmentation continuelle des demandes d'admission. Ainsi, à la fin de l'année il y avait eu 226 inscriptions tandis que l'année précédente on n'en comptait que 178. Alors qu'une proportion croissante d'élèves sont depuis 6 mois ou plus dans le pays, tous - à part quelques uns - sont arrivés au cours des 5 dernières années. Apparemment, il existe un réel besoin de formation professionnelle parmi ces nouveaux venus ayant résidé depuis plus longtemps aux Etats-Unis. La rareté toujours plus forte des possibilités de travail et la demande d'ouvriers hautement qualifiés et bien formés (surtout en ce qui concerne les nouveaux immigrants adultes) exercent une grande pres-

sion sur les immigrés qui sont là depuis un certain temps et les obligent à s'adresser aux écoles, étant donné que les travailleurs non qualifiés ont toutes les peines du monde à trouver de nouveaux emplois et sont en général les premiers à être débauchés si la production est réduite. De plus en plus les candidats espèrent que les écoles leur procureront une formation qui ne soit pas d'un degré trop élémentaire.

Aussi les deux écoles ont-elles répondu à ce changement de conditions. L'année dernière, la section de radio de l'école technique a poussé plus à fond l'étude de la télévision. Lorsque, au cours de l'année, il devint évident que la télévision en couleurs allait incessamment apparaître en projections commerciales, on introduisit dans les cours une étude théorique du sujet. L'école Bramson divisa sa classe, autrefois combinée, de coupe et de confection de patrons en deux cours séparés, de façon à pouvoir intensifier l'attention portée à chacune de ces matières spécialisées. Un nouveau cours en machines spéciales fut inauguré avec le concours du Syndicat et de l'Association des Plisseurs, Piqueurs et Brodeurs, qui est le groupe patronal dans le domaine des métiers de l'aiguille.

Dans ces deux écoles on a attaché plus d'importance que jadis à l'application pratique des études. Toutes deux ont une sérieuse liste d'attente de candidats qui n'ont pu être immédiatement admis, toutes les installations scolaires étant entièrement occupées pour l'année en cours, sauf pendant les courtes vacances d'été. Les diplômés trouvent assez facilement à se placer, malgré la baisse de la conjoncture qui se dessinait à la fin de l'année. Presque tous les diplômés ont trouvé du travail dans un bref délai, soit grâce au placement direct par l'école, soit par les anciens élèves eux-mêmes ou l'attribution d'emplois par l'entremise d'autres agences des communautés.

Il y eut un considérable recul des interruptions en cours d'année. Tandis qu'en 1952, il y eut 231 élèves qui interrompirent leurs études avant leur achèvement, ce nombre tomba à 159 durant l'année écoulée. Cette tendance satisfaisante peut être attribuée à l'adaptation de l'école aux exigences techniques courantes dans les diverses industries; elle vient aussi de ce que les immigrants ont compris à quel point sont indispensables des qualifications spéciales dans le marché plus concurrentiel d'aujourd'hui. Le fait que la fréquentation des deux écoles a totalisé 1091 présences cette année au lieu de 1344 en 1952 est dû en majeure partie aux périodes prolongées de formation dans la plupart des cours, et en particulier à la durée plus longue exigée dans les nouveaux cours de perfectionnement introduits à l'Ecole Bramson.

La ORT Trade School de New York

314 personnes se sont inscrites à l'école durant la période considérée. Le programme des cours comprend le stage à l'atelier de mécanique, le dessin architectural et technique, la bijouterie, la radio et la télévision. Les inscriptions mensuelles varient entre 80 et 100. Les classes ont lieu quatre soirs par semaine pendant 2 heures chacune. La période de formation varie de 3 à 6 mois, selon les cours. La durée d'instruction aux machines et de travail pratique qui pouvait être attribuée à chaque élève a été considérablement augmentée par l'apport de deux tours. Cependant, comme la radio et la télévision sont en constante amélioration technique, il est essentiel de renouveler l'équipement de façon continue afin de le tenir à jour.

La Bramson School

777 élèves l'ont fréquentée cette année. La moyenne des inscriptions à l'école est de 115 élèves, répartis en cinq classes. Les cours de base pour débutants à la machine à coudre industrielle continuent à être donnés par tranches de deux heures, du milieu de l'après-midi jusqu'au soir, quatre jours par semaine par périodes de deux à trois mois. Trois classes de cette catégorie fonctionnent actuellement. Le cours de confection de patrons, introduit au semestre dernier, s'est révélé extrêmement populaire et de nombreux candidats attendent leur tour. On peut en dire autant de la classe de coupe, pour laquelle l'école a eu la bonne fortune d'obtenir un instructeur bénévole qui est un spécialiste.

Le cours le plus récemment introduit est celui des machines pour opérations spéciales. Ce cours a été inauguré avec la collaboration du "Local 66" des Piqueurs et Plisseurs et de l'Association des Plisseurs, Piqueurs et Brodeurs. Le groupe patronal a installé plusieurs machines à boutonnères, à fronçage et opérations similaires.

Certaines nouvelles machines ont été acquises. Une machine dernier modèle pour la coupe "up and down" a rendu possible une plus large utilisation des machines et des matériaux, un rapport croissant et de meilleure qualité que cela n'était le cas auparavant. Les machines spéciales mises à disposition par l'Association des Brodeurs étaient deux machines Wilcox-Gibbs et une machine à froncer à 12 aiguilles. Les changements intervenus dans les méthodes de production de l'industrie du vêtement ont nécessité des modifications similaires des méthodes d'enseignement. L'école se tient au courant des développements économiques et techniques de l'industrie par un contact étroit avec les syndicats et les industries respectifs.

Depuis que la fabrication des vêtements est devenue presque entièrement une industrie de confection, on demande aux ouvriers une production rapide et quantitative. Les nouvelles machines, affectées avec une attention toujours plus grande à l'enseignement personnalisé, comme aussi le travail pratique intensifié, nous ont aidé à donner à nos élèves les qualifications professionnelles requises.

La Bramson School devra être transférée dans de nouveaux bâtiments avant le printemps. Les locaux actuels depuis longtemps trop exigus et inadéquats, entravent la bonne marche des classes. Actuellement, la décision de déménager nous a été imposée. Le bâtiment dans lequel l'école avait loué ses locaux vient d'être acquis par la municipalité et doit être démoli au printemps. Par conséquent, outre l'augmentation d'urgence des fonds budgétaires en vue de l'acquisition de nouvelles machines et de matériel, il faudra prévoir une autre somme pour installer l'Ecole dans de nouveaux locaux.

Difficultés financières des Ecoles

Les budgets de ces deux écoles ont été alimentés ces dernières années par deux sources : 1) la somme principale provenait de l'ORT Union; 2) de plus petites sommes provenaient des cotisations des membres, récoltées par diverses sections de l'American ORT Federation. De tout temps les fonds reçus étaient à peine suffisants. Maintenant, des coupes profondes dans la subvention financière de l'Union ORT aux écoles de New York ont été rendues nécessaires par les exigences de ses programmes à long terme dans les pays d'outre-mer.

La ORT Trade School a été entretenue dans une mesure considérable par l'aide

~~pécuniaire~~ accordée par les membres des European and American Friends of ORT, sous la présidence de A.C.Litton. La Bramson School, dont le président est J. Tuvim, a pu, grâce à ses efforts particuliers durant les deux dernières années, recevoir des contributions importantes de la part d'un certain nombre de groupes et de "chapters" de l'ORT, par le moyen de leurs cotisations.

Les deux écoles de New York sont particulièrement handicapées du fait qu'elles reçoivent depuis la seconde moitié de 1949 des fonds attribués par le Joint Distribution Committee selon son accord avec l'ORT. Tous ces fonds sont d'office affectés au travail d'outre-mer. En même temps l'American ORT Federation est sous une obligation contractuelle, aux termes de son accord avec le JDC, de ne faire aucune collecte de fonds indépendamment de lui, excepté selon une clause permettant d'enrôler des membres à raison d'une cotisation annuelle de 25 dollars. En somme il y a une anomalie dans la position des écoles, en raison de l'interdiction qui leur est faite de demander des fonds à la communauté et de leur exclusion des fonds que le JDC accorde à l'ORT.

Deux démarches ont été entreprises pour parer à cette situation. 1) Une demande de subvention a été soumise à la Conférence des Réparations des Dommages causés aux Juifs par l'Allemagne. Du moment que les écoles existent en vue d'aider à la réadaptation économique des victimes du nazisme, le fondement de la requête est qu'elles entrent dans le cadre du programme d'allocations de la Conférence.

Quelles sont les chances de succès de cette requête, c'est ce qu'on ne saurait prévoir avec certitude. En tout cas il peut s'écouler un certain temps avant que des fonds ne soient disponibles de cette source.

2) On est en train d'établir des plans en vue d'augmenter l'aide qui peut être obtenue de divers corps constituants de l'American ORT afin de couvrir les dépenses des écoles.

Effectif

Au 31 décembre 1953, l'effectif des écoles de New York se composait de la manière suivante :

	Effectif au 1.1.1953	Admissions	Diplômés	Interruptions	Effectif au 31.12.1953
Bramson School	123	654	604	53	120
ORT Trade School	85	229	102	106	106
TOTAL	208	883	706	159	226

La fréquence des écoles au cours de 1953 était de 777 élèves pour la Bramson School et 314 élèves pour la ORT Trade School, soit au total 1.091 élèves.

WOMEN'S AMERICAN ORT

L'année 1953 a de nouveau été pour le Women's American ORT une année de progrès dans toutes les sphères de son activité : l'accroissement de ses membres, l'expansion de son travail, l'aide financière à l'ORT Union, sa force et son prestige accrus au sein de la communauté américaine.

Ce rapport est écrit au moment de la préparation intensive pour la "Journée de l'ORT 1954" qui est organisée, comme chaque année, par le Women's American ORT. Une description complète de cette manifestation paraîtra dans le prochain rapport, mais déjà nous pouvons dire que l'ampleur de cette journée dépassera encore celle de l'année précédente. C'est ainsi que Mme Eleanor Roosevelt - la femme la plus populaire des Etats-Unis - vient d'enregistrer sur disque un entretien avec Mme Ludwig Kaphan, présidente nationale, au sujet du travail de l'ORT, entretien qui sera radiodiffusé par tous les réseaux et entendu par des millions d'auditeurs américains. De nombreux gouverneurs, maires et sénateurs ont également préparé des messages relevant l'importance de l'oeuvre de l'ORT. Ces quelques faits reflètent bien l'essor qu'a pris le Women's American ORT aux Etats-Unis.

Aide financière
à l'ORT Union

Par ses subventions qui augmentent progressivement, le WAO se place au deuxième rang des organisations qui contribuent financièrement au travail de l'ORT Union. Seul l'American

Joint Distribution Committee apporte une contribution plus élevée au programme de l'activité de l'ORT Union.

Du 1er janvier 1953 au 1er janvier 1954, le WAO a transféré à l'ORT Union près de \$ 300.000.- qui se répartissent comme suit :

Materials for Overseas Training (MOT)	\$ 221.972.84
Guardianship	45.400.21
Scholarship	31.330.-

Le transfert de \$ 221.000.- pour le programme MOT, destinés aux écoles de l'ORT Union, comprend \$ 40.000.- pour l'équipement du Centre de Nathanya. Celui de \$ 31.000.-, destinés à l'entretien d'élèves à l'Institut Central d'Anières, inclut une somme de \$ 500.- pour le Centre de Formation d'Instructrices créé récemment à Paris. Quant à la subvention du Guardianship Program, elle a été allouée pour l'assistance sociale aux élèves des écoles de l'ORT en Israel, France, Maroc, Algérie, Tunisie, Italie, Grèce et Allemagne. Il y a lieu de noter que, grâce à cette subvention, d'importantes améliorations ont pu être réalisées au point de vue aménagement de locaux, pour les cantines, les loisirs, etc. Tout récemment, des fonds du Guardianship Program ont servi à mettre sur pied des services médicaux dans plusieurs de nos écoles où le besoin en était pressant. Le WAO, qui compte sur un développement important de ses possibilités, prévoit une augmentation de sa subvention à l'ORT Union dans le cadre de ces trois programmes de son activité. Ses prévisions concernent une somme supplémentaire de \$ 20.000.- pour le MOT (au lieu de l'affectation spéciale pour Nathanya); l'augmentation de la somme allouée par élève de l'Institut Central et la prise en charge d'un groupe d'élèves du Centre d'Instructrices à Paris dans le cadre du Scholarship Program, et enfin, l'extension de l'assistance sociale, notamment en Israel et en Afrique du Nord.

Chiffres comparatifs L'ampleur et le rythme croissant de l'aide financière que le Women's American ORT accorde à l'ORT Union, ressort du tableau ci-dessous :

<u>Années</u>	<u>Contribution totale</u>
Juillet 1950 à juin 1951	\$ 182.315.06
Juillet 1951 à juin 1952	193.627.41
Janvier à décembre 1953	298.703.05

Depuis 1947, où l'ORT a signé son premier accord avec le JDC, jusqu'au 31 décembre 1954, le Women's American ORT a remis à l'ORT Union au total la somme de \$ 1.100.000.- En cette première année 1947, la subvention du WAO était légèrement inférieure à \$ 15.000.- Ainsi, au cours d'une période de six ans, le WAO a porté sa subvention annuelle de \$ 15.000.- à \$ 300.000.- L'étendue de cette réalisation peut être appréciée à sa juste valeur si l'on tient compte des restrictions auxquelles le WAO est soumis. Les collectes de fonds lui étant interdites, les sommes ci-dessus ont été récoltées uniquement par les cotisations de membres. L'accroissement des revenus a été rendu possible par un rapide accroissement des membres, allant de pair avec l'élévation des cotisations à \$ 25.- par membre d'honneur (Honor Roll Membership Program).

Développement de l'Organisation

L'augmentation substantielle de l'aide financière à l'ORT Union tient lieu d'un baromètre permettant de mesurer l'expansion de l'organisation.

Au 30 juin 1953, le nombre des membres dépassait 32.000, dont plus que 27.500 sont des membres payants. Ce chiffre, ainsi qu'il ressort du rapport qui nous a été soumis pour le premier trimestre 1953/54, sera sensiblement augmenté cette année. L'accroissement des membres du Women's American ORT peut être pleinement apprécié si l'on tient compte du fait que le nombre des membres payants a été porté de 12.000 en 1947 à 27.500 en 1953. Le WAO s'est fixé pour but d'atteindre, au 1er juillet 1954, 40.000 membres, dont 35.000 membres payants.

Le progrès obtenu dans ce domaine au cours de l'année écoulée allait de pair avec l'expansion des "chapters" (groupement par ville) et des "regions" (organisation régionale). Au cours de 1953, notre réseau d'organisations s'est accru de 35 "chapters", de sorte que nous en comptons actuellement 191. 170 de ces "chapters" sont établis dans 19 régions du pays, les autres étant disséminés, mais peuvent devenir, de par leur potentiel, des organisations régionales.

Une campagne intensive qui a concentré ses efforts à organiser de nouveaux "chapters" dans les villes où l'ORT est déjà établi, ainsi que dans les "villes-clés" à travers le pays, a été couronnée de succès. Ainsi des nouveaux "chapters" ont été créés à Houston, Texas; à St. Paul, Minnesota; à Coral Gables, Florida; à Trenton, New Jersey; et, tout récemment aussi à Cleveland, ville très importante de Ohio. Grâce à ses efforts inlassables, le WAO apporte aujourd'hui le message de l'ORT à des milliers de personnes et consolide ainsi le poids et la position de l'ORT au sein des différentes communautés sur une base nationale.

Sur le plan national et local, l'efficacité des collectes des fonds entreprises par le WAO en faveur de l'United Jewish Appeal est unanimement appréciée. En effet, dans de nombreuses communautés, les membres de l'ORT sont considérées comme étant les piliers lors des campagnes féminines de l'U.J.A.

Nos "chapters" et "regions" du district Greater New-York participent actuellement à l'organisation d'une grande manifestation ORT - UJA qui a pour but de recruter 1.500 donateurs pour l'United Jewish Appeal.

En plus de son travail pour l'U.J.A., le Women's American ORT prend part à de nombreuses autres activités, y compris le "Israeli Bond Drive". Ici, comme à l'U.J.A., notre organisation s'est distinguée par sa coopération efficace.

Propagande

Alors que le travail de propagande se fait couramment par tous les moyens d'accès au public, la publicité et les "public relations" sont conçues et pratiquées comme une partie intégrante et inséparable du travail d'organisation. Ce fait ressort encore plus clairement lors de la "journée de l'ORT" et lors du "ORT Sabbath" qui se déroulent respectivement en mars et en novembre, sous la direction du National Membership Department.

"ORT Sabbath"

Il y a un peu plus de deux mois, le WAO a fêté son Sabbath annuel par la célébration d'offices et des "Oneg Shabat" dans près de 100 synagogues et temples du pays. Cette institution a été si efficacement établie au cours des deux années précédentes que, cette année-ci, certains rabbins se sont adressés au Women's American ORT avant même que celui-ci n'ait pris contact avec les communautés en vue d'y organiser cette manifestation. En 1953, cette manifestation a été mise en valeur par l'allocution qu'a prononcé la présidente nationale à la Synagogue espagnole et portugaise et à la Free Synagogue, tandis que le Grand-Rabbin d'Israel a adressé un message spécial à cette occasion.

Journée de l'ORT

Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, nous sommes en pleins préparatifs pour la "Journée de l'ORT 1954". Nous avons déjà eu l'occasion de rendre compte des résultats obtenus au cours de la Journée de l'ORT en 1953. Rappelons d'un mot qu'elle a constitué un très grand succès. La radio et la télévision mis à notre disposition nous ont permis de nous adresser à des millions d'auditeurs; les éditoriaux des grands quotidiens, des centaines d'articles parus dans la presse, ont contribué à accroître encore la popularité de l'ORT et nous ont valu beaucoup de nouveaux membres.

Ce qui est au point de vue du lecteur de ce rapport peut-être le fait le plus remarquable, et qui fut pour nous une expérience nouvelle, c'est que ces événements aient trouvé un large écho même dans la presse étrangère.

Autres activités

Il n'est pas possible d'entrer dans les détails de tous les secteurs de l'activité du Women's American ORT qui demande un effort continu, tant pour ce qui est des réunions, de la publicité, de différentes publications, que des contacts avec d'autres organisations et les communautés. Nous voudrions seulement mentionner en terminant deux ou trois faits précis :

Au cours de l'été 1953, Mme Ludwig Kaphan, présidente nationale, accompagnée de Mmes Victor Segal et Gustave Gettenberg, vice-présidentes, a visité les écoles de l'ORT d'outre-mer. A leur retour, nos trois représentantes ont fait une tournée dans tous les "chapters" et les "regions" afin de rendre compte à nos membres de ce qu'elles avaient vu dans les différentes institutions de l'ORT en Europe, en Israel et en Afrique du Nord.

Au cours du printemps et de l'été, nos organisations régionales ont tenu des conférences de "planning" particulièrement réussies et qui ont vu la participation de toutes les dirigeantes locales des différents "chapters". Ces conférences ont eu pour objet la discussion de 16 documents englobant toutes les catégories de l'activité de notre organisation et qui ont servi de base pour élaborer un programme de travail pour l'année prochaine.

Les conférences régionales et les visites de nos représentantes dans les écoles de l'ORT d'outre-mer ont été suivies d'une conférence des présidentes nationales à New-York City, réunissant 300 dirigeantes représentant chacune une "region" ou un "chpater". Cette conférence a établi le plan d'activité pour l'année 1953/54.

C A N A D A

Pendant la majeure partie de l'année 1953, les organisations du Canadian ORT Federation étaient sans directeur et cela signifiait dans certains domaines une absence de coordination. Plusieurs projets mis en train n'ont pu être réalisés, tandis que des groupements et des comités quelque peu éloignés de la Centrale de Montreal ont graduellement perdu le contact avec le comité principal de l'ORT au Canada. A partir du mois de juin, date à laquelle le nouveau directeur est entré en fonction, nous nous sommes efforcés de redresser la situation. Cependant, un édifice est plus vite détruit que reconstruit. Il faudra des efforts accrus pour réactiver plusieurs de nos groupements pour informer de manière adéquate la Communauté juive au Canada au sujet du programme et des tâches de l'ORT et pour acquérir de nouveaux amis.

Conformément à l'accord avec le United Jewish Relief Agencies, l'ORT Canadien reçoit une allocation annuelle et n'entreprend aucune action indépendante de collecte de fonds. En 1953, l'ORT a de nouveau reçu 40.000 dollars qui ont été transférés à l'ORT Union.

En janvier 1953, au cours du dîner organisé par les différentes sections de l'ORT en l'honneur de M. D. Lou Harris, Président de l'ORT à Toronto et Vice-Président de la Canadian ORT Federation, celui-ci a présenté un rapport sur son voyage en Europe et plus particulièrement à Genève. Ce rapport a provoqué un grand enthousiasme et stimulé les membres dans leurs efforts. Le dynamisme et l'initiative constante de M. D. Lou Harris ont une répercussion extrêmement favorable sur notre travail.

La visite que le Dr. Syngalowski a faite à Montreal en février 1953 nous a permis de placer l'ORT au centre de l'attention de la Communauté juive et plus particulièrement de tous les dirigeants. D'excellents contacts ont pu être établis et nous souhaiterions qu'une personnalité représentative de l'ORT Union, au courant du programme et du développement du travail de l'ORT puisse se rendre à intervalles réguliers au Canada afin d'y exposer les réalisations de l'ORT dans les pays d'outre-mer. Plusieurs organisations nationales et internationales procèdent de cette manière et obtiennent d'excellents résultats au point de vue de la propagande.

Le recrutement des membres du comité féminin de la région de Toronto se poursuit de manière fort satisfaisante et la dernière campagne de recrutement s'est terminée par de nombreuses nouvelles adhésions. La vente-bazar et les différentes manifestations organisées par ce comité ont donné de bons résultats et une somme égale au montant de l'an dernier a été versée. L'année a également été satisfaisante à Ottawa. Bien que le montant réuni dans cette ville soit beaucoup plus petit, il peut néanmoins se comparer avantageusement à ceux des autres régions en raison des frais plus restreints qui le grevaient. La région de Montreal, grâce à sa situation géographique et ses contacts plus étroits avec la centrale est en mesure de fournir un effort plus grand. Sa campagne au moyen du "Souvenir Program Book" a donné une recette de 16.000 \$, son bazar annuel a rapporté environ le même montant.

Les différentes manifestations, tels que thés, concerts, défilés de mode, etc. ont également remporté un succès matériel appréciable. La soirée de fin de saison qui a eu lieu au printemps constitue une des principales attractions dans le cadre de notre campagne de recrutement de membres et seuls y sont admis ceux qui réussissent à obtenir des adhésions pour un montant de 100 \$.

En juin 1953, à l'occasion du couronnement de la Reine Elisabeth, l'ORT Canadien a obtenu une médaille de mérite en raison de son activité sociale. Nous sommes conscients du fait que cette distinction constitue également une appréciation du travail fourni par l'ORT à travers le monde. Mme H.D. Cheifetz, Montreal, et M. D. Lou Harris, Toronto, ont été désignés par l'ORT pour recevoir ces médailles. M. et Mme L.D. Crestohl ont également reçu des médailles en reconnaissance de leurs services rendus au Canada.

A l'occasion de la fin de l'année, nous avons procédé à la vente de cartes de vœux et de cartes de jeux. Les cartes de vœux comportaient l'inscription d'une devise de l'ORT et les cartes de jeux étaient gravées à l'insigne de l'ORT. Nous espérons que ces deux initiatives nous fourniront également des recettes accrues.

Le 18 décembre 1953, une délégation de la Canadian ORT Federation composée de Mmes H.D. Cheifetz et L.D. Crestohl, Présidente et ancienne Présidente du Women's Canadian ORT, MM. Leon D. Crestohl, Q.C., M.P., Président de l'ORT Canadien, D. Lou Harris, Vice-Président de l'ORT Canadien et M.B. Seidelman, Directeur, a rencontré le Dr. Syngalowski et M. M. Braude à New York ainsi que plusieurs autres membres du Comité Exécutif de l'ORT Union. Au cours de cette réunion, les perspectives et les espoirs pour 1954 ont été passés en revue. Il a été décidé que la délégation canadienne interviendrait auprès du United Jewish Relief Agencies afin de solliciter une allocation plus élevée et un soutien plus grand au programme de l'ORT Union.

Il ne faut pas perdre de vue que l'ORT est relativement jeune au Canada. Si le travail et les buts de l'ORT sont constamment portés à l'attention de la Communauté juive du Canada, si la contribution des membres est régulièrement sollicitée, l'ORT Canadien se développera de plus en plus et sera appelé à prendre une grande importance.

AFRIQUE DU SUD

Pendant la période sous rapport, l'ORT-OZE a continué de fonctionner en tant que représentant sud-africain du mouvement de l'ORT.

L'activité locale du South African ORT-OZE a été presque entièrement consacrée au travail de l'ORT. Celui-ci est effectué par le bureau d'orientation professionnelle. Aucune activité ayant trait à la collecte de fonds n'est entreprise par le S.A. ORT-OZE, attendu que ses besoins locaux sont subventionnés par le fonds communal unifié de l'Afrique du Sud et ses besoins d'outre mer par le South African Jewish Appeal.

La section féminine du S.A. ORT-OZE est particulièrement active et s'acquitte d'un programme considérable dans le domaine des collectes de fonds.

Ferme-Ecole Lazarus de l'ORT

En dehors de l'activité du bureau d'orientation professionnelle et de la section féminine, le S.A. ORT-OZE dirige la ferme-école Esrael Lazarus où la jeunesse juive reçoit une formation agricole. Aux termes d'un accord avec la Fédération Sioniste Sud-Africaine, la ferme est actuellement le centre Hachsharah de groupes de la jeunesse juive. Près de 20 élèves apprennent à la ferme les méthodes générales d'agriculture. On s'attend à une récolte considérable de maïs et de pommes de terre cette année, ainsi qu'à des récoltes de haricots, de graines de tournesol, etc. Les élèves apprennent les soins à donner aux terres asséchées et irriguées, au bétail, la culture des légumes et des fruits ainsi qu'à s'occuper de la laiterie, de la basse-cour, etc. tout en recevant une formation complète en agriculture. La ferme s'étend sur 836 morgen (1 morgen = 2.1/9 acres = 0,85 are) et le S.A. ORT-OZE a construit un bâtiment moderne pour loger les élèves. Ce bâtiment, pourvu de machines modernes, renferme également tous les types de machines agricoles.

Bureau d'orientation professionnelle

Nouvelles inscriptions : Au cours de l'année 1953, le bureau d'orientation professionnelle de l'ORT sud-africain a poursuivi son travail pratique de placement, d'orientation, les examens d'aptitude, les classes de coupe et de dessin et les ateliers de menuiserie et de travaux sur métaux. Durant cette période, 174 nouveaux candidats se sont inscrits au bureau pour examen et placement dans les professions spécialisées comprenant l'ajustage et le fraisage, la technique du froid, les arts appliqués, l'électricité, la coupe et le dessin, le dessin industriel, la chimie analytique, la mécanique, la menuiserie, la plomberie, l'agriculture, la décoration des vitrines, le tissage, le bâtiment, l'architecture, la gravure, la pharmacie, la mode, la tapisserie, la bijouterie et l'ébénisterie.

65 candidats ont été placés dans les professions spécialisées qu'ils sollicitaient ; ils ont été suivis durant leur apprentissage afin qu'ils acquièrent une formation correcte.

888 employeurs ont été contactés et 1072 interviews ont été faites avec les postulants et leurs parents. 105 places vacantes ont été signalées au

bureau d'orientation professionnelle par les employeurs. 57 garçons et filles ont subi l'examen d'aptitude.

Bourses : Au cours des 12 derniers mois, le bureau d'orientation professionnelle de l'ORT a accordé 16 bourses, dont 6 étaient destinées à permettre aux garçons doués et nécessiteux de fréquenter une école professionnelle et deux pour des garçons qui s'apprêtaient à entrer en apprentissage. Le reste consistait en bourses universitaires destinées aux étudiants qui se consacraient à l'étude de la mécanique, de la chimie analytique et de l'agriculture. Un étudiant a obtenu une bourse pour étudier les arts appliqués au Collège Technique et deux autres ont reçu des livres d'étude. Un jeune apprenti nécessiteux, placé par le bureau d'orientation professionnelle a été mis au bénéfice d'une allocation d'entretien.

Ateliers de menuiserie et de travaux sur métaux

Les ateliers de menuiserie et de travaux sur métaux de l'ORT ont continué à fonctionner dans 3 écoles à Johannesburg en 1953. Au total, 265 enfants âgés de 10 à 14 ans ont suivi l'enseignement donné. Le comité du bureau d'orientation professionnelle a visité régulièrement les ateliers, afin de s'assurer des progrès réalisés.

Le 18 novembre, la 3ème Exposition annuelle des ateliers de menuiserie et de travaux sur métaux a été organisée à l'Ecole gouvernementale juive. Des jouets et d'autres objets utilitaires fabriqués par les enfants ont été exposés et particulièrement admirés par tous les visiteurs.

Classes de coupe et de dessin

Le 7ème cours de dessin et de coupe a commencé en avril 1953. Les leçons étaient données un soir par semaine et se sont succédées avec succès durant toute l'année.

Propagande

Le bureau d'orientation professionnelle a poursuivi son travail de propagande dans le but d'attirer les jeunes vers le bureau.

Les orateurs de l'ORT qui avaient pris la parole aux réunions à Johannesburg et dans d'autres centres de l'Union, ont parlé du travail effectué par le bureau d'orientation professionnelle.

En novembre, plus de 1000 brochures intitulées "The right job" ont été distribuées aux jeunes quittant l'école primaire. Ces brochures décrivaient les facilités offertes par le bureau à la jeunesse juive de l'Afrique du Sud.

Organisation

Le S.A. ORT-OZE est dirigé par un comité exécutif qui se réunit régulièrement. Lors de l'assemblée générale annuelle de cette organisation, qui eut lieu le 15 novembre 1953, un nouveau comité exécutif a été élu sous la présidence de M. L.A. Lipshitz.

L'ORT-OZE sud-africain publie un bulletin mensuel appelé "Looking Ahead" relatant régulièrement toutes les activités locales de l'ORT-OZE, ainsi que les rapports des activités d'outre mer. "Looking Ahead" est distribué parmi tous les membres de l'organisation, ainsi qu'aux organisations de l'ORT dans le monde entier.

Comité féminin

Au cours de l'année 1953, le Comité féminin de l'ORT-OZE sud africain, présidé par Mme Freda Feldmann, a continué ses collectes de fonds, afin de remplir ses engagements

vis-à-vis de l'ORT d'outre mer. Les sections, au nombre de 14 à Johannesburg et dans le Reef, ont organisé de nombreuses manifestations au cours de l'année dont la principale a été le Bal annuel. A l'occasion de la vente annuelle, des objets exécutés par les élèves des ateliers de menuiserie et de travaux sur métaux créés par l'ORT-OZE dans les trois écoles de Johannesburg ont été exposés. Le Comité féminin a tenu sa réunion générale annuelle à Johannesburg le 8 juin 1953. Cette réunion a été précédée d'un déjeuner, dont l'hôte d'honneur et l'orateur était Mme C. Hyman, femme du Ministre plénipotentiaire d'Israel en Afrique du Sud. Le sujet traité par Mme Hyman avait trait au travail de l'ORT en Israel et en Afrique du Nord. Le comité féminin de l'ORT-OZE a continué à subvenir à l'entretien de 10 élèves de l'Institut Central.

Le Comité féminin a en outre répondu à un urgent appel pour des fonds supplémentaires destinés à remédier à la situation financière critique de l'ORT Israel et une somme de 500 livres sterling a été expédiée à cette fin. Il a participé également au programme d'assistance au personnel de l'ORT en Israel par l'envoi de paquets alimentaires.

A titre de nouvel engagement vis-à-vis de l'International Women's ORT, le Comité féminin a pris l'obligation de partager la responsabilité portant sur le nouveau Centre pour la formation d'instructrices à Paris. Le Comité accueille avec enthousiasme cette décision qui représente à ses yeux une contribution importante au développement du travail de l'ORT.

En Afrique du Sud, le Comité féminin joue un rôle actif dans le travail local de l'organisation. Il est responsable de 5 bourses devant le fonds boursier ORT-OZE sud-africain qui accorde des subventions aux garçons et aux filles juives pour leur permettre de fréquenter les écoles professionnelles et, dans les cas exceptionnels, d'étudier dans des universités.

En outre, il n'a négligé aucune occasion pour propager le programme de l'ORT parmi le public sud-africain. Les membres du comité exécutif ont régulièrement participé aux réunions des comités locaux et ont chaque fois souligné l'importance et la portée du travail exécuté par l'ORT. Des articles et des rapports sur les différents aspects du travail de l'ORT dans le monde ont été publiés dans "Looking Ahead".

Le Comité féminin a mis sur pied un programme de travail très vaste pour l'année 1954 et s'efforcera, avec un enthousiasme accru, de remplir ses engagements vis-à-vis de l'ORT et, si possible, d'étendre sa contribution à l'oeuvre vitale de l'ORT.

* * *

S U E D E

L'évènement marquant de l'activité de l'ORT en Suède en 1953 a été notre participation à la grande exposition de formation professionnelle organisée par la ville de Stockholm à l'occasion des fêtes de commémoration de son 700e anniversaire. La ville de Stockholm a toujours témoigné un profond intérêt pour notre oeuvre et cette année, elle nous a adressé une invitation spéciale à participer à l'exposition. Nous étions la seule organisation non suédoise à y prendre part.

La section de l'ORT comprenait des objets fabriqués dans nos écoles d'Israel, d'Iran, d'Italie, de France, de Suisse et de Hollande. Une brochure illustrée très attrayante a été éditée en langue suédoise présentant le travail de l'ORT dans les différents pays. Notre stand d'exposition a vu une grande affluence de visiteurs et a trouvé un grand écho dans la presse. Le nombre des visiteurs a dépassé 11.000.

L'exposition de l'ORT a été inaugurée par M. Daniel Mayer, ancien Ministre du Travail, Président de la Commission des Affaires Etrangères à l'Assemblée Nationale Française, venu spécialement à Stockholm à cette occasion. Un dîner en l'honneur du Comité de l'ORT en Suède et de M. Daniel Mayer a été offert par la ville de Stockholm, sous la présidence de M. Carl Albert Anderson, maire de Stockholm, en présence du Premier Ministre et de Mme Tage Erlander.

Durant l'année 1953, l'ORT a reçu un appui financier de diverses sources en Suède. Nous avons été en mesure d'acheter et d'envoyer du matériel aux écoles de l'ORT en Israel et dans d'autres pays pour un montant de 45.000 couronnes.

En raison de l'état de santé malheureusement précaire du Président de l'ORT Suédois, M. le Consul Général Olof Lamm auquel nous devons pour une large part la participation de l'ORT à la grande exposition de Stockholm, c'est le vice-président de l'ORT, M. Gunnar Josephson qui a assuré l'intérim de la présidence au cours de ces derniers mois, secondé par M. V. Grossman, délégué de l'ORT Union pour les pays scandinaves.

F I N L A N D E

Au cours de l'année 1953, le Comité de l'ORT en Finlande a pris les dispositions nécessaires pour accélérer l'envoi d'un nouveau contingent de bois de construction pour les écoles de l'ORT en Israel qui a pu être livré pour le début de la nouvelle année scolaire.

Conformément à l'accord intervenu à la fin de 1952, lors de la visite du délégué de l'ORT Union, M. E. Haskin, entre l'ORT Finlande présidé par M. I. Davidkin et le Comité Directeur de la Fédération des Communautés Israélites de Finlande, l'ORT Finlandais a renoncé à toute collecte particulière et doit recevoir en compensation 10 % de toutes collectes de la Magbit. L'encaissement des sommes de la collecte de la Magbit pour 1953 n'a pas encore été terminé et ce ne sera qu'au printemps 1954 que l'ORT pourra recevoir la quote-part qui lui est due.

INTERNATIONAL WOMEN'S ORT

Le bureau de l'International Women's ORT a servi essentiellement de liaison entre les diverses organisations féminines de l'ORT, recevant de nombreux hôtes principalement d'outre-mer et fournissant à nos divers Comités féminins du matériel d'information et de propagande ainsi que des plans de travail social, là où ce travail n'avait pas encore été organisé. Il s'est aussi occupé de quelques tâches spéciales telles que la coordination des envois de colis pour la vente organisée par le Comité Féminin de l'ORT en Israel.

Mme Louis Roubach, Présidente du Comité Exécutif de l'I.W.O. a effectué plusieurs voyages en Afrique du Nord, en Suisse et en Israel où elle a pris contact avec les dirigeants de l'ORT et les membres de nos Comités Féminins.

L'International Women's ORT a élaboré un plan de répartition des bourses pour les élèves du Centre de l'ORT pour la formation d'institutrices d'écoles professionnelles à Paris et a pris contact à cet effet avec les différents Comités Féminins de l'ORT en vue de s'assurer de leur coopération dans ce domaine.

=====

EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "O R T"
 JANVIER 1953 - JANVIER 1954

A	T	Nombre d'élèves		Pa	Rapports	Nombre	Moyenne
		1.1.1953	1.1.1954				
1	1	1294	1287	770	—	208	2,295
2	1	1540	1570	580	140	432	2,200
3	1	1218	1207	561	277	282	2,100
4	1	700	670	34	—	153	1,020
5	1	100	100	21	—	100	1,000
6	1	130	130	70	—	100	1,300
7	1	100	100	100	—	100	1,000
8	1	100	100	100	—	100	1,000

EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "O R T"

DANS LE MONDE

JANVIER 1953 - JANVIER 1954

1) Y compris les élèves, tant de l'Union que des institutions de l'Union.
 2) Y compris les élèves de l'Union et des institutions de l'Union, mais excluant les élèves de l'Union qui ont été transférés dans d'autres institutions.
 3) Y compris les élèves.
 4) Y compris les élèves de l'Union et des institutions de l'Union, mais excluant les élèves de l'Union qui ont été transférés dans d'autres institutions.
 5) Moyenne des élèves de l'Union.
 6) Les institutions sont au total de 100.
 7) Les pays de l'Union sont l'Union et les pays de l'Union.

EFFECTIFS DES ELEVES DES INSTITUTIONS DE L'UNION "O R T" DANS LE MONDE

JANVIER 1953 - JANVIER 1954

P A Y S	Nombre d'élèves 1.1.1953	Admissions après 1.1.1953	Elèves diplômés	Fin des cours de preappren- tissage	Departs avant les examens	Nombre d'élèves 1.1.1954	Mouvement des élèves 1.1.53-1.1.54
ISRAEL	1784	1881	726	--	548	2391	3.665
FRANCE	1640	1310	560	136	458	1796 a)	2.950
ITALIE	1213	937	381	222	263	1284	2.150
MAROC	750	329	44	--	153	882	1.079
IRAN	808	212	74	--	199	747	1.020
TUNISIE	474	259	79	--	106	548 b)	733
ALLEMAGNE	316	360	152 ✓	--	135	389	676
AFRIQUE DU SUD	257	133	20	--	--	370 c)	390
PAYS BAS	341	255	65	92	150	289	596
AUTRICHE	337	611	612	--	69	267	948
ALGERIE	187	160	39 ✓	--	73	235 d)	347
U. S. A.	208	883	706	--	159	226	1.091
BELGIQUE	508	126	64	10	344 e)	216	634
ARGENTINE	60	183	48	--	28	167	243
URUGUAY	71	1	--	--	3	69 f)	72
ANGLETERRE	54	43	29 ✓	--	22	46	97
BRESIL	122	46	54	--	69	45	168
GRECE	33	86	61	--	23	35	119
INSTITUT CENTRAL	70	35	32	--	7	66	105
En stage pratique après les examens d'Etat	21 27	32 22	23 23	--	3	27 26	53
T O T A L	9254	7882	3769	460	2812	10.095	17.136

a) Y compris 754 apprentis, dont 54 suivent les cours complémentaires ORT.

b) Y compris 104 apprentis suivant les cours complémentaires ORT; 434 autres apprentis contrôlés par l'ORT ne sont pas inclus dans le total.

c) Y compris 65 apprentis.

d) Y compris 33 apprentis suivant les cours complémentaires ORT; 29 autres apprentis contrôlés par l'ORT ne sont pas inclus dans le total.

e) Fermeture des écoles à Bruxelles.

f) Les statistiques sont au mois de juin 1953.

g) Ont reçu le diplôme d'instructeur et ont été désignés dans des écoles ORT à l'étranger.

SESSIONS DU COMITE EXECUTIF

EN 1953

*

R E S O L U T I O N S

SESSIONS DU COMITE EXECUTIF DE L'ORT UNION

17-23 Au cours de l'année 1953, trois sessions du Comité Exécutif se sont tenues : les 21-22 mars à Genève, 27-29 juin et 14-15 novembre à Paris. Le texte des résolutions adoptées au cours des séances de mars et de juin figure dans les rapports d'activité de l'ORT Union de juin 1953 (Rapport Semestriel, janvier-juin 1953) et de novembre 1953 (L'activité de l'ORT au début de l'année scolaire 1953-1954). Ci-après, nous reproduisons le texte des résolutions adoptées à la session de novembre 1953. Pour ne pas obliger les lecteurs du présent volume à faire des recherches dans nos rapports antérieurs, nous rappelons également les résolutions prises au cours des deux premières sessions de 1953.

SESSION DU COMITE EXECUTIF DE L'ORT UNION

Paris, 14 - 15 novembre 1953

PRESENTS : MM. L. Meiss, Président de la Direction Centrale
Dr. A. Syngalowski, Président du Comité Exécutif
A. Alperine, Paris)
A. Brunschvig, Genève)
J. Chorin, Genève)
Dr. M. Gurny, Zurich)
A.J. Halpern, Londres)
Prof. L. Hersch, Genève) Membres du Comité Exécutif
Amiral L. Kahn, Paris)
E. Lewin-Epstein, Tel-Aviv)
R. Levi, Rome)
Mme L. Roubach, Paris)
Dr. A. Vedder, Amsterdam)
V. Halpérin, Secrétaire du Comité Exécutif

MM. M.A. Braude, Directeur de l'ORT Union, R. Grinberg,
J. Scheftel, Membres de la Direction Centrale, R. Jona, Vice-
Président de l'ORT Italien, A. Kovarsky, Directeur de l'ORT
Français, F. Schragar, Directeur du Bureau de Paris de l'ORT
Union, D. Schweitzer, Dr. M. Merkin, Département Fundraising
de l'ORT Union, V. Smaga, Chef-Comptable, S. Goldmann, Genève,
C. Lang, Paris.

O r d r e d u J o u r

- I. Rapport sur le début de l'année scolaire 1953/54 (soumis par écrit).
- II. Rapport financier pour les 10 premiers mois de 1953.
- III. Le problème Joint - Agence Juive concernant Israel.
- IV. Budget 1954.
- V. Rapport sur les Campagnes de Fonds en dehors des Etats-Unis.
- VI. Varia.
 - a) le Congrès de l'ORT
 - b) International Women's ORT
 - c) Séminaire pour la formation d'institutrices à Paris

RESOLUTIONS

Finances et budget

I. Ayant pris connaissance du rapport financier pour les dix premiers mois de 1953 et confirmé le plan de paiements jusqu'à la fin de la présente année, le Comité Exécutif constate que pour 1953, un déficit budgétaire de \$ 60.000.- et un déficit de caisse de plus de \$ 200.000.- sont à prévoir de manière certaine.

Le Comité Exécutif prend acte du fait que cet état de choses est dû à ce que :

- 1) Dans le budget accepté par l'Exécutif au début de 1953, un déficit avait été prévu qui n'a pu être couvert au cours de l'année, principalement parce que la collecte du United Jewish Appeal n'a pas atteint le montant escompté qui aurait permis au Joint de verser à l'ORT Union une somme supérieure à \$ 1.100.000.-.
- 2) Alors que toutes les subventions aux organisations nationales ont été payées conformément au budget, les recettes suivantes fixées dans le budget n'ont pas été reçues :
 - a) Le montant prévu d'Afrique du Sud pour 1953 qui ne saurait, d'après les informations parvenues, être attendu avant février 1954;
 - b) \$ 20.000.- promis par le Women's American ORT pour Nathanya pour 1953 ainsi que la dette de \$ 20.000.- pour le même but pour 1952, soit au total \$ 40.000.- qui, pour diverses raisons, n'ont pas été payés par le Women's American ORT, bien que l'ORT Union ait transféré ce montant à l'ORT Israel;
 - c) \$ 25.000.- pour 1953 qui sont encore dus par la Canadian ORT Federation.

Tenant compte de cette situation, le Comité Exécutif lance un pressant appel aux organisations ORT sus-mentionnées, en Afrique du Sud, aux Etats-Unis et au Canada et leur demande d'aider, dans le cadre de leurs promesses, l'ORT Union à faire face le plus rapidement possible aux difficultés présentes.

II. Le Comité Exécutif approuve le projet de budget pour 1954 soumis par le Bureau Central qui prévoit un total de dépenses de \$ 3.079.000.- dont \$ 1.033.000.- seront couverts par les ressources locales dans les pays où fonctionnent des écoles de l'ORT et \$ 2.046.000.- devront être assurés par l'ORT Union avec le large concours du Joint et d'autres organisations contributrices. Le budget définitif devra être confirmé à la prochaine session du Comité Exécutif.

III. Après avoir entendu le rapport sur les négociations concernant le financement du travail de l'ORT en Israel en 1954, soit par le Joint, soit par l'Agence Juive, le Comité Exécutif exprime à son Président, le Dr. Syngalowski, son entière approbation et sa profonde satisfaction quant à la manière dont ces négociations sont menées. Après avoir pris connaissance du rapport sur son entretien du 13 novembre avec le Dr. Nahum Goldmann, le Comité Exécutif accepte la proposition de son Président de conclure avec le Joint pour 1954 un accord englobant le programme dans tous les pays qui avaient été couverts par l'accord de 1953.

- IV. Le Comité Exécutif reconnaît l'opportunité de la proposition fait par l'Agoudat Israel de créer en Israel une école de l'ORT d'imprimerie en coopération avec cette organisation qui est prête à mettre un bâtiment à la disposition de cette école et de couvrir 45 % des frais d'installation et des dépenses courantes. Le Comité Exécutif décide, dès que ce plan sera accepté par l'ORT Israélien, de prendre les mesures nécessaires afin de permettre la réalisation de ce projet.

Maroc Espagnol

- V. Après avoir pris connaissance du rapport sur la requête présentée par la Communauté Israélite de Tétouan (Maroc espagnol) demandant que des écoles de l'ORT de menuiserie et de couture soient créées dans cette ville et de la décision de cette Communauté de construire un bâtiment pour les écoles de l'ORT et de participer à raison de 30 % aux frais courants, le Comité Exécutif décide de prendre les mesures nécessaires afin de permettre l'organisation aussi rapide que possible de ces deux écoles en coopération avec le Joint et la Communauté Israélite de Tétouan.

Fonds Lvovitch

- VI. Le Comité Exécutif décide d'inclure dans le budget de 1954, un fonds de roulement afin de fournir à crédit des machines et des outils à des élèves diplômés de l'ORT, conformément à la résolution prise par le Comité Exécutif au cours de sa session de mars 1951, ce fonds portera le nom de "FONDS LVOVITCH".

Production dans les écoles de l'ORT et primes de rendement

- VII. Le Comité Exécutif prend note avec satisfaction des efforts faits par toutes les organisations ORT afin de lutter contre les départs prématurés d'élèves et demande qu'afin d'intensifier ces efforts, la production dans les ateliers de 2e et 3e années soient accrues, une grande partie des gains ainsi réalisés devra permettre le paiement de primes de rendement aux élèves, sur la base d'un règlement à établir par la direction de chaque école.

Centre de l'ORT pour la formation d'institutrices d'écoles professionnelles à Paris

- VIII. Le Comité Exécutif prend note avec une profonde gratitude du message de Mrs. G. Kaphan, Présidente du Women's American ORT, exprimant le désir de cette organisation d'assumer la responsabilité pour l'ensemble des frais d'internat du Centre de l'ORT pour la formation d'institutrices d'écoles professionnelles qui sera ouvert à Paris à la fin de cette année. Prenant en considération les propositions suivant lesquelles ce Centre devrait donner lieu à une manifestation de solidarité de la part de tous les comités féminins de l'ORT, le Comité Exécutif, sans prendre position, décide d'en référer à l'International Women's ORT et de lui demander d'élaborer, ensemble avec le Women's American ORT et les autres organisations féminines, un plan de répartition des responsabilités mutuelles.

IX. Tenant compte des difficultés financières, le Comité Exécutif décide de proposer le renvoi du Congrès de l'ORT à l'année 1955 et de le placer sous le signe du 75^e anniversaire de l'ORT Union. Il sera procédé à cette fin à un referendum parmi les membres de la Direction Centrale.

International Women's ORT et Comités Féminins de l'ORT

X. Tenant compte du développement considérable des activités des comités féminins de l'ORT dans les différents pays et du fait que ces groupements sont déjà réunis au sein de l'International Women's ORT, une définition plus précise des relations entre l'International Women's ORT et les différents comités féminins de l'ORT d'une part, ainsi qu'entre l'International Women's ORT et l'ORT Union d'autre part est devenue nécessaire; à cet égard, le Comité Exécutif présente les recommandations suivantes :

- 1) Dans tous les pays où le travail est assumé par plus d'un comité de l'ORT, le comité central de l'ORT dans ce pays a pour tâche de coordonner les différentes activités de l'ORT et de sauvegarder la ligne d'action commune de l'ORT vis-à-vis de l'extérieur. La présidente du comité de l'ORT est ex officio membre du bureau du Comité central de l'ORT.
Chaque comité central de l'ORT doit veiller à ce que les directeurs des écoles facilitent au maximum les tâches des comités féminins de l'ORT.
- 2) Une des tâches principales de l'International Women's ORT est de promouvoir la création de nouveaux comités féminins en étroite coopération avec le comité central de l'ORT dans chaque pays. Le Comité Exécutif de l'International Women's ORT devrait siéger deux fois par an et prendre les dispositions nécessaires afin que plusieurs fois par année, des informations sur les activités de chaque organisation féminine de l'ORT soient portées à la connaissance de tous les comités féminins de l'ORT afin de stimuler le travail des comités moins actifs.
- 3) Tous les membres de l'ORT dans chaque pays, tant les hommes que les femmes, sont représentés au Congrès de l'ORT Union par des délégations territoriales élues sur une base fédérative. Le même principe est appliqué pour les élections au sein de la Direction Centrale de l'ORT Union. Cependant, l'International Women's ORT comme tel doit avoir sa propre représentation tant au Congrès qu'au sein de la Direction Centrale. Un amendement aux statuts dans ce sens devra être proposé lors du prochain Congrès de l'ORT.
- 4) Tandis que les programmes nationaux des différentes organisations féminines de l'ORT doivent être coordonnés avec les comités centraux de l'ORT dans chaque pays, les activités des organisations féminines à l'échelon mondial doivent être soumises pour confirmation au Comité Exécutif de l'ORT Union.

RESOLUTIONS ADOPTÉES A LA SESSION DU COMITÉ EXECUTIF

DE L'ORT UNION

Genève, le 22 mars 1953

- I. Ayant pris connaissance du rapport d'activité pour l'année 1952, le Comité Exécutif de l'ORT Union exprime au Bureau Central son appréciation pour les résultats obtenus au cours de cette année.
- II. Après avoir entendu les remarques complémentaires faites par le Dr. Syngalowski, Président de l'Exécutif,
- a) Le Comité Exécutif recommande à toutes les Organisations Nationales ORT de créer, partout où ils n'existent pas encore, des Conseils Techniques composés de spécialistes de l'extérieur et chargés de la supervision de l'enseignement et de l'inspection des écoles professionnelles. A ce propos, une attention particulière devra être apportée en vue d'attirer des industriels et des techniciens pour l'élaboration de plans pour la production dans les écoles avancées de l'ORT.
 - b) Le Comité Exécutif note avec satisfaction le développement du travail de l'ORT en Iran et recommande au Bureau Central de déléguer en Iran un technicien chargé d'inspecter les écoles professionnelles.
 - c) Le Comité Exécutif rappelle aux Organisations Nationales de l'ORT que les fonctions de directeur d'école ne devraient pas être cumulées avec les tâches administratives de chaque organisation.
 - d) Le Comité Exécutif note avec satisfaction le projet d'élargir le choix des métiers dans l'école des filles du Centre de l'ORT à Casablanca, tout en précisant que cette extension ne doit pas dépasser le cadre du programme de l'ORT proprement dit.
 - e) Le Comité Exécutif rappelle à l'ORT Israélien la nécessité de créer des Comités locaux de l'ORT, partout où il y a des écoles de l'ORT et d'assurer une base sociale plus large à l'Organisation ORT en Israel.
 - f) Le Comité Exécutif rend hommage au travail accompli par les Comités Féminins de l'ORT dans le domaine de l'assistance sociale aux élèves nécessiteux et exprime le désir que ces Comités établissent un programme commun en vue d'une activité coordonnée.
 - g) Le Comité Exécutif, conscient de la nécessité vitale pour le travail de l'ORT et pour l'existence de ses institutions, que le budget annuel soit fixé au début de chaque année, lance un appel à toutes les organisations qui contribuent au travail de l'ORT en dehors de leur propre pays, afin qu'elles veillent à ce que les engagements définitifs concernant les subventions provenant de ces pays soient communiqués à la Centrale de l'ORT Union tout au début de chaque année.
- III. Le Comité Exécutif approuve le rapport financier de l'ORT Union pour 1952.
- IV. Après avoir pris connaissance du rapport sur les négociations avec l'American Joint Distribution Committee à Paris et à New York et sur la conclusion de l'accord signé pour 1953, le Comité Exécutif exprime à son Président, le Dr. Syngalowski, sa profonde gratitude pour la manière avisée dont les négociations ont été menées et pour les bons résultats obtenus.

- V. Après avoir entendu le rapport du Dr. Syngalowski, le Comité Exécutif exprime ses remerciements au Dr. W. Haber, Président de l'American ORT Federation et à ses collègues pour leur contribution au succès des négociations avec l'American Joint Distribution Committee à New York. Le Comité Exécutif exprime sa gratitude particulière au Dr. Haber pour la part importante qu'il a eue dans les efforts faits en vue de l'inclusion d'Israel dans l'accord avec le Joint pour 1953.
- VI. Approuvant l'accord avec l'American Joint Distribution Committee, le Comité Exécutif exprime sa gratitude au United Jewish Appeal et à l'American Joint Distribution Committee et, à travers eux, à l'ensemble du Judaïsme américain pour l'aide apportée à l'oeuvre de l'ORT. Le Comité Exécutif remercie l'American Joint Distribution Committee de sa fructueuse coopération et souhaite que celle-ci se poursuive dans l'intérêt de la population juive dans le monde entier.
- VII. Après avoir entendu le rapport du Dr. Syngalowski, le Comité Exécutif exprime aux dirigeantes du Women's American ORT sa profonde appréciation pour le nouveau développement de cette Organisation au cours de l'année écoulée, pour l'accroissement de sa puissance morale ainsi que pour l'aide accrue qu'elle apporte à l'oeuvre de l'ORT dans le monde.
- VIII. Après avoir procédé à plusieurs amendements, le Comité Exécutif a approuvé le budget pour 1953 tel qu'il lui a été soumis. Ce budget s'élève à \$ 3.175.400 dont \$ 1.964.000 constituent les subventions aux Organisations nationales et les dépenses de la Centrale, tandis que \$ 1.211.400 sont couverts par des recettes locales. Une augmentation de la subvention pour l'ORT Israélien fera l'objet d'un nouvel examen lors de la session de juin du Comité Exécutif.
- IX. Le Comité Exécutif rappelle qu'il s'interdit toute prise de position sur des problèmes d'ordre politique ou idéologique.
- X. Le Comité Exécutif approuve sans réserve l'esprit des déclarations faites par le Dr. Syngalowski à New York, trahissant l'inquiétude ressentie par les Juifs devant les tendances antisémites des manifestations de Prague et de Moscou.
- XI. Le Comité Exécutif décide de créer un fonds de pension pour le personnel et charge une commission composée de MM. A. Brunschvig, J. Chorin, E. Haymann, L. Hersch et M. Braude de présenter un projet détaillé du fonds de pension à créer à tous les membres de l'Exécutif 15 jours au moins avant la prochaine session.
- Le Comité Exécutif demande que cette question soit portée en tête de l'ordre du jour de la session de juin du Comité Exécutif qui devra prendre une décision définitive quant aux modalités de ce fonds.

- XII. Le Comité Exécutif a pris connaissance avec intérêt du rapport de M. D. Schweitzer sur les résultats de sa mission en Amérique Latine et lui adresse ses remerciements pour le travail accompli.
- XIII. Le Comité Exécutif décide de proposer à la grande Direction Centrale de l'ORT Union de remettre, pour des raisons d'économie, sa prochaine session à l'année 1954 et de prévoir également un Congrès de l'ORT Union pour 1954. Le Comité Exécutif fixe sa prochaine séance à Paris pour la fin juin 1953.
- XIV. Le Comité Exécutif de l'ORT Union décide de proposer au prochain Congrès, la modification suivante aux statuts de l'ORT Union. L'Article 1 devra être libellé comme suit : "Conformément à l'article 7 du Décret du 16 août 1901 et à la loi du 1er juillet 1901, une Union d'Associations avait été créée sous la dénomination de l'Union ORT, composée d'organisations nationales ORT qui y ont adhéré ou qui y adhéreront". Ce nouvel article devra remplacer l'article 1 tel qu'il est formulé dans les statuts de 1949.
- XV. Le Comité Exécutif adresse un message de vœux au Dr. B. Surovitch, Buenos Aires, membre de la Direction Centrale, à l'occasion de son 70e anniversaire.
- XVI. Le Comité Exécutif déplore l'absence de M. Renzo Levi, Rome, pour cause de maladie et lui adresse ses vœux de prompt rétablissement.

RESOLUTIONS ADOPTÉES A LA SESSION DU COMITÉ EXECUTIF

DE L'ORT UNION
Paris, 27-29 juin 1953

- I. Le Comité Exécutif de l'ORT Union approuve le rapport d'activité et le rapport financier pour le premier semestre de 1953.
- II. Le Comité Exécutif exprime à son Président, le Dr. A. Syngalowski, sa profonde gratitude et ses vives félicitations pour le succès de sa mission en Israël.
- III. Tenant compte des conditions locales et notamment du renchérissement du coût de la vie en Israël, le Comité Exécutif décide de prendre des mesures urgentes afin de mettre, en cas de nécessité, à la disposition de l'ORT Israélien, un montant exceptionnel supplémentaire de \$ 60.000.-. Simultanément, le Comité Exécutif demande à l'ORT Israélien de tout mettre en oeuvre pour accroître ses ressources locales et pour obtenir une subvention du Gouvernement Israélien.
- IV. Le Comité Exécutif approuve le projet de création en Israël de la première école pour la formation de contre maîtres et d'une école pour la formation d'aides de laboratoire.
- V. Le Comité Exécutif, à la demande de ses membres sud-africains, décide de fonder, avec le concours du South African Jewish Appeal, une école de l'ORT à Ashkelon (Israël).
- VI. Le Comité Exécutif approuve le projet de création, à Paris, d'un séminaire pour la formation d'institutrices pour les écoles de jeunes filles, ce séminaire devant être considéré comme étant la section féminine de l'Institut Central ORT à Anières.
- VII. A la demande de la Communauté Israélite de Tétouan (Maroc espagnol), le Comité Exécutif charge le Bureau de l'ORT Union d'étudier la possibilité de la création d'un centre de formation professionnelle de l'ORT dans cette ville et de soumettre le résultat de cette étude à la prochaine session de l'Exécutif.
- VIII. D'entente avec le Comité de l'ORT Hollandais, le Comité Exécutif décide d'entreprendre sans retard une action spéciale aux Pays-Bas.
- IX. Le Comité Exécutif prenant connaissance avec satisfaction de la création d'associations d'anciens élèves de l'ORT auprès de plusieurs organisations nationales, exprime le désir de voir bientôt toutes ces associations se grouper en une fédération et demande que des mesures appropriées soient prises à cet effet.
- X. Conformément au projet soumis par le sous-comité ad hoc, le Comité Exécutif approuve la création d'un fonds de retraite pour les collaborateurs de la Centrale de l'ORT Union.

- XI. Le Comité Exécutif prend note avec regret de la démission de son membre, M. Roger Van Praag, Bruxelles, auquel il adresse ses remerciements pour son concours actif au sein du Comité Exécutif depuis 1946.
- XII. Le Comité Exécutif demande à son membre, M. Renzo Levi, Rome, de convoquer à Genève, au début du mois d'août, une séance de la Commission de Collecte de Fonds.
- XIII. Le Comité Exécutif décide convoquer le Congrès de l'ORT Union à la fin de juillet ou au début d'août 1954 en Suisse.

* * *

Profondément ému par le décès de son fidèle collaborateur et membre de la Direction Centrale, le Dr. B. Surovitch, le Comité Exécutif rend un vibrant hommage à la mémoire du disparu et rappelle la part importante qu'il a eue en portant à travers le monde le message de l'ORT

=====
=====

Les séances du Comité Intérimaire à Genève, composé de MM. A. Brunschvig, J. Chorin, Dr. M. Gurny, Prof. L. Hersch, Dr. A. Syngalowski, M. Braude, V. Halpérin, ont été consacrées à l'étude de questions courantes ainsi qu'à l'examen des plans périodiques de paiements. En outre, des décisions ont été prises concernant notamment la mise en vigueur de la décision créant le Fonds du Jubilé, la constitution d'un Fonds portant le nom du regretté Dr. B. Surovitch, Fonds destiné à venir en aide à des collaborateurs de l'ORT particulièrement méritants se trouvant dans le besoin, l'organisation d'une collecte de l'ORT Union en Suisse, la préparation de la Conférence des Directeurs, les conditions d'emploi des instructeurs diplômés de l'Institut Central ORT.



1880

ORT UNION, BUREAU CENTRAL

6 Rue Eynard

GENÈVE